

Міністерство освіти і науки України  
Сумський державний педагогічний університет імені А.С. Макаренка

Jean-Jacques Sempé, René Goscinny

# LE PETIT NICOLAS

Методичні рекомендації з домашнього читання  
для студентів I курсу

Суми  
Вид-во СумДПУ імені А.С. Макаренка  
2019

УДК 811.133.1:003-028.31](072.057.875)

Рекомендовано до друку рішенням Вченої ради  
факультету іноземної та слов'янської філології  
(протокол № 1 від 30 серпня 2019 року)

Укладач:

**Божко І.С.**

Рецензенти:

**Багацька О.В.** – кандидат філологічних наук, доцент кафедри  
германської філології;

**Брага І.І.** – кандидат філологічних наук, доцент кафедри української  
мови і літератури.

**Б76 Le petit Nicolas : методичні рекомендації до курсу  
домашнього читання для студентів I курсу (французька  
мова як перша іноземна) / уклад. І. С. Божко. – Суми : СумДПУ  
імені А.С. Макаренка, 2019. – 126 с.**

Методичні рекомендації ґрунтуються на текстах французьких авторів Жана-Жака Сампе та Рене Госсіні, об'єднаних спільною назвою «Малий Ніколя». Робота над текстами покликана стимулювати інтерес студентів до літератури, розвивати навички роботи з текстом та розширювати словниковий запас.

УДК 811.133.1:003-028.31](072.057.875)

© Божко І.С., 2019

© Вид-во СумДПУ імені А.С. Макаренка, 2019

## TABLE DES MATIERES

Un souvenir qu'on va chérir.....	4
King.....	10
Le Bouillon.....	14
Le football.....	19
On a eu l'inspecteur.....	24
Rex.....	28
Djodjo .....	34
Le chouette bouquet.....	38
Les carnets .....	43
Louissette.....	47
On a répété pour le ministre .....	52
Je fume .....	56
Le Petit Poucet .....	62
Le vélo.....	66
Je suis malade.....	71
On a bien rigolé.....	75
Je fréquente Agnan .....	79
M. Bordenave n'aime pas le soleil .....	84
Je quitte la maison .....	88
Clotaire a des lunettes .....	92
Les crayons de couleur .....	95
Les campeurs.....	99
On a parlé dans la radio.....	103
Marie-Edwige .....	108
Philatélies .....	112
Maixent le magicien .....	115
Le Petit Nicolas : le film .....	119

## Un souvenir qu'on va chérir

Ce matin, nous sommes tous arrivés à l'école bien contents. On va prendre une photo de la classe qui sera pour nous un souvenir qu'on va chérir toute notre vie. C'est la maîtresse qui nous l'a dit. Elle nous a dit aussi de venir bien propres et bien coiffés.

Avec plein de brillantine sur la tête j'entre dans la cour de récréation. Tous mes copains sont déjà là. La maîtresse est en train de gronder Geoffroy qui est venu habillé en martien. Geoffroy a un papa très riche qui lui achète tous les jouets qu'il veut. Geoffroy dit à la maîtresse qu'il veut absolument être photographié en martien et que sinon il s'en ira.

Le photographe est là, aussi, avec son appareil. La maîtresse lui dit de faire vite pour ne pas rater notre cours d'arithmétique. Agnan, qui est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse, dit qu'il veut avoir l'arithmétique, parce qu'il aime ça et parce qu'il a bien fait tous ses problèmes. Eudes, un copain qui est très fort, veut donner un coup de poing sur le nez d'Agnan. Mais Agnan a des lunettes et on ne peut pas taper sur lui aussi souvent qu'on le voudrait<sup>1</sup>. La maîtresse crie que nous sommes insupportables. Elle dit aussi que si ça continue il n'y aura pas de photo et qu'on ira en classe. Le photographe, alors, dit : « Allons, allons, allons, du calme, du calme. Je sais comment il faut parler aux enfants. Tout va se passer très bien. »

Le photographe nous propose de nous mettre sur trois rangs. Le premier rang assis par terre, le deuxième, debout autour de la maîtresse assise sur une chaise et le troisième, debout sur des caisses. Il a vraiment de bonnes idées, le photographe.

On va chercher les caisses dans la cave de l'école. On rigole bien, parce qu'il n'y a pas beaucoup de lumière dans la cave. Là Rufus s'est mis un vieux

---

<sup>1</sup> ми не можемо його ляскати так часто, як хотілося б.

sac sur la tête et il crie : « Hou ! Je suis le fantôme. » Et puis, on voit arriver la maîtresse. Elle n'a pas l'air content. Alors nous partons vite avec les caisses. Seul Rufus reste. Avec son sac sur la tête il ne voit pas la maîtresse et continue à crier : « Hou ! Je suis le fantôme. » La maîtresse lui enlève le sac. Rufus est drôlement étonné.

De retour dans la cour la maîtresse dit : « Mais vous êtes tout noirs. » Et c'est vrai, en faisant les guignols dans la cave, on s'est un peu salis. La maîtresse n'est pas contente, mais le photographe lui dit que ce n'est pas grave, on a le temps de se laver pendant qu'il dispose les caisses et la chaise pour la photo. A part Agnan, le seul qui a la figure propre, c'est Geoffroy, parce qu'il porte son casque de martien qui ressemble à un bocal. « Vous voyez, dit Geoffroy à la maîtresse, s'ils étaient venus tous habillés comme moi, il n'y aurait pas d'histoires<sup>2</sup>. » Je vois que la maîtresse a bien envie de tirer les oreilles de Geoffroy, mais il n'y a pas de prise sur le bocal<sup>3</sup>. Ce costume de martien est épatant.

Nous revenons après nous être lavés et peignés. On est bien un peu mouillés, mais le photographe dit que ça ne fait rien, que sur la photo ça ne se verra pas.

« Bon, nous dit le photographe, vous voulez faire plaisir à votre maîtresse ? » Nous répondons que oui. Nous l'aimons bien, notre maîtresse, elle est drôlement gentille quand nous ne la mettons pas en colère. « Alors, dit le photographe, vous allez sagement prendre vos places pour la photo. Les plus grands sur les caisses, les moyens debout, les petits assis. » Nous y allons. Et le photographe explique à la maîtresse qu'on obtient tout des enfants quand on est patient. Mais la maîtresse ne peut pas l'écouter jusqu'au bout. Elle doit nous séparer, parce que nous voulons tous être debout sur les caisses.

---

<sup>2</sup> якби всі прийшли одягнені як я, не було б проблем.

<sup>3</sup> на скляному шоломі скафандра немає за що вчепитися.

« Il y a un seul grand ici, c'est moi ! » crie Eudes et il pousse ceux qui veulent monter sur les caisses. Geoffroy insiste, et Eudes lui donne un coup de poing sur le bocal et il se fait très mal<sup>4</sup>. Nous nous mettons à plusieurs pour enlever le bocal de Geoffroy qui s'est coincé.

La maîtresse nous dit qu'elle nous donne un dernier avertissement. Après ce sera l'arithmétique, alors, on se dit de se tenir tranquilles et on commence à s'installer. Geoffroy s'approche du photographe : « C'est quoi votre appareil ? » lui demande-t-il. Le photographe sourit et dit : « C'est une boîte d'où va sortir un petit oiseau, bonhomme. » « Il est vieux votre engin, dit Geoffroy, mon papa m'en a donné un avec parasoleil, objectif à courte focale, téléobjectif, et, bien sûr, des écrans<sup>5</sup>... » Le photographe paraît surpris, il cesse de sourire et il dit à Geoffroy de retourner à sa place. « Est-ce que vous avez au moins une cellule photoélectrique ? » demande Geoffroy. « Pour la dernière fois, retourne à ta place ! » crie le photographe. Et tout d'un coup il a l'air très nerveux.

On s'est installés. Moi, je suis assis par terre, à côté d'Alceste. Alceste, c'est mon copain qui est très gros et qui mange tout le temps. Il est en train de mordre dans une tartine de confiture et le photographe lui dit de cesser de manger, mais Alceste lui répond qu'il faut bien qu'il se nourrisse<sup>6</sup>. « Lâche cette tartine ! » crie la maîtresse qui est assise juste derrière Alceste. Alceste est tellement surpris qu'il laisse tomber la tartine sur sa chemise. « C'est gagné<sup>7</sup> », dit Alceste, en essayant de racler la confiture avec son pain. La maîtresse dit qu'il n'y a plus qu'une chose à faire, c'est de mettre Alceste au dernier rang pour qu'on ne voie pas la tache sur sa chemise<sup>8</sup>. « Eudes, dit la maîtresse, laissez votre place à votre camarade. » « Ce n'est pas mon

---

<sup>4</sup> він дуже боляче забивається.

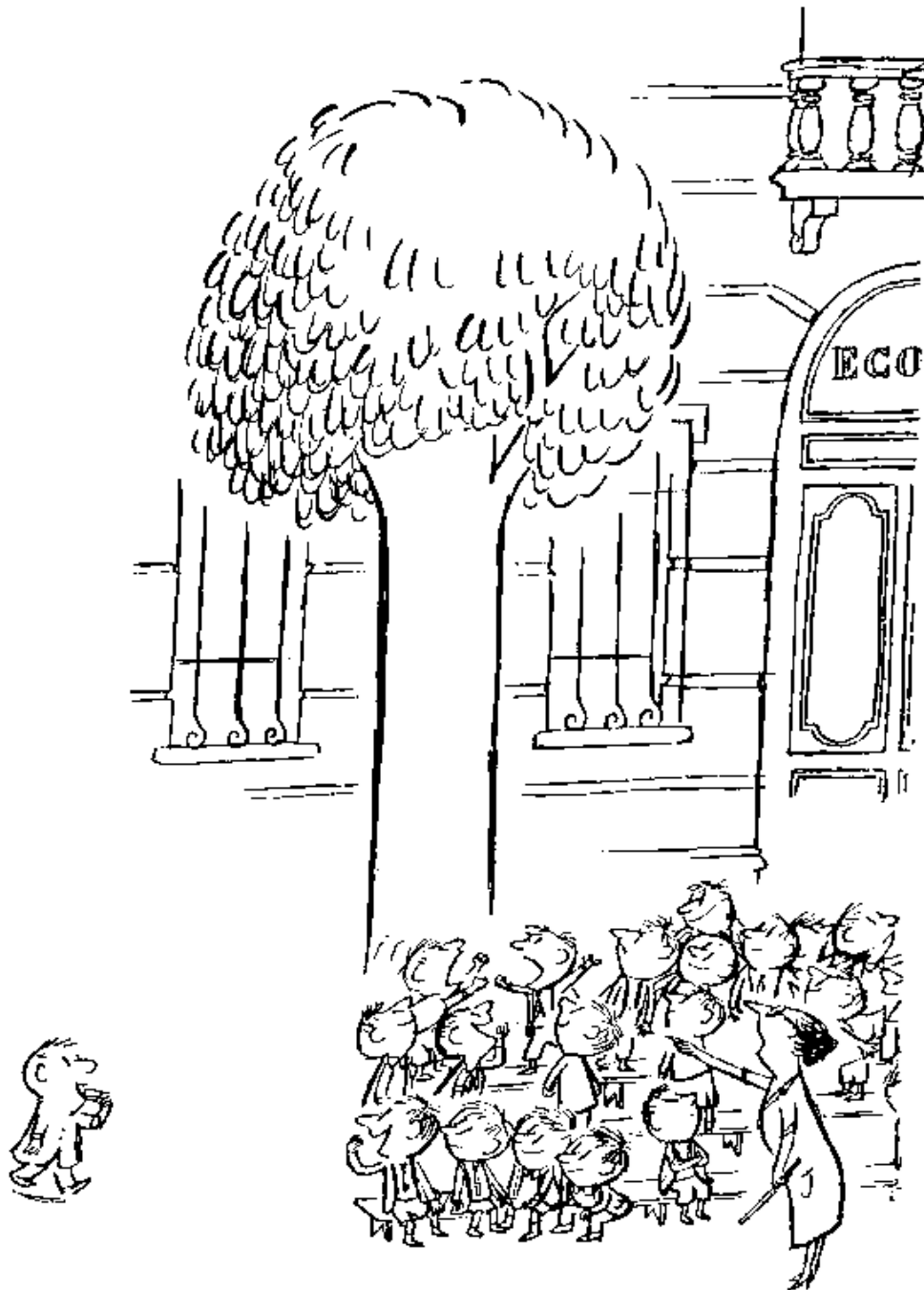
<sup>5</sup> Він старий, ваш апарат... мені тато подарував апарат зі світловою заслінкою, з короткофокусним об'єктивом, телеоб'єктивом і, звичайно, зі світлофільтрами.

<sup>6</sup> йому треба харчуватися.

<sup>7</sup> Врятовано.

<sup>8</sup> Лишається тільки одне: посадити Альсеста в останньому ряду, щоб не було видно плям на сорочці.

camarade, répond Eudes, il n'aura pas ma place et il n'a qu'à se mettre de dos à la photo, comme ça on ne verra pas la tache ni sa grosse figure. »



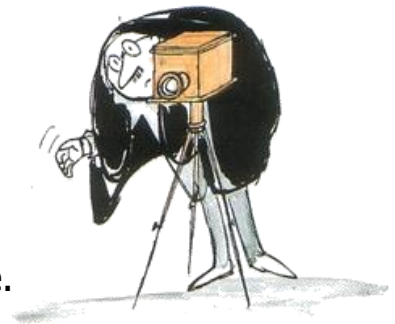
La maîtresse se fâche et elle donne comme punition à Eudes la conjugaison du verbe : « Je ne dois pas refuser de céder ma place à un camarade qui a renversé sur sa chemise une tartine de confiture. » Eudes ne dit plus rien. Il descend de sa caisse et vient vers le premier rang, tandis qu'Alceste va vers le dernier rang. Ça fait un peu de désordre, surtout quand Eudes croise Alceste et lui donne un coup de poing sur le nez. Alceste veut

donner un coup de pied à Eudes, mais Eudes est très agile, et c'est Agnan qui reçoit le pied, heureusement, là où il n'a pas de lunettes. Agnan commence à pleurer et hurler. La maîtresse le console, le mouche, le repeigne et punit Alceste, il doit écrire cent fois : « Je ne dois pas battre un camarade qui ne me cherche pas noise et qui porte des lunettes. » « C'est bien fait », dit Agnan. Alors la maîtresse lui donne des lignes à faire, à lui aussi. Agnan est tellement étonné qu'il ne pleure même pas. La maîtresse commence à distribuer les punitions, on a tous des tas de lignes à faire, et finalement la maîtresse nous dit : « Maintenant, vous allez vous décider à vous tenir tranquilles. Si vous êtes très gentilles, je lèverai toutes les punitions<sup>9</sup>. Alors vous allez bien prendre la pose, faire un joli sourire et le monsieur va nous prendre une belle photographie ! » Nous ne voulons pas faire de la peine à la maîtresse, on obéit. Nous sourions tous et prenons la pose.

Mais pour le souvenir, c'est raté, parce qu'on s'aperçoit que le photographe n'est plus là. Il est parti sans rien dire.

✓ **Reliez :**

- |          |   |   |                              |
|----------|---|---|------------------------------|
| Geoffroy | • | • | est très gros.               |
| Agnan    | • | • | est le premier de la classe. |
| Alceste  | • | • | a un papa très riche.        |
| Eudes    | • | • | est très agile et turbulent. |



✓ **Reliez :**

- |                |   |   |  |
|----------------|---|---|--|
| Premier rang   | • | • | debout sur des caisses.                |
| Deuxième rang  | • | • | assis par terre.                       |
| Troisième rang | • | • | debout de chaque côté de la maitresse. |

---

<sup>9</sup> Я скасю всі покарання.

✓ **Entourez le prénom des élèves qui sont punis :**

Eudes

Rufus

Alceste

Agnan

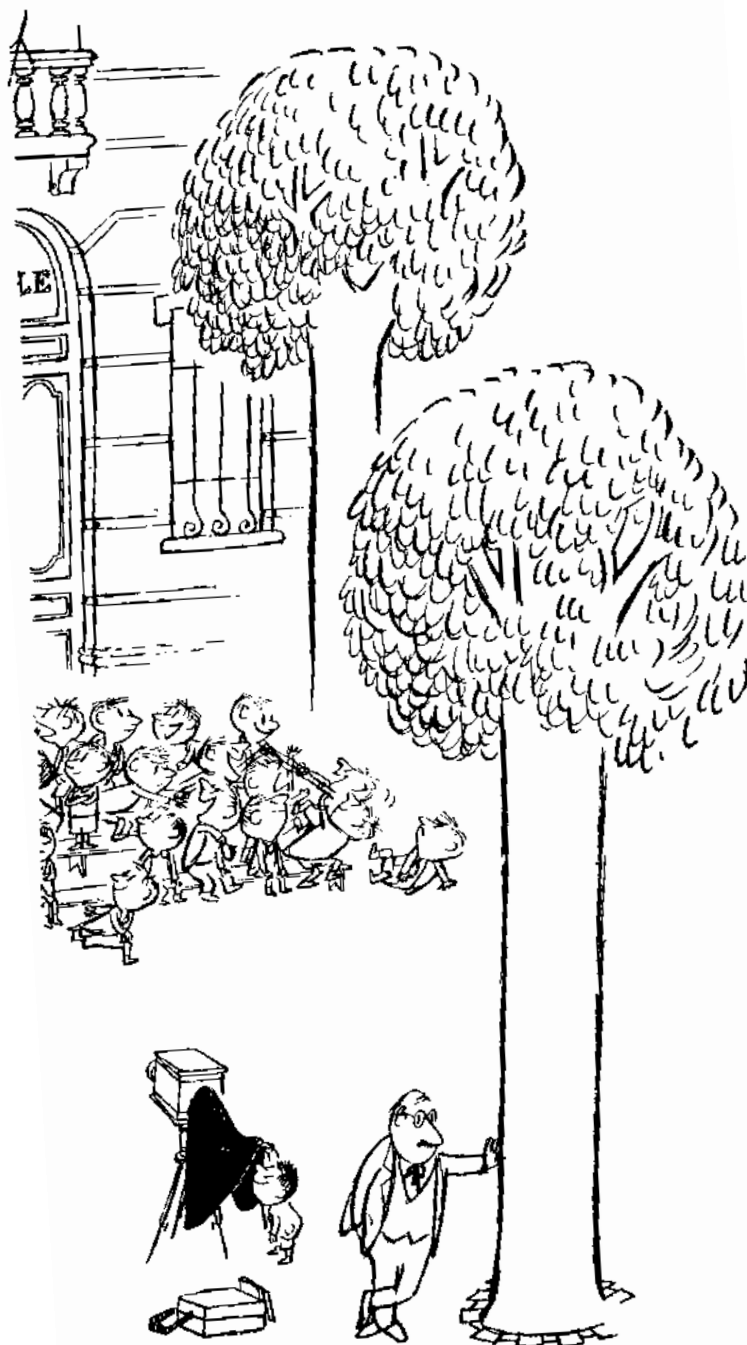
Geoffroy

Nicolas

✓ **Est-ce que le photographe a pris une photo ?**

OUI

NON



## King

Avec Alceste, Eudes, Rufus, Clotaire et les copains, nous avons décidé d'aller à la pêche.

Il y a un square où nous allons jouer souvent. Dans le square il y a un étang. Et dans l'étang, il y a des têtards. Les têtards, ce sont des petites bêtes qui grandissent et qui deviennent des grenouilles ; c'est à l'école qu'on nous a appris ça. Clotaire ne le sait pas, parce qu'il n'écoute pas souvent en classe, mais nous, on lui explique.

A la maison, je prends un bocal à confitures vide. Je vais dans le square. Je fais attention que le gardien ne me voie pas<sup>10</sup>. Le gardien du square a une grosse moustache, une canne, un sifflet à roulette. Il nous gronde souvent, parce ce qu'il y a des tas de choses qui sont défendues dans le square : il ne faut pas marcher sur l'herbe, monter aux arbres, arracher les fleurs, faire du vélo, jouer au football, jeter des papiers par terre et se battre. Mais on s'amuse bien quand même !

Eudes, Rufus et Clotaire sont déjà au bord de l'étang avec leurs bocaux. Alceste arrive le dernier ; il nous explique qu'il n'a pas trouvé de bocal vide et qu'il a dû en vider un. Il a encore de la confiture sur la figure. Il est bien content. Le gardien n'est pas là. On se met tout de suite à pêcher.



C'est très difficile de pêcher des têtards ! Il faut se mettre à plat ventre sur le bord de l'étang, plonger le bocal dans l'eau et essayer d'attraper les têtards qui bougent et qui n'ont drôlement pas envie d'entrer dans les

---

<sup>10</sup> Я стежу за тим, щоб сторож мене не побачив.

bocaux. Clotaire est le premier qui pêche un têtard. Il est très fier, parce qu'il n'est pas habitué à être le premier de quoi que ce soit<sup>11</sup>. A la fin nous avons tous notre têtard. Alceste n'a pas réussi à en pêcher. Mais Rufus a pêché deux têtards et il a donné le plus petit à Alceste.

– Et qu'est-ce qu'on va faire avec nos têtards ? demande Clotaire.

– Ben, répond Rufus, on va les emmener chez nous, on va attendre qu'ils grandissent et qu'ils deviennent des grenouilles<sup>12</sup> et on va faire des courses. Ça sera rigolo !

– Et puis, dit Eudes, les grenouilles c'est pratique, ça vous dit le temps qu'il fera<sup>13</sup> !

– Et puis, dit Alceste, les cuisses de grenouille, avec de l'ail, c'est très très bon !

Et Alceste regarde son têtard, en se passant la langue sur les lèvres.

Et puis on part en courant parce qu'on voit le gardien du square qui arrive. Dans la rue, en marchant, je regarde mon têtard dans le bocal. Il est très chouette. Il bouge. Je suis sûr qu'il deviendra une grenouille terrible qui va gagner toutes les courses. Je décide de l'appeler King ; c'est le nom d'un cheval blanc que j'ai vu jeudi dernier dans un film de cow-boys. Ce cheval court très vite et il vient quand son cow-boy le siffle. Moi, j'apprendrai à mon têtard à faire des tours, et quand il sera grenouille, il viendra quand je le sifflerai.

J'entre dans la maison. Maman me regarde et elle pousse des cris : « Mais regarde-moi dans quel état tu t'es mis !<sup>14</sup> Tu as de la boue partout, tu es trempé comme une soupe<sup>15</sup> ! Qu'est-ce que tu as encore fabriqué ? »

C'est vrai que je ne suis pas propre, surtout que j'ai oublié de rouler les manches de ma chemise quand j'ai mis mes bras dans l'étang. Maman me

---

<sup>11</sup> ...тому що він не звик бути першим хоч би в чому.

<sup>12</sup> ми зачекаємо, поки вони підростуть і стануть жабами.

<sup>13</sup> вони вам передбачать погоду.

<sup>14</sup> Ти тільки подивися, як ти виглядаєш!

<sup>15</sup> ти промок до нитки!

demande ce que j'ai dans le bocal. Je lui montre mon têtard et je dis : « C'est King. Il va devenir grenouille, il viendra quand je lui sifflerai, il nous dira le temps qu'il fait et il va gagner les courses ! »



Maman crie « Quelle horreur ! Combien de fois faut-il que je te dise de ne pas apporter des saletés dans la maison ?<sup>16</sup> » Je dis que ce n'est pas des saletés, que c'est propre, que le têtard est tout le temps dans l'eau et que je vais lui apprendre à faire des tours. Maman veut voir ce que Papa en dira. Et quand Papa voit le bocal, il dit : « Tiens !<sup>17</sup> C'est un têtard », et il va s'asseoir dans le fauteuil pour lire son journal. Maman est toute fâchée.

– C'est tout ce que tu trouves à dire ? demande-t-elle à Papa. Je ne veux pas que cet enfant ramène toutes sortes de sales bêtes à la maison !<sup>18</sup>

– Bah ! dit Papa, un têtard, ce n'est pas gênant...

---

<sup>16</sup> Скільки разів я повинна тобі говорити, щоб ти не приносив грязюки додому?

<sup>17</sup> Диви!

<sup>18</sup> Я не хочу, щоб ця дитина приносила в будинок всяких брудних тварин!

– Eh bien, parfait, dit Maman, parfait ! Puisque je ne compte pas<sup>19</sup>, je ne dis rien. Mais je vous préviens, c'est le têtard ou moi !

Et Maman part dans la cuisine. Papa fait un gros soupir et il plie son journal. Il me dit qu'on n'a pas le choix et qu'il faut se débarrasser de cette bête. Moi, je commence à pleurer, je dis que je ne veux pas qu'on fasse du mal à King<sup>20</sup> et qu'on est déjà copains tous les deux. Papa me prend dans ses bras et il me dit :

– Ecoute, bonhomme, tu sais que ce petit têtard a une maman grenouille. Et la maman grenouille doit avoir beaucoup de peine d'avoir perdu son enfant. Maman, elle ne serait pas contente si on t'emmenait dans un bocal<sup>21</sup>. Pour les grenouilles, c'est la même chose. Alors, tu sais ce qu'on va faire ? Nous allons partir tous les deux et nous allons remettre le têtard où tu l'as pris, et puis tous les dimanches tu pourras aller le voir. Et en revenant à la maison je t'achèterai une tablette en chocolat.

Moi, je réfléchis un coup et je dis que bon, d'accord.

Alors Papa va dans la cuisine et il dit à Maman, en rigolant, que nous avons décidé de la garder et de nous débarrasser du têtard.

Maman rigole aussi, elle m'embrasse et elle dit que pour ce soir elle fera du gâteau. Je suis très consolé.

Nous arrivons dans le jardin. Je conduis Papa qui tient le bocal, vers le fond de l'étang. Je dis au revoir à King et Papa verse dans l'étang ce qu'il y a dans le bocal.

Et puis nous nous retournons pour partir et nous voyons le gardien du square qui sort de derrière un arbre avec des yeux ronds.

– Je ne sais pas si vous êtes tous fous ou si c'est moi qui le deviens, dit le gardien, mais vous êtes le septième bonhomme, qui vient aujourd'hui jeter le contenu d'un bocal d'eau à cet endroit de l'étang.

---

<sup>19</sup> Якщо з моєю думкою не рахуються...

<sup>20</sup> я не хочу, щоб Кінгу завдали болю

<sup>21</sup> Мама була б незадоволена, якби тебе забрали в банці.

✓ **Qui a décidé d'aller à la pêche ?**

.....

✓ **Qui n'écoute pas souvent en classe ?**

.....

✓ **Qu'est-ce qui est défendu dans le square ?**

.....

.....

✓ **Pourquoi Alceste arrive-t-il le dernier ?**

.....

✓ **Qui est le premier à pêcher un têtard ?**

.....

✓ **Qui a pêché deux têtards ?**

.....

✓ **Pourquoi Nicolas a-t-il décidé d'appeler son têtard King ?**

.....

✓ **Pourquoi Maman s'est-elle fâchée ?**

.....

✓ **Qu'est-ce que Papa promet d'acheter à Nicolas ?**

.....

✓ **Pourquoi le gardien a-t-il les yeux ronds ?**

.....

### **Le Bouillon**

Aujourd'hui, à l'école, la maîtresse manque. Nous sommes dans la cour, en rangs, pour entrer en classe. Le surveillant nous dit que notre maîtresse est malade aujourd'hui.

Et puis, monsieur Dubon, le surveillant, nous conduit en classe. Le surveillant, on l'appelle le Bouillon, quand il n'est pas là, bien sûr. On l'appelle comme ça, parce qu'il dit tout le temps : « Regardez-moi dans les yeux », et dans le bouillon il y a des yeux<sup>22</sup>. Moi non plus je n'ai pas compris tout de

---

<sup>22</sup> В бульйоні є «очки» (блискітки)

suite, c'est des grands qui me l'ont expliqué. Le Bouillon a une grosse moustache et il punit souvent. Il ne faut rigoler avec lui. En arrivant en classe, il nous dit : « Je ne peux pas rester avec vous, je dois travailler avec monsieur le Directeur, alors, regardez-moi dans les yeux et promettez-moi d'être sages. » Nous regardons dans ses yeux et on promet. D'ailleurs, nous sommes toujours assez sages.

Mais le Bouillon a l'air de se méfier. Il demande qui est le meilleur élève de la classe. « C'est moi, monsieur ! » dit Agnan, tout fier. Et c'est vrai, Agnan c'est le premier de la classe, c'est aussi le chouchou de la maîtresse et nous on ne l'aime pas trop, mais on ne peut pas lui taper dessus aussi souvent qu'on le voudrait, à cause de ses lunettes. Le Bouillon dit à Agnan de s'asseoir à la place de la maîtresse et de nous surveiller. Il promet de revenir de temps en temps voir comment les choses se passent, et il nous dit de réviser nos leçons. Agnan, tout content, va s'asseoir au bureau de la maîtresse et le Bouillon part.

« Bien, dit Agnan, nous avons l'arithmétique, prenez vos cahiers, nous allons faire un problème. – T'es pas un peu fou ? » demande Clotaire. « Clotaire, taisez-vous ! » crie Agnan, qui a vraiment l'air de se prendre pour la maîtresse<sup>23</sup>. « Viens me le dire ici, si tu es un homme ! » dit Clotaire. A ce moment la porte de la classe s'ouvre et le Bouillon entre tout content. « Ah ! dit-il. Je suis resté derrière la porte pour écouter. Vous, là-bas, regardez-moi dans les yeux ! » Clotaire regarde, mais ce qu'il voit n'a pas l'air de lui faire tellement plaisir. « Vous allez me conjuguez le verbe : je ne dois pas être grossier envers un camarade qui est chargé de me surveiller et qui veut me faire faire des problèmes d'arithmétique. » Après avoir dit ça, le Bouillon sort, mais il nous promet de revenir.

Joachim se propose pour guetter le surveillant à la porte, on est tous d'accord, sauf Agnan. Il crie à Joachim d'aller à sa place. Joachim tire la

---

<sup>23</sup> який і насправді уявив себе в ролі учительки.

langue à Agnan, il s'assoit devant la porte et il regarde par le trou de la serrure. « Il n'y a personne, Joachim ? » demande Clotaire. Joachim répond qu'il ne voit rien. Geoffroy propose de ne pas perdre de temps avec des bêtises et de jouer à la balle. Agnan qui n'a pas l'air content veut nous faire faire des problèmes. Mais nous, on commence à se faire des passes et c'est drôlement chouette de jouer à la balle entre les bancs. Quand je serai grand, je m'achèterai une classe, rien que pour jouer dedans. Et puis, on entend un cri, Joachim assis par terre se tient le nez avec les mains. C'est le Bouillon qui vient d'ouvrir la porte et Joachim n'a pas dû le voir venir. « Qu'est-ce que tu as ? » demande le Bouillon, tout étonné, mais Joachim ne répond pas, il fait ouille, ouille, et c'est tout. Alors, le Bouillon le prend dans ses bras et l'emmène dehors. Nous, on ramasse la balle et on retourne à nos places.

Quand le Bouillon est revenu avec Joachim, qui a le nez tout gonflé, il nous dit qu'il commence à en avoir assez. Il demande : « Pourquoi ne prenez-vous pas exemple sur votre camarade Agnan ? Il est sage, lui. » Et le Bouillon part. On demande à Joachim ce qui lui est arrivé et il nous répond qu'il s'est endormi à force de regarder par le trou de la serrure.

« Un fermier va à la foire, dit Agnan, dans un panier, il y a vingt-huit œufs à cinq cents francs la douzaine... C'est de ta faute, le coup de nez » dit Joachim. « Ouais ! dit Clotaire, on va lui faire manger son livre d'arithmétique, avec le fermier, les œufs et les lunettes ! » Agnan alors se met à pleurer. Il nous dit que nous sommes des méchants et qu'il le dira à ses parents et qu'ils nous feront tous renvoyer. Alors le Bouillon ouvre la porte. On est tous assis à nos places et on ne dit rien. Le Bouillon regarde Agnan qui pleure tout seul assis au bureau de la maîtresse. Le Bouillon n'est pas content. Il dit : « Vous allez me rendre fou ! Chaque fois que je viens, il y en a un autre qui fait le pitre ! Regardez-moi bien dans les yeux, tous ! Si je reviens encore une fois et si je vois quelque chose d'anormal je sévirai ! » et il part de nouveau. Nous, on se dit que c'est pas le moment de faire les

guignols, parce que le surveillant, quand il n'est pas content, il donne de drôles de punitions. On ne bouge pas, on entend seulement renifler Agnan et mâcher Alceste, un copain qui mange tout le temps. Et puis, on entend un petit bruit du côté de la porte. On voit le bouton de porte tourner très doucement et puis la porte s'ouvre petit à petit. Tous, on regarde presque sans respirer, même Alceste s'arrête de mâcher. Et tout d'un coup, il y en a un qui crie : « C'est le Bouillon ! » La porte s'ouvre et le Bouillon entre tout rouge. « Qui a dit ça ? » demande-t-il. « C'est Nicolas ! » dit Agnan. « C'est pas vrai, sale menteur ! » Celui qui a dit ça, c'est Rufus. « C'est toi ! C'est toi ! C'est toi ! » crie Agnan et il se met à pleurer. « Tu seras en retenue » me dit le Bouillon. Alors je commence à pleurer. Je dis que ce n'est pas juste et que je quitterai l'école et qu'on me regrettera bien. « C'est pas lui, m'sieu, c'est Agnan qui a dit le Bouillon ! » crie Rufus. « Ce n'est pas moi qui ai dit le Bouillon ! » crie Agnan. « Tu as dit le Bouillon, je t'ai entendu dire le Bouillon, parfaitement, le Bouillon ! – Bon, ça va comme ça, dit le Bouillon, vous serez tous en retenue ! » « Pourquoi moi ? demande Alceste. Je n'ai pas dit le Bouillon, moi ! » Le Bouillon crie qu'il ne veut plus nous entendre. Il a l'air drôlement énervé. « Je ne viendrai pas en retenue ! » crie Agnan et il se roule par terre en pleurant et il a des hoquets et il devient tout rouge et puis tout bleu. En classe, à peu près tout le monde crie ou pleure. A ce moment le Directeur entre. « Que se passe-t-il, le Bouillo... Monsieur Dubon ? » demande le Directeur. « Je ne sais plus, monsieur le Directeur, répond le Bouillon, il y en a un qui se roule par terre, un autre qui saigne du nez quand j'ouvre la porte, le reste qui hurle, je n'ai jamais vu ça ! Jamais ! » et le Bouillon se passe la main dans les cheveux. Sa moustache bouge dans tous les sens.

Le lendemain la maîtresse revient, mais le Bouillon manque.

✓ **Pourquoi est-ce que Le Bouillon surveille la classe ?**

.....  
.....

✓ **Quel est le vrai nom de Bouillon ?**

.....

✓ **Qui a-t-il mis à la place de la maitresse et pourquoi ?**

.....  
.....

✓ **Que les élèves doivent-ils faire ?**

.....

✓ **Qui a le nez gonflé ? Pourquoi ?**

.....

✓ **Qu'est-ce qu'Agnan veut faire ?**

.....

✓ **Pourquoi les enfants n'aiment-ils pas Agnan ?**

.....

✓ **Pourquoi Le Bouillon dit-il que les enfants seront tous en retenue?**

.....  
.....

✓ **Selon vous, pourquoi Le Bouillon a-t-il manqué l'école le lendemain?**

.....  
.....

✓ **Expliquez le sobriquet « Le Bouillon » :**

.....  
.....



## Le football

Alceste nous a donné rendez-vous pour cet après-midi dans le terrain vague, pas loin de la maison. Alceste c'est mon ami, il est gros, il aime bien manger. Il nous a donné rendez-vous, parce que son papa lui a offert un ballon de football tout neuf et nous allons faire une partie terrible. Il est chouette, Alceste.

Nous voilà sur le terrain à trois heures de l'après-midi. Nous sommes dix-huit. Il faut former les équipes. Le nombre de joueurs de chaque équipe doit être le même.

Pour l'arbitre, c'est facile. C'est Agnan. Agnan est le premier de la classe, on ne l'aime pas trop, mais comme il porte des lunettes on ne peut pas lui taper dessus. Pour un arbitre, c'est une bonne combine. Et puis, aucune équipe ne veut d'Agnan parce qu'il n'est pas très fort pour le sport et il pleure trop facilement. Agnan demande de lui donner un sifflet. Le seul qui en a un, c'est Rufus, dont le papa est agent de police. Mais Rufus ne veut pas le prêter, son sifflet à roulette, parce que c'est un souvenir de famille. Il n'y a rien à faire. Finalement, on décide qu'Agnan prévient Rufus et Rufus sifflera à la place d'Agnan.

« Alors ? On joue ou quoi ? Je commence à avoir faim, moi », crie Alceste.

Ça devient compliqué. Agnan est arbitre, on n'est plus que dix-sept joueurs, ça en fait un de trop pour le partage. Alors, on trouve le truc : il y en a un qui sera arbitre de touche et qui agitera un petit drapeau, chaque fois que la balle sortira du terrain. C'est Maixent qui est choisi. Un seul arbitre de touche, ce n'est pas beaucoup pour surveiller tout le terrain. Mais Maixent court très vite, il a des jambes très longues et toutes maigres, avec de gros genoux sales. Mais Maixent veut jouer au ballon, lui, et il nous dit qu'il n'a pas de drapeau. Il accepte tout de même d'être arbitre de touche pour la première mi-temps. Pour le drapeau, il agitera son mouchoir qui n'est pas

propre, mais il ne pouvait pas savoir en sortant de chez lui que son mouchoir servirait de drapeau<sup>24</sup>.

Après c'est plus facile, on est plus que seize joueurs.

Il faut un capitaine pour chaque équipe. Mais tout le monde veut être capitaine. Tout le monde sauf Alceste, qui veut être goal, parce qu'il n'aime pas courir. Nous, on est d'accord, Alceste est bien comme un goal : il est très large et il couvre bien le but. Ça laisse tout de même quinze capitaines et ça fait plusieurs de trop.

« Je suis le plus fort, crie Eudes, je dois être capitaine et je donnerai un coup de poing sur le nez de celui qui n'est pas d'accord ! »

« Le capitaine c'est moi, je suis le mieux habillé », crie Geoffroy, et Eudes lui donne un coup de poing sur le nez.

C'est vrai, que Geoffroy est bien habillé, son papa, qui est très riche, lui a acheté un équipement complet de joueur de football, avec une chemise rouge, blanche et bleue.

« Si c'est pas moi le capitaine, crie Rufus, j'appelle mon papa et il vous met tous en prison ! »

Moi, je propose de tirer au sort avec une pièce de monnaie. Avec deux pièces de monnaie, parce que la première se perd dans l'herbe et on ne la retrouve plus. C'est Joachim qui a prêté la pièce et il n'est pas content de l'avoir perdue. Il se met à la chercher, et pourtant Geoffroy lui a promis que son papa lui enverra un chèque pour le rembourser. Finalement, deux capitaines sont choisies : Geoffroy et moi.

« Dites, j'ai pas envie d'être en retard pour le goûter, crie Alceste. On joue ? »

Après, il faut former les équipes. Pour tous, ça va assez bien, sauf pour Eudes, parce que, quand il court avec le ballon, personne ne l'arrête. Il ne

---

<sup>24</sup> Він не міг знати, виходячи з дому, що його носовичок слугуватиме прапорцем.

joue pas très bien, mais il fait peur. Joachim est tout content, parce qu'il a retrouvé sa pièce alors on la lui demande pour tirer Eudes au sort, et on perd la pièce de nouveau. Joachim se remet à la chercher, vraiment fâché, cette fois-ci, et c'est à la courte paille que Geoffroy gagne Eudes. Geoffroy le désigne comme gardien de but, il se dit que personne n'osera s'approcher de la cage et encore moins mettre le ballon dedans. Alceste mange des biscuits, assis entre les pierres qui marquent son but. Il n'a pas l'air content, parce qu'on n'a pas encore commencé à jouer et il a peur d'être en retard pour le goûter.

On se place sur le terrain. On est sept de chaque côté, à part les gardiens de but. Dans chaque équipe on commence à discuter. Il y en a ceux qui veulent être avant-centres. Joachim veut être arrière-droit, mais c'est à cause de sa pièce de monnaie tombée dans ce coin et il veut continuer à la chercher tout en jouant.

Dans l'équipe de Geoffroy ça s'arrange très vite, parce qu'Eudes a donné des coups de poing et les joueurs se sont mis à leur place sans protester et en se frottant le nez. C'est qu'il frappe dur, Eudes !

Dans mon équipe, on n'arrive pas à se mettre d'accord, jusqu'au moment où Eudes dit qu'il viendra nous donner des coups de poing sur le nez à nous aussi : alors on se place.

Agnan dit à Rufus de siffler. Rufus qui joue dans mon équipe siffle le coup d'envoi. Geoffroy n'est pas content. Il dit qu'ils ont le soleil dans les yeux et qu'il n'y a pas de raison que son équipe joue du mauvais côté du terrain.

Moi, je lui réponds que si le soleil ne lui plaît pas, il n'a qu'à fermer les yeux, qu'il jouera peut-être même mieux comme ça. Alors, nous commençons à nous battre. Rufus se met à siffler dans son sifflet à roulette.

« Je n'ai pas donné l'ordre de siffler, crie Agnan, l'arbitre c'est moi. » Ce ne plaît pas à Rufus qui dit qu'il n'a pas besoin de la permission d'Agnan pour

siffler, qu'il sifflera quand il aura envie. Et il se remet à siffler comme un fou. Agnan lui crie qu'il est méchant et commence à pleurer.

« Et, les gars ! » dit Alceste dans son but.

Mais personne ne l'écoute. Moi, je continue à me battre avec Geoffroy, je lui ai déchiré sa belle chemise rouge, blanche et bleue, et lui, il dit que ça ne fait rien, que son papa lui en achètera des tas d'autres. Et il me donne des coups de pied, dans les chevilles. Rufus court après Agnan qui crie : « J'ai des lunettes ! J'ai des lunettes ! » Joachim ne s'occupe de personne, il cherche sa pièce de monnaie, mais il ne la trouve toujours pas. Eudes, qui est resté tranquillement dans son but, en a assez et il commence à distribuer des coups de poing sur le nez de ceux qui se trouvent le plus près de lui, c'est-à-dire sur ceux de son équipe. Tout le monde crie, court. On s'amuse vraiment bien, c'est formidable !

« Arrêtez, les gars ! » crie Alceste de nouveau.

Eudes se fâche. Il dit à Alceste : « Tu es pressé de jouer. Eh bien, on joue. Si tu as quelque chose à dire, attends la mi-temps ! »

« La mi-temps de quoi ? demande Alceste. Je viens de m'apercevoir que nous n'avons pas de ballon, je l'ai oublié à la maison. »

✓ **Qui a donné le rendez-vous ?**

Alceste – Nicolas - Agnan

✓ **Qui sera l'arbitre ?**

Alceste – Agnan – Maixent

✓ **Qui donne un coup de poing à Geoffroy ?**

Nicolas – Eudes – Alceste

✓ **A quelle heure ?**

5 h – 3 h – 2 h

✓ **Et arbitre de touche ?**

Geoffroy – Agnan – Maixent

✓ **Qui sera goal ?**

Eudes – Alceste - Agnan

✓ **Mettez une croix si c'est vrai :**

Maixent agitera un petit drapeau si le ballon sort du terrain.

Maixent accepte d'être arbitre de touche pour la première mi-temps.

- Le papa de Geoffroy lui a acheté un équipement tout rouge.
- Maixent a des jambes maigres.
- Rufus accepte de prêter son sifflet à roulette.
- C'est Nicolas qui a eu l'idée de tirer au sort avec une pièce pour savoir qui sera capitaine.

✓ **Phrase secrète :**

LI UATF NU TIPACANIE ROPU HACUEQ PIQUEE.

.....

✓ **Cherchez combien il y a d'enfants en tout :**

Il y en a .....

✓ **On connait dans ces pages le nom de :**

sept enfants – huit enfants – six enfants



✓ **Ecrivez le nom des deux capitaines :**

.....

✓ **A la fin de l'histoire, qui donne des coups de pieds à Nicolas ?**

Agnan – Eudes – Geoffroy

✓ **Quelle équipe a le soleil dans les yeux ? Pour répondre, écrivez le nom de son capitaine :**

C'est l'équipe de .....

✓ **Dans cette histoire, que mange Alceste ?**

- Du chocolat
- Des biscuits
- Des pommes

## On a eu l'inspecteur

La maîtresse entre en classe toute nerveuse. Elle nous dit : « M. l'inspecteur est dans l'école, je compte sur vous pour être sages et faire une bonne impression. » Nous, on promet de se tenir bien, d'ailleurs, la maîtresse a tort de s'inquiéter, nous sommes presque toujours sages. « Je vous signale, dit la maîtresse, que c'est un nouvel inspecteur, l'ancien est habitué à vous<sup>25</sup>, mais il a pris sa retraite... » La maîtresse nous donne des tas de recommandations, elle nous défend de parler sans être interrogés, de rire sans permission, elle nous demande de ne pas laisser tomber des billes, elle demande à Alceste de cesser de manger quand l'inspecteur sera là et elle dit à Clotaire, qui est le dernier de la classe, de ne pas se faire remarquer. On l'aime bien, la maîtresse, on lui promet d'être sages. La maîtresse regarde pour voir si la classe et ses élèves sont propres. Elle dit que la classe est plus propre que certains d'entre nous. Elle demande à Agnan, qui est le premier de la classe et le chouchou, de mettre de l'encre dans les encriers, au cas où l'inspecteur voudrait nous faire une dictée. Agnan prend la grande bouteille d'encre et il commence à verser dans les encriers du premier banc, là où sont assis Cyrille et Joachim. Quelqu'un crie : « L'inspecteur ! » Agnan a tellement peur qu'il renverse de l'encre partout sur le banc. Mais c'est une blague, l'inspecteur n'est pas là et la maîtresse est très fâchée. Elle dit à Clotaire d'aller au piquet, puisqu'il est l'auteur de cette plaisanterie stupide... Clotaire se met à pleurer, il dit qu'en allant au piquet il va se faire remarquer et l'inspecteur va lui poser des questions et lui, il ne sait rien. Et puis, il ajoute que ce n'est pas une blague, qu'il a vu passer l'inspecteur dans la cour avec le directeur. Comme c'est vrai, la maîtresse le pardonne pour cette fois-ci. Le premier banc est tout plain d'encre. La maîtresse dit de passer ce banc au dernier rang, là où on ne le verra pas. On se met au travail. On remue tous les bancs et on s'amuse bien et l'inspecteur entre avec le directeur.

---

<sup>25</sup> колишній (інспектор) звик до вас

On n'a pas à se lever, parce qu'on est tous debout et tout le monde a l'air bien étonné. « Ce sont les petits, ils... ils sont un peu dissipés », dit le directeur. « Je vois, dit l'inspecteur, asseyez-vous, mes enfants. » On s'assoit. Et comme nous avons retourné leur banc pour changer de place, Cyrille et Joachim tournent le dos au tableau. L'inspecteur regarde la maîtresse et il lui demande si ces deux élèves sont toujours placés comme ça. « Un petit incident... », dit la maîtresse. L'inspecteur n'a pas l'air très content, il a de gros sourcils, tout près des yeux. « Il faut avoir un peu d'autorité, dit-il, alors, mes enfants, mettez ce banc à sa place. » On se lève tous et l'inspecteur se met à crier : « Pas tous à la fois : vous deux seulement ! » Cyrille et Joachim retournent le banc et s'assoient. L'inspecteur fait un sourire et il appuie les mains sur le banc. « Bien, dit-il, que faisiez-vous avant que je n'arrive<sup>26</sup> ? – On changeait le banc de place<sup>27</sup> », répond Cyrille. « Ne parlons plus de ce banc ! crie l'inspecteur, qui a l'air d'être nerveux. Et d'abord, pourquoi changiez-vous ce banc de place ? – A cause de l'encre », dit Joachim. L'inspecteur fait un gros soupir et il essuie ses doigts avec un mouchoir.

Nous, on voit que l'inspecteur, la maîtresse et le directeur n'ont l'air de rigoler. On décide d'être drôlement sages.

« Vous avez, je vois, quelques ennuis avec la discipline, dit l'inspecteur à la maîtresse, il faut user d'un peu de la psychologie élémentaire » et puis, il se tourne vers nous avec un grand sourire et éloigne ses sourcils de ses yeux. « Mes enfants, je veux être votre ami. Il ne faut pas avoir peur de moi, je sais que vous aimez vous amuser, et moi aussi j'aime bien rire. D'ailleurs, tenez, vous connaissez l'histoire des deux sourds : un sourd dit à l'autre : tu vas à la pêche ? et l'autre dit : non, je vais à la pêche. Alors le premier dit : ah bon, je croyais que tu allais à la pêche<sup>28</sup>. » La maîtresse nous a défendu de rire sans sa permission, et on a un mal fou à se retenir<sup>29</sup>. Moi, je vais

---

<sup>26</sup> що ви робили до того, як я прийшов?

<sup>27</sup> ми переставляли парту

<sup>28</sup> я думав, що ти ішов на риболовлю.

<sup>29</sup> нам страшенно важко стримуватися.

raconter l'histoire ce soir à papa, ça va le faire rigoler, je suis sûr qu'il ne la connaît pas. L'inspecteur, qui n'a pas besoin de la permission de personne, rit beaucoup, mais comme voit que personne ne dit rien dans la classe, il remet ses sourcils en place, il tousse et il dit : « Bon, assez ri, au travail. » – Nous étions en train d'étudier les fables<sup>30</sup>, dit la maîtresse, *Le Corbeau et le Renard*. » – « Parfait, parfait, dit l'inspecteur, eh bien, continuez. » La maîtresse fait semblant de chercher au hasard dans la classe, et puis, elle montre Agnan du doigt : « Vous, Agnan, récitez-nous la fable. » Mais l'inspecteur lève la main. Il montre Clotaire. « Vous là-bas, dans le fond, récitez-moi cette fable. » Clotaire ouvre la bouche et il se met à pleurer. « Mais qu'est-ce qu'il a ? » demande l'inspecteur. La maîtresse dit qu'il faut excuser Clotaire, qu'il est très timide, alors c'est Rufus qui est interrogé. Rufus c'est un copain, et son papa est agent de police. Rufus dit qu'il ne connaît pas la fable par cœur mais qu'il sait à peu près de quoi il s'agit et il commence à expliquer : c'est l'histoire d'un corbeau qui tient dans son bec un roquefort. « Un roquefort ? » demande l'inspecteur, qui a l'air de plus en plus étonné. « Mais non, dit Alceste, c'est un camembert. » – « Pas su tout, dit Rufus, le corbeau n'aurait pas pu tenir le camembert dans son bec<sup>31</sup>, ça coule et puis ça sent pas bon ! » – « Ça sent pas bon, mais c'est chouette à manger, répond Alceste. Et puis, ça ne veut rien dire, le savon sent bon, mais c'est très mauvais à manger, j'ai essayé une fois. » – « Bah, dit Rufus, tu es bête. » Et ils commencent à se battre.

Tout le monde se lève et crie, sauf Clotaire qui pleure toujours dans son coin et Agnan qui est allé au tableau et récite *Le Corbeau et le Renard*. La maîtresse, l'inspecteur et le directeur crient « Assez ! » On a tous bien rigolé.

Quand ça s'est arrêté et que tout le monde s'est assis, l'inspecteur sort son mouchoir et il s'essuie la figure, il se met de l'encre partout. Mais nous,

---

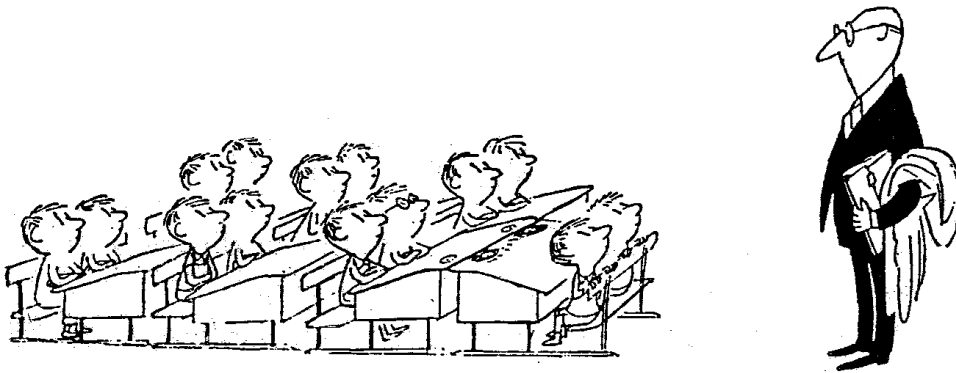
<sup>30</sup> ми вивчали байки.

<sup>31</sup> Ворона не змогла б втримати камамбер у своєму дзьобі (каммамбер – тягучий плавлений сир циліндричної форми, що виготовляється з коров'ячого молока).

on n'a pas le droit de rire, il faut se retenir jusqu'à la récréation et ça n'est pas facile.

L'inspecteur s'approche de la maîtresse et il lui serre la main. « Vous avez toute ma sympathie, Mademoiselle. Jamais, comme aujourd'hui, je ne me suis pas aperçu à quel point notre métier est difficile. Continuez ! Courage ! Bravo ! » Et il part, très vite, avec le directeur.

Nous, on l'aime bien, notre maîtresse, mais elle est drôlement injuste. C'est grâce à nous qu'elle s'est fait féliciter, et elle nous a tous mis en retenue !



✓ **Mettez une croix si c'est vrai :**

- C'est un nouvel inspecteur qui va venir en classe.
- C'est Agnan qui a crié brusquement « Voilà l'inspecteur ! ».
- Cyrille et Joachim ont leur table à l'envers quand l'inspecteur arrive.
- L'inspecteur a de gros sourcils, tout près des yeux.
- Les enfants apprennent « Le renard et la cigogne » en récitation.
- L'inspecteur demande à Clotaire de réciter la fable.
- Rufus ne sait pas la fable mais il la raconte à l'inspecteur.
- A la fin, l'inspecteur dit à la maîtresse qu'il n'est pas content.

✓ **A qui la maîtresse demande-t-elle de remplir les encriers ?**

.....

✓ **Quand l'inspecteur entre, les enfants sont :**

Tous assis – tous debout – certains assis et d'autres debout

✓ **Pourquoi la maitresse demande-t-elle de mettre le banc au dernier rang ?**

- Parce que Clotaire ne doit pas se faire remarquer.
- Parce que Joachim et Cyrille sont plus grands que les autres.
- Parce qu'Agan a renversé de l'encre dessus.

✓ **Cherchez une phrase négative. Recopiez-la :**

.....

✓ **Qui se bat dans la classe ?**

..... et .....

✓ **A la fin de l'histoire, les enfants ont envie de rire parce que :**

- L'inspecteur se mouche en faisant beaucoup de bruit.
- La maitresse a failli tomber sur l'inspecteur.
- L'inspecteur s'essuie la figure en se mettant de l'encre partout.

✓ **L'inspecteur raconte une histoire « drôle ». Les enfants rient :**

- Vrai
- Faux

✓ **Que fait Clotaire lorsque l'inspecteur l'interroge :**

- Il se lève.
- Il récite la fable.
- Il se met à pleurer.

**Cherchez deux verbes du troisième groupe. Ecrivez-les à l'infinitif :**

.....

### **Rex**

En sortant de l'école je vois un petit chien. Il a l'air perdu. Il est tout seul et ça me fait beaucoup de peine. Je pense que le petit chien sera content de trouver un ami. Je le rattrape. Le petit chien n'a pas l'air d'avoir envie de venir avec moi. Il doit se méfier. Je lui offre la moitié de mon petit pain au chocolat. Le petit chien le manger très vite. Il commence à remuer la

queue dans tous les sens. Et moi, je l'appelle Rex. Je l'appelle Rex comme dans un film policier que j'ai vu jeudi dernier.

Rex a mangé le petit pain presque aussi vite que l'aurait fait Alceste<sup>32</sup>, un copain qui mange tout le temps. Rex, après avoir mangé le petit pain, me suit très content. Je pense que ce sera une bonne surprise pour papa et pour maman quand j'arriverai avec Rex à la maison. Et puis, j'apprendrai à Rex à faire des tours, il gardera la maison, et aussi, il m'aidera à retrouver les bandits, comme dans un film de jeudi dernier.

Mais quand j'arrive à la maison, maman n'est pas contente de voir Rex, elle n'est pas contente du tout. Il faut dire que c'est un peu de la faute de Rex. Nous sommes entrés dans le salon et maman est arrivée. Elle m'a embrassé, m'a demandé si tout est bien à l'école. Rex au lieu de se tenir tranquille, a sauté sur un fauteuil et il a commencé à mordre dans le coussin. Et c'est le fauteuil où papa n'a pas le droit de s'asseoir, sauf s'il y a des invités ! Maman a vu Rex et a commencé à crier.



Maman dit qu'elle m'a défendu de ramener des bêtes à la maison (c'est vrai, maman me l'a défendu la fois où j'ai ramené une souris), que c'est dangereux, que ce chien peut être enragé, qu'il va nous mordre tous et qu'on va tous devenir enragés. Puis elle dit qu'elle va mettre cet animal dehors et qu'elle me donne une minute pour sortir ce chien de la maison.

J'ai du mal à décider Rex à lâcher le coussin du fauteuil et il en a gardé un bout dans les dents. Je ne comprends pas qu'il aime ça, Rex. Et puis je sors dans le jardin, avec Rex dans les bras. J'ai bien envie de pleurer et je pleure. Je ne sais pas si Rex est triste aussi, il est trop occupé à cracher de petits bouts de laine du coussin.

---

<sup>32</sup> ...майже так само швидко, як би це зробив Альсест.

Papa arrive et il nous trouve tous les deux assis devant la porte, moi en train de pleurer, Rex en train de cracher. Papa demande pourquoi je pleure. Alors j'explique à papa que maman ne veut pas de Rex et Rex est mon ami et



je suis le seul ami de Rex, Rex m'aidera à retrouver des bandits et il fera des tours que je lui apprendrai.

Je dis que je suis bien malheureux et je me remets à pleurer... Rex se gratte une oreille avec la patte de

derrière et c'est drôlement difficile à faire, on a essayé une fois à l'école, et le seul qui y a réussi c'est Maixent qui a des jambes très longues.

Papa, il me caresse la tête et puis il me dit que maman a raison, que c'est dangereux de ramener des chiens à la maison, qu'ils peuvent être malades. Pasteur<sup>33</sup> a inventé un médicament, c'est un bienfaiteur de l'humanité et on peut guérir, mais ça fait très mal. Moi, je réponds à papa que Rex n'est pas malade, qu'il aime manger et qu'il est drôlement intelligent. Papa regarde Rex et lui gratte la tête, comme il me fait à moi, quelquefois. « C'est vrai qu'il a l'air en bonne santé, ce petit chien », dit papa. « Il est mignon ». Rex se met à lécher la main à papa, ça fait drôlement plaisir à papa. Puis papa lui tend l'autre main et il dit : « La patte, donne la papatte, allons, la papatte, donne ! » Et Rex lui donne la papatte et puis il lui lèche la main et il se gratte l'oreille. Papa rigole et puis il me dit : « Bon, attends-moi ici, je vais essayer d'arranger ça avec ta mère », et il entre dans la maison. Pendant que papa arrange ça avec maman, je m'amuse avec Rex.

Quand papa sort de la maison, il n'a pas l'air tellement content. Il s'assoit à côté de moi, il me gratte la tête et il me dit que maman ne veut pas du chien dans la maison, surtout après le coup du fauteuil<sup>34</sup>. Je veux me mettre à pleurer, mais j'ai une idée. « Si maman ne veut pas de Rex dans la

---

<sup>33</sup> Пастер – французський вчений, який винайшов вакцину від сказу.

<sup>34</sup> особливо після випадку з кріслом.

maison, on peut le garder dans le jardin... » Papa réfléchit un moment et puis il dit que c'est une bonne idée, que dans le jardin Rex ne fera pas de dégâts

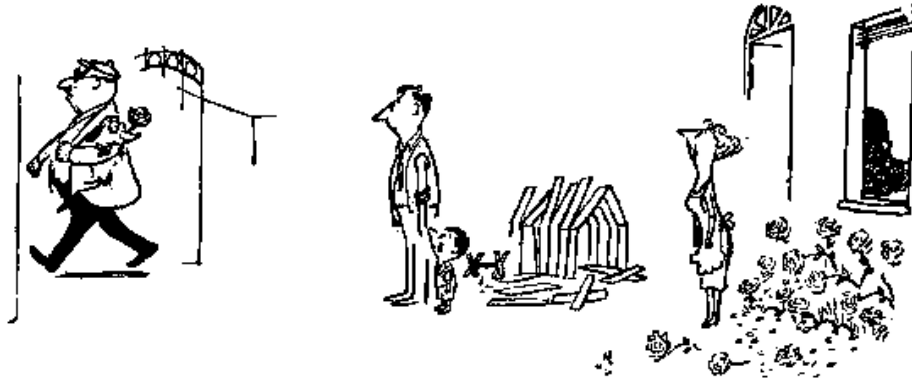


et qu'on va lui construire une niche, tout de suite. Moi, j'embrasse papa.

Nous allons chercher des planches dans le grenier. Papa apporte ses outils. Rex, lui, il se met à manger les bégonias, mais c'est moins grave que pour le fauteuil du salon, parce que nous avons plus de bégonias que de fauteuils.

Papa commence à trier les planches et dit qu'on fera à Rex

une niche formidable. Je dis que je vais lui apprendre des tas de tours et il va garder la maison. « Oui, dit papa, on va le dresser pour chasser les intrus, Blédurt, par exemple. » Monsieur Blédurt, c'est notre voisin. Papa et lui, ils aiment bien se taquiner l'un et l'autre. On s'amuse bien, Rex, moi et papa. Mais c'est un peu gâté, il s'est donné un coup de marteau sur le doigt. Maman sort. Elle demande : « Qu'est-ce que vous faites ? » Alors moi, je lui explique que nous avons décidé, papa et moi, de garder Rex dans le jardin, là où il n'y a pas de fauteuils et que papa lui fabrique une niche et qu'il va apprendre à Rex à mordre monsieur Blédurt, pour le faire enrager. Papa ne dit rien. Il se suce le doigt et regarde maman. Maman n'est pas contente du tout. Elle dit qu'elle ne veut pas de bêtes chez elle. Puis elle dit : « Regardez-moi un peu ce que cet animal a fait de mes bégonias. » Rex lève la tête, et s'approche de maman en remuant la queue, puis il fait le beau. Maman le regarde et se baisse. Elle se met à caresser Rex. Et Rex lui lèche la main. On sonne à la porte du jardin.



Papa va ouvrir. Un monsieur entre. Il regarde Rex et il dit : « Kiki ! Enfin te voilà ! Je te cherche partout ! – Mais enfin, monsieur, demande papa, que désirez-vous ? – Je désire mon chien ! Kiki s’est échappé et on m’a dit avoir vu un gamin l’emmener par ici ». Je dis : « Ce n’est pas Kiki, c’est Rex. Et tous les deux, on va attraper les bandits comme dans le film de jeudi dernier et on va le dresser pour faire des blagues à monsieur Blédurt ! » Mais Rex est tout content de voir monsieur et il saute dans ses bras. Papa dit à monsieur que rien ne prouve que ce chien est à lui, que ce chien est perdu. « Et le collier, dit le monsieur, vous n’avez pas vu son collier ? Il y a mon nom dessus ! Jules Joseph Trempe, avec mon adresse, j’ai bien envie de porter plainte ! Viens mon pauvre Kiki ! » Et le monsieur part avec Rex.

On est restés tout étonnés, et puis maman se met à pleurer. Papa la console et lui promet de ramener un autre chien un de ces jours.

✓ **Mettez une croix si c’est vrai :**

- Au début, le papa de Nicolas est d’accord avec sa femme.
- Rex lèche le nez du papa de Nicolas.
- Le papa de Nicolas donne un biscuit au chien.

✓ **Qu’est-ce que Rex a fait dans le salon pour mettre la maman de Nicolas en colère ?**

.....

- ✓ **Pourquoi maman défend-elle à Nicolas de ramener des bêtes à la maison ?**

.....

- ✓ **La phrase secrète :**

AC TIFA RODELEMNT PALISRI A PAAP

.....

- ✓ **Comment s'appelle le savant qui a découvert le médicament contre la rage ?**

.....

- ✓ **Papa demande au chien :**

- de lui rendre le petit lapin.
- d'aller chercher un caillou.
- de lui donner sa patte.

- ✓ **Rex :**

- sait faire le beau.
- ne sait pas faire le beau.
- sait se mettre sur ses pattes arrières.

- ✓ **Mettez une croix si c'est vrai :**

- Le papa de Nicolas va acheter des planches pour la niche.
- Le papa de Nicolas s'est pincé le doigt.
- Rex veut repartir avec le monsieur.
- A la fin, la maman de Nicolas est contente de s'être débarrassée du chien.



- ✓ **Rex mange les fleurs du jardin. Lesquelles ?**

Les roses – les bégonias – les tulipes

### **La phrase secrète :**

NO NNOSE A AL EPRTO UD NIJADR

.....

✓ **Comment s'appelle le propriétaire du chien ?**

.....

✓ **Est-ce que vous voulez avoir un chien chez vous ? De quelle race ?**

.....

### **Djodjo**

Nous avons un nouveau en classe. C'est un petit garçon. Il a des cheveux tout rouges, des taches de rousseur et des yeux bleus. La maîtresse nous dit : « Mes enfants, je vous présente un nouveau petit camarade. Il est étranger et ses parents l'ont mis dans cette école pour qu'il apprenne à parler français.<sup>35</sup> Je compte sur vous pour m'aider et être très gentils avec lui. » Et puis la maîtresse se tourne vers le nouveau et lui dit de dire son nom. Le nouveau ne comprend pas la maîtresse. Il sourit en montrant des tas de dents terribles. « Le veinard, dit Alceste, un copain gros, qui mange tout le temps, avec des dents comme ça, il doit mordre des drôles de morceaux ! » Comme le nouveau ne dit rien, la maîtresse nous dit son nom : « Il s'appelle Georges Mac Intosh. » « Yes, dit le nouveau, Dgeorges. » – « Pardon, mademoiselle, demande Maixent, il s'appelle Georges ou Dgeorges ? » La maîtresse nous explique que dans sa langue Georges se prononce Dgeorges. « Bon, dit Maixent, on l'appellera Jojo. » – « Non, dit Joachim, il faut prononcer Djodjo. » – « Tais-toi, Djoachim, » dit Maixent et la maîtresse les met tous les deux au piquet.

La maîtresse fait asseoir Djodjo à côté d'Agnan. Agnan a l'air de se méfier du nouveau. Comme il est le premier de la classe et le chouchou de la

---

<sup>35</sup> ...щоб він навчився говорити французькою.

maîtresse, il a toujours peur des nouveaux, qui peuvent devenir premiers et chouchous. Avec nous Agnan est tranquille.

Djodjo s'assoit, toujours en faisant son sourire plein de dents. « C'est dommage que personne ne parle sa langue », dit la maîtresse. « Moi je possède quelques rudiments d'anglais », dit Agnan. Agnan, il faut le dire, parle bien anglais. Agnan sort ses rudiments à Djodjo. Djodjo le regarde et commence à rire. Puis il se tape le front avec le doigt. Agnan est très vexé, mais Djodjo a raison. Après, on apprend qu'Agnan lui a raconté des choses sur son tailleur qui est riche et sur le jardin de son oncle qui est plus grand que le chapeau de sa tante. Il est fou, Agnan !

La récréation. Nous sortons tous, sauf Joachim, Maixent et Clotaire, qui sont punis. Clotaire est le dernier de la classe. Quand Clotaire est interrogé, il n'a jamais de récréation.

Dans la cour, on se met tous autour de Djodjo. On lui pose beaucoup de questions, mais il se tait et sourit en nous montrant des tas de dents. Et puis il se met à parler, mais on ne comprend rien. Ça fait « oinshoinshoin » et c'est tout. « Ce qu'il y a, dit Geoffroy, qui va beaucoup au cinéma, c'est qu'il parle en version originale. Il lui faudrait des sous-titres.<sup>36</sup> – Je pourrais peut-être traduire,<sup>37</sup> » dit Agnan qui veut essayer ses rudiments encore une fois. « Bah, dit Rufus, toi, tu es un dingue ! » Ça plaît au nouveau. Il montre Agnan du doigt et il dit : « Aoh ! Dinguedinguedingue ! » Il est tout content. Agnan part en pleurant. Il pleure tout le temps, Agnan. Nous, on commence à trouver Djodjo drôlement chouette. Moi, je lui donne un bout de mon morceau de chocolat de la récréation. « Qu'est-ce qu'on fait comme sport dans ton pays ? » demande Eudes. Djodjo ne comprend pas. Il continue à dire dingue-dingue-dingue. Mais Geoffroy répond : « Ils jouent au tennis chez eux ! – Espèce de guignol, crie Eudes, je ne te parle pas, à toi ! – Espèce

---

<sup>36</sup> До нього потрібні субтитри.

<sup>37</sup> Я, можливо, зміг би перекладати.

guignol ! Dinguedingue ! » crie le nouveau. Il a l'air de beaucoup s'amuser avec nous. Mais Geoffroy n'a pas aimé la réponse d'Eudes. « Qui est un guignol ? » demande-t-il. Et il a tort de demander, parce qu'Eudes est très fort et il aime donner des coups de poing sur le nez. Ce n'est pas raté pour celui de Geoffroy. Djodjo voit le coup de poing. Il s'arrête de dire « dinguedingue » et « espèce guignol ». Il regarde Eudes et dit : « Boxing ? Très bon ! » Il met ses poings devant sa figure et commence à danser tout autour d'Eudes comme les boxeurs à la télévision chez Clotaire. Nous on n'en a pas encore. « Qu'est-ce qui lui prend ? » demande Eudes. « Il veut faire de la boxe avec toi, gros malin ! » répond Geoffroy en se frottant le nez. Eudes dit « bon » et il essaye de boxer avec Djodjo. Mais Djodjo se débrouille drôlement mieux qu'Eudes. Il lui donne tout un tas de coups et Eudes commence à se fâcher. Djodjo donne un coup de poing à Eudes qui le fait tomber assis. Eudes n'est pas fâché. « T'es costaud !<sup>38</sup> » dit-il en se relevant. « Costaud, dingue, espèce guignol ! » répond le nouveau. Il apprend drôlement vite. La récréation se termine. Et comme d'habitude, Alceste se plaint de ne pas avoir eu le temps de terminer les quatre petits pains pleins de beurre qu'il apporte de chez lui.

Nous entrons en classe. La maîtresse demande à Djodjo s'il s'est bien amusé. Agnan se lève et dit : « Mademoiselle, ils lui apprennent de gros mots ! » – « C'est pas vrai, sale menteur » crie Clotaire, qui n'est pas sorti en récréation. « Dingue, espèce guignol, sale menteur », dit Djodjo tout fier.

Nous, on ne dit rien. On voit que la maîtresse n'est pas contente du tout. Elle dit : « Vous devriez avoir honte<sup>39</sup> de profiter d'un camarade qui ignore votre langue ! Je vous ai demandé pourtant d'être gentils, mais on ne peut pas vous faire confiance ! Vous vous êtes conduits comme des petits sauvages, des mal élevés ! – Dingue, espèce guignol, sale menteur, sauvage,

---

<sup>38</sup> У розмовному мовленні **tu** перед дієсловом, що починається з голосної набуває вигляду **t'** : **tu es costaud = t'es costaud.**

<sup>39</sup> Вам мало б бути соромно

mal élevé », dit Djodjo, qui a l'air de plus en plus content d'apprendre tant de choses.

La maîtresse le regarde avec des yeux tout ronds. « Mais... mais, dit-elle, Georges, il ne faut pas dire des choses comme ça ! – Vous avez vu, mademoiselle ? Qu'est-ce que je vous disais ? » dit Agnan. « Si tu ne veux pas rester en retenu, Agnan, crie la maîtresse, je te prierai de garder tes réflexions pour toi ! » Agnan se met à pleurer. Agnan se roule par terre en pleurant. Il crie que personne ne l'aime et qu'il va mourir. La maîtresse doit sortir avec lui pour lui passer de l'eau sur la figure et le calmer.

Un moment plus tard la maîtresse revient avec Agnan. Elle a l'air fatigué. La cloche sonne la fin de la classe. La maîtresse regarde le nouveau et lui dit : « Je me demande ce que tes parents vont penser. – Vilain cafard », répond Djodjo en lui donnant la main.

La maîtresse a eu tort de s'inquiéter. Djodjo n'est plus revenu à l'école.

✓ **Mettez une croix si c'est vrai :**

- Le nouveau porte des lunettes.
- Djodjo se retrouve assis à côté d'Agnan.
- Clotaire est puni pendant la récréation, il ne sait pas ses leçons.
- A la récréation, le nouveau se met à pleurer.

✓ **La phrase secrète :**

SUNO OVANS NU EVONUUAU NE SACLES.

.....  
✓ **Ecrivez le nom de tous les enfants qui ont été punis ce matin :**

.....  
✓ **Comment s'appelle l'enfant qui va souvent au cinéma ?**

.....  
✓ **Agnan se méfie du nouveau car il a peur :**

- de se faire embêter.
- de se faire voler ses affaires.
- de ne plus être premier et chouchou.

✓ **Comment s'appelle le nouveau ? Ecrivez son nom et prénom :**

.....

✓ **Qui est le dernier de la classe ?** .....

✓ **Mettez une croix si c'est vrai :**

Eudes donne un coup de poing à Geoffroy.

Geoffroy a frappé Djodjo.

Djodjo veut boxer avec Eudes.

✓ **Vous croyez que la famille de Nicolas est riche ? Pourquoi ?**

.....

✓ **Djodjo boxe bien car :**

il triche.

il court très vite.

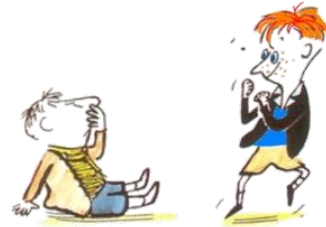
il évite les coups.

il frappe fort.

✓ **Phrase secrète :**

AL EESSMTRIA EL EGRRDAE CAEV SDE

XYUE TTUO SRDNO.



.....

✓ **Ecrivez tous les mots appris par Djodjo dans sa journée :**

.....

.....

### **Le chouette bouquet**

C'est l'anniversaire de ma maman. Je décide de lui acheter un cadeau. Je prends les sous dans ma tirelire. Il y en a beaucoup, heureusement, parce que, par hasard, maman m'a donné de l'argent hier, je décide d'acheter à maman des fleurs, un bouquet terrible. On peut le mettre dans le grand vase bleu du salon.

A l'école je suis drôlement impatient, j'attends la fin des classes pour pouvoir aller acheter mon cadeau. Pour ne pas perdre mes sous j'ai ma main dans ma poche, tout le temps, même pour jouer au football à la récréation.

Mais comme je ne joue pas gardien de but, ça n'a pas d'importance. Le gardien de but, c'est Alceste, un copain qui est très gros et qui aime bien manger. Il me demande pourquoi je cours avec une seule main. Je lui explique que c'est à cause des fleurs pour ma maman. Il me conseille d'acheter quelque chose, un gâteau, des bonbons ou du boudin blanc. Mais le cadeau n'est pas pour lui, je ne fais pas attention et je lui mets un but. On a gagné par 44 à 32.

Nous sortons de l'école. Alceste m'accompagne chez le fleuriste en mangeant la moitié du petit pain au chocolat qu'il n'a pas mangé à la récréation. Nous entrons dans le magasin, je mets tous mes sous sur le comptoir et je dis à la dame : « Je veux un très gros bouquet de fleurs pour ma maman, mais pas de bégonias, parce qu'il y en a des tas dans notre jardin et ce n'est pas la peine d'aller en acheter ailleurs. » Nous disons que nous voulons quelque chose de bien. Alceste va fourrer son nez dans les fleurs étalées dans la vitrine, pour voir si ça sent bon. La dame compte mes sous et elle dit qu'elle ne peut pas me donner beaucoup de fleurs. J'ai l'air très embêté. La dame me regarde, réfléchit un peu et dit que je suis un mignon petit garçon. Elle promet d'arranger ça. La dame choisit des fleurs à droite et à gauche et puis elle met des tas de feuilles vertes. Ça plaît à Alceste, parce que ces feuilles ressemblent aux légumes qu'on met dans le pot-au-feu. Le bouquet est très chouette et très gros. La dame l'enveloppe dans un papier transparent et elle me dit de faire attention en le portant. Je dis merci à la dame et nous sortons.

Je suis très content de mon bouquet. Dans la rue nous rencontrons Geoffroy, Clotaire et Rufus, trois copains de l'école. « Regardez Nicolas, dit Geoffroy, ce qu'il peut avoir l'air andouille avec ses fleurs.<sup>40</sup> » Je dis : « Tu as de la veine que j'ai des fleurs, sinon tu recevrais une gifle<sup>41</sup> ! – Donne-moi tes fleurs, dit Alceste, je veux bien les tenir pendant que tu gifles Geoffroy. »

---

<sup>40</sup> Подивіться на Ніколя, ну і дурнуватий у нього вигляд з цими квітами.

<sup>41</sup> інакше ти отримав би ляпаса.

Alors, moi, je donne le bouquet à Alceste et Geoffroy me donne une gifle. On se bat et puis je dis qu'il se fait tard, alors on s'arrête. Mais nous restons encore un peu, parce que Clotaire dit : « Regarder Alceste, maintenant c'est lui qui a l'air d'une andouille, avec les fleurs. » Alors, Alceste lui donne un grand coup sur la tête avec le bouquet. Je crie : « Mes fleurs ! Vous allez cassez mes fleurs ! » C'est vrai. Alceste donne des tas de coups avec mon bouquet et les fleurs volent de tous les côtés. Clotaire crie : « Ça ne me fait pas mal, ça ne me fait pas mal ! »

Quand Alceste s'arrête, Clotaire a la tête couverte de feuilles vertes du bouquet et il ressemble drôlement à un pot-au-feu. Je ramasse mes fleurs et je dis à mes copains qu'ils sont méchants. « C'est vrai, dit Rufus, c'est pas chouette ce que vous avez fait aux fleurs de Nicolas ! – Toi, on ne t'a pas sonné ! » répond Geoffroy et ils commencent à se donner des gifles. Alceste part parce qu'après s'être battu avec Clotaire il a eu faim et il ne veut pas être en retard pour le dîner.

Moi, je pars avec mes fleurs. Il en manque beaucoup, mais ça fait encore un beau bouquet. Et puis, plus loin, je rencontre Eudes.

Eudes me demande si je fais une partie de billes.<sup>42</sup> Je lui réponds que je ne peux pas parce que je rentre chez moi donner ces fleurs à ma maman. Mais Eudes me dit qu'il est encore de bonne heure et puis moi j'aime bien jouer aux billes, je joue très bien. Presque toujours je gagne. Alors je range les fleurs sur le trottoir et je commence à jouer avec Eudes. C'est chouette de jouer aux billes avec Eudes, parce qu'il perd souvent. Mais quand il perd, il n'est pas content et il me dit que je triche. Moi je lui dis qu'il est un menteur. Alors il me pousse et je tombe assis sur le bouquet et ça ne leur fait pas du bien aux fleurs. Je dis à Eudes : « Je le dirai à maman ce que tu as fait à ces fleurs. » Eudes est bien embêté. Alors, il m'aide à choisir les fleurs qui sont les moins écrasées. Moi, je l'aime bien Eudes, c'est un bon copain.

---

<sup>42</sup> Ед запитує в мене, чи не зіграю я в кульки. (Гра в кульки – давня дитяча гра, схожа на гру в скраклі).

Je me remets à marcher. Mon bouquet n'est plus gros, mais les fleurs qui restent, ça va<sup>43</sup>, une fleur est un peu écrasée, mais les deux autres sont très bien. Et alors je vois arriver Joachim sur son vélo. Joachim, c'est un copain d'école qui a un vélo.

Alors, là, je décide de ne pas me battre. Je me dis : si je continue à me disputer avec tous les copains que je rencontre dans la rue, bientôt il ne me restera plus de fleurs pour donner à ma maman. Et puis, après tout, ça ne les regarde pas les copains, si je veux offrir des fleurs à ma maman, c'est mon droit et puis moi, je crois qu'ils sont jaloux tout simplement, parce que ma maman va être très contente et elle va me donner un bon dessert. Elle va dire que je suis très gentil. Et puis, qu'est-ce qu'ils ont tous pour me taquiner ?

« Salut, Nicolas ! » dit Joachim. Je crie à Joachim : « Qu'est-ce qu'il a, mon bouquet ? Andouille toi-même ! » Joachim arrête son vélo, il me regarde avec les yeux tout ronds et il me demande : « Quel bouquet ? – Celui-ci ! » Je lui envoie les fleurs à la figure. Ça ne plaît pas à Joachim. Il jette les fleurs dans la rue et elles tombent sur le toit d'une auto qui passe et elles partent avec l'auto. Je crie : « Mes fleurs ! Les fleurs de ma maman ! – T'en fais pas, me dit Joachim, je prends le vélo et je rattrape l'auto ! » Il est gentil, Joachim, mais il ne pédale pas vite, surtout quand ça monte<sup>44</sup>. Et pourtant il s'entraîne pour le Tour de France<sup>45</sup> qu'il fera quand il sera grand. Joachim revient en me disant qu'il n'a pas pu rattraper l'auto. Mais il me ramène une fleur qui est tombée du toit de l'auto. Pas de chance, c'est celle qui est écrasée.

Joachim part très vite. Ça descend pour aller chez lui<sup>46</sup>. Et moi je rentre à la maison, avec ma fleur tout chiffonnée. J'ai comme une grosse boule dans

---

<sup>43</sup> ça va – це іще нічого.

<sup>44</sup> особливо на підйомі.

<sup>45</sup> змагання з велоспорту, які щорічно проводяться у Франції.

<sup>46</sup> Дорога іде донизу

la gorge<sup>47</sup>. Comme quand je ramène mon carnet de classe à la maison avec des zéro dedans.

J'ouvre la porte et je dis à maman : « Joyeux anniversaire, maman. » Et je me sou mets à pleurer. Maman regarde ma fleur. Elle a l'air un peu étonné. Et puis elle me prend dans ses bras. Elle m'embrasse des tas et des tas de fois. Elle dit qu'elle n'a jamais reçu un aussi beau bouquet et elle met la fleur dans le grand vase bleu du salon.

Ma maman est chouette !

✓ **Mettez une croix si c'est vrai :**

- La maman de Nicolas ne lui donne jamais d'argent.
- Nicolas est content d'aller acheter un cadeau.
- Il a mis son argent dans son cartable.
- A la récréation, les enfants jouent au football.

✓ **Pourquoi la maman de Nicolas lui a-t-elle donné de l'argent la veille ?**

.....

✓ **La phrase secrète :**

SUNO EONTNRS DSNA LE SIGNAAM.

.....

✓ **Quel a été le score de la partie de football ?**

.....

✓ **Nicolas :**

- A assez d'argent pour acheter un gros bouquet.
- Va acheter ses fleurs chez Alceste.
- Sort du magasin avec un très beau bouquet.
- N'achète pas beaucoup de fleurs.



---

<sup>47</sup> У мене ніби клубок підступив до горла.

✓ **Le bouquet plait à Alceste car :**

- il y a beaucoup de fleurs.
- la dame a mis beaucoup de feuilles.

✓ **En premier, Nicolas et Alceste rencontrent :**

- Geoffroy.
- Clotaire, Geoffroy et Rufus.
- Eudes et Clotaire.

✓ **Reliez d'un trait les enfants qui se battent dans ce chapitre :**

Alceste	Nicolas	Geoffroy
Eudes		Clotaire
Joachim	Agnan	Rufus

✓ **Phrase secrète :**

IMO, EJ SPRA CVEA SME SRFLUE.

.....

✓ **Eudes et Nicolas :**

- font du vélo.
- se battent.
- jouent aux billes.

✓ **Après l'incident avec Joachim, où les fleurs se retrouvent-elles ?**

.....

### Les carnets

Cet après-midi, à l'école, on ne rigole pas, parce que le directeur est venu en classe nous distribuer nos carnets et il n'a pas l'air content. Il dit : « Je suis dans l'enseignement depuis des années et je n'ai jamais vu une classe aussi dissipée. Les observations portées sur vos carnets par votre maîtresse en font foi<sup>48</sup>. Je vais commencer à distribuer les carnets. » Clotaire se met à pleurer. Clotaire, c'est le dernier de la classe et tous les mois, dans

---

<sup>48</sup> слугуютъ тому доказом

son carnet la maîtresse écrit des tas de choses et le papa et la maman de Clotaire ne sont pas contents et le privent de dessert et de télévision. Ils sont tellement habitués qu'une fois par mois sa maman ne fait pas de dessert et son papa va voir la télévision chez des voisins.

Sur mon carnet il y a : « Elève turbulent, souvent distrait. Pourrait faire mieux.<sup>49</sup> » Eudes a : « Elève dissipé. Se bat avec ses camarades. Pourrait faire mieux. » Pour Rufus, c'est : « Persiste à jouer en classe avec un sifflet à roulette, maintes fois confisqué. Pourrait faire mieux. » Le seul qui ne peut pas faire mieux c'est Agnan. Agnan, c'est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse. Le directeur nous lit le carnet d'Agnan : « Elève appliqué, intelligent. Arrivera. » Le directeur nous souhaite de suivre l'exemple d'Agnan.

Nous, on est bien embêtés, parce que nos papas doivent signer nos carnets et ce n'est pas rigolo. La cloche sonne la fin de la classe. Au lieu de courir tous à la porte, de nous bousculer et de nous pousser comme nous le faisons d'habitude, nous sortons doucement, sans rien dire. Même la maîtresse a l'air triste. Il faut dire que ce mois-ci, on a un peu fait les guignols : Geoffroy n'aurait pas dû<sup>50</sup> renverser son encrier par terre sur Joachim qui est tombé en faisant des grimaces parce qu'Eudes lui a donné un coup de poing sur le nez et Rufus a tiré les cheveux à Eudes.

Dans la rue, nous marchons pas vite, en traînant les pieds. Devant la pâtisserie on attend Alceste, il est entré acheter six petits pains au chocolat qu'il commence à manger tout de suite. Il a fait des provisions parce qu'il a peur de rester sans dessert. Il faut dire que sur le carnet d'Alceste il y a : « Si cet élève mettait autant d'énergie au travail qu'à se nourrir, il serait le premier de la classe<sup>51</sup>, car il pourrait faire mieux. »

---

<sup>49</sup> Міг би досягнути кращого.

<sup>50</sup> Жофруа не варто було...

<sup>51</sup> Якби цей учень працював з такою енергією, з якою він їсть, він був би першим у класі.

Celui qui a l'air le moins embêté, c'est Eudes. « Moi, dit-il, je n'ai pas peur. Mon papa, il ne me dit rien, je le regarde droit dans les yeux et il signe le carnet. » Il a de la veine, Eudes. Quand on arrive au coin, on se sépare. Clotaire part en pleurant. Alceste en mangeant et Rufus en sifflant tout bas dans son sifflet à roulette.

Moi, je reste tout seul avec Eudes. Eudes me dit : « Si tu as peur de rentrer chez toi, c'est facile. Tu viens chez moi et tu restes coucher à la maison. » C'est un copain, Eudes. Nous partons ensemble et Eudes m'explique comment il regarde son papa dans les yeux. Mais plus on s'approche de la maison d'Eudes, moins Eudes parle. Quand on se trouve devant la porte de la maison, Eudes ne dit plus rien. On reste là un moment et puis je dis à Eudes : « Alors, on entre ? » Eudes se gratte la tête et me dit de l'attendre un petit moment. Et puis Eudes entre chez lui. Il a laissé la porte entrouverte, j'entends une claque, une grosse voix qui dit : « Au lit sans dessert, petit bon-à-rien<sup>52</sup>. » J'entends Eudes pleurer. Je crois qu'Eudes n'a pas dû bien regarder les yeux de son papa.

Maintenant il faut rentrer chez moi. Je commence à marcher. Je tâche d'aller pas vite. Papa, je sais bien ce qu'il me dira. Il me dira que lui, il était toujours le premier de la classe. Et puis, il dira que je n'arriverai à rien et que les gens diront que Nicolas a de mauvaises notes à l'école, et ils me montreront du doigt. Après, papa me dira qu'il se saigne aux quatre veines<sup>53</sup> pour me donner une éducation soignée et que moi, je suis un ingrat et que je n'aurai pas de dessert et qu'on attendra le prochain carnet pour me permettre d'aller au cinéma.

Mon papa va me dire tout ça, comme le mois dernier et le mois d'avant, mais moi, j'en ai assez. Je vais lui dire que je suis très malheureux et que je vais quitter la maison et partir très loin. On me regrettera beaucoup et je ne reviendrai que dans des tas d'années et j'aurai beaucoup d'argent et papa

---

<sup>52</sup> нікчема

<sup>53</sup> що він зі шкіри пнеться

aura honte de m'avoir dit que je n'arriverai à rien. Avec mon argent j'emmènerai papa et maman au cinéma et tout le monde dira : « Regardez, c'est Nicolas qui emmène papa et maman au cinéma, même s'ils n'ont pas été très gentils avec lui. » Et au cinéma j'emmènerai aussi la maîtresse et le directeur de l'école. Et je me trouve devant chez moi.

En pensant à tout ça et me racontant de chouettes histoires, j'ai oublié mon carnet et j'ai marché très vite. J'ai une grosse boule dans la gorge. Je me dis que peut-être il vaut mieux partir tout de suite et ne revenir que dans des tas d'années. Mais il commence à faire nuit et maman n'aime pas que je sois dehors quand il est tard. Alors, j'entre.

Dans le salon, papa est en train de parler avec maman. Il a des tas de papiers sur la table. Il n'a pas l'air content. « C'est incroyable, dit papa, à voir ce que l'on dépense dans cette maison, on croirait que je suis un multimillionnaire<sup>54</sup> ! Regardez-moi ces factures ! Cette facture du boucher ! Celle de l'épicier ! Oh, bien sûr, l'argent, c'est moi qui dois le trouver ! » Maman n'est pas contente non plus et elle dit à papa qu'il n'a aucune idée du coût de la vie et qu'elle retournera chez sa mère et qu'il ne faut pas discuter de cela devant l'enfant. Moi, alors, je donne le carnet à papa. Papa ouvre le carnet. Il signe et il me le rend en disant : « L'enfant n'a rien à voir là-dedans. Tout ce que je demande, c'est que l'on m'explique pourquoi le gigot coûte ce prix-là ! – Monte jouer dans ta chambre » me dit maman. « C'est ça, c'est ça, dit papa.

Je monte dans ma chambre, je me couche sur le lit et je commence à pleurer.

Si mon papa et ma maman m'aimaient, ils s'occuperaient un peu de moi<sup>55</sup>.

---

<sup>54</sup> можна подумати, що я мультимільйонер

<sup>55</sup> Якби мої тато й мама мене любили, вони б більше мною займалися.

✓ **Mettez une croix si c'est vrai :**

- La maitresse a distribué les carnets.
- Clotaire a bien rigolé aujourd'hui.
- Le papa d'Eudes ne le gronde pas.
- Nicolas va fuguer après avoir reçu son carnet.



✓ **Reliez les commentaires du carnet à l'élève concerné :**

- |  |   |   |         |
|--|---|---|---------|
| « Si cet élève mettait autant d'énergie au travail qu'à se nourrir, il serait le premier de la classe. » | • | • | Eudes   |
| « Elève dissipé. Se bat avec ses camarades. »  | • | • | Agnan   |
| « Elève turbulent, souvent distrait. »   | • | • | Nicolas |
| « Persiste à jouer en classe avec un sifflet à roulette, maintes fois confisqué. »                       | • | • | Alceste |
| « Elève appliqué, intelligent. »   | • | • | Rufus   |

✓ **Quelles sont les deux punitions que Nicolas reçoit d'habitude :**

.....et.....

✓ **Comment les parents de Nicolas réagissent-ils ?**

.....

**Louissette**

Maman me dit qu'une de ses amies viendra prendre le thé avec sa petite fille. Je n'en suis pas content. Moi, je n'aime pas les filles. Elles ne savent pas jouer à autre chose qu'à la poupée et à la marchande et puis elles pleurent tout le temps. Bien sûr, moi aussi je pleure quelquefois, mais c'est pour des choses graves, comme la fois où le vase du salon s'est cassé et papa m'a grondé.

« Tu seras bien gentil avec Louissette, me dit maman, c'est une charmante petite fille et je veux que tu lui montres que tu es bien élevé. »

Quand maman veut montrer que je suis bien élevé, elle m'habille avec un costume bleu et la chemise blanche et j'ai l'air d'un guignol. Moi, je dis à maman que j'aime mieux aller avec les copains au cinéma voir un film de cow-boys, mais maman me fait des yeux de rester.

« Et je te prie de ne pas être brutal avec cette petite fille, sinon, tu auras affaire à moi, dit maman, compris ? » A quatre heures, l'amie de maman vient avec sa petite fille. L'amie de maman m'embrasse, elle me dit comme tout le monde, que je suis un grand garçon, elle me dit aussi : « Voilà Louissette. » Louissette et moi, on se regarde. Elle a des cheveux jaunes, avec des nattes, des yeux bleus, un nez et une robe rouges. On se donne les doigts, très vite. Maman sert le thé, et ça, c'est très bien, parce que, quand il y a du monde pour le thé, il y a des gâteaux au chocolat et on peut en reprendre deux fois. Pendant le goûter, Louissette et moi on ne dit rien. On mange et on ne se regarde pas. Quand on finit, maman dit : « Maintenant, les enfants, allez vous amuser. Nicolas, emmène Louissette dans ta chambre et montre-lui tes beaux jouets. » Maman dit ça avec un grand sourire, mais en même temps elle me fait des yeux d'être gentil avec Louissette. Louissette et moi, on va dans ma chambre, et là, je ne sais pas quoi lui dire. C'est Louissette qui dit : « Tu as l'air d'un singe. » Ça ne m'a pas plu. Je lui réponds : « Et toi, tu n'es qu'une fille ! » Elle me donne une gifle. J'ai bien envie de me mettre à pleurer, mais je me retiens, parce que maman veut que je sois bien élevé<sup>56</sup>. Je tire une des nattes de Louissette et elle me donne un coup de pied à la cheville. Je crie, parce que ça fait mal. Je veux lui donner une gifle, mais Louissette change de conversation. Elle me dit : « Alors, ces jouets, tu me les montres ? » Je pense lui dire que c'est des jouets de garçon. Mais elle voit mon ours en peluche, celui que j'ai rasé à moitié avec le rasoir de papa. Je l'ai rasé à moitié seulement, parce que le rasoir de papa

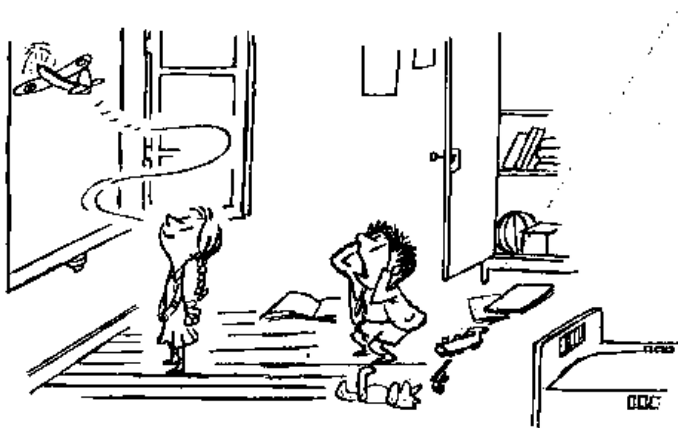
---

<sup>56</sup> бо мама хоче, щоб я був добре вихованим.

n'a pas tenu le coup. « Tu joues à la poupée ? » me demande Louïsette, et elle se met à rire. Je lui tire une natte. Louïsette lève la main pour me la mettre sur la figure, quand la porte s'ouvre et nos deux mamans entrent. « Alors, les enfants, dit maman, vous vous amusez bien ? – Oh, oui, madame ! » dit Louïsette avec des yeux tout ouverts et puis elle fait bouger ses paupières très vite et maman l'embrasse en disant : « Adorable, elle est adorable ! C'est un vrai poussin. » Et Louïsette travaille dur avec les paupières. « Montre tes beaux livres d'images à Louïsette », me dit maman, et l'autre maman dit que nous sommes deux petits poussins et elles partent.



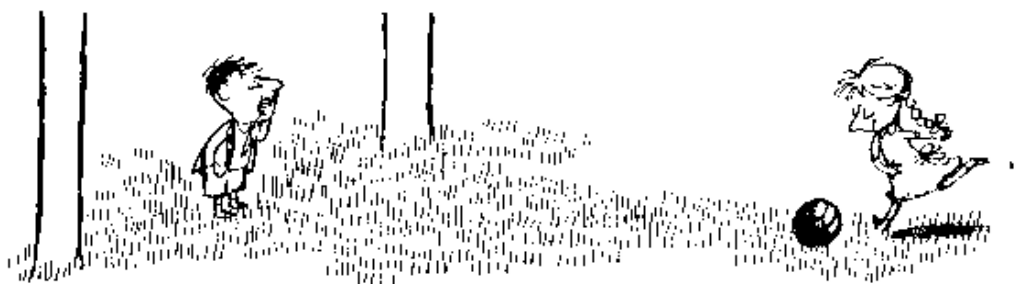
Moi, je sors mes livres du placard et je les donne à Louïsette. Mais elle ne les regarde pas, elle les jette par terre. Elle me dit : « Ça ne m'intéresse pas tes livres, t'as pas quelque chose de plus rigolo ? » Et elle regarde dans le placard et voit mon avion, qui a un élastique, qui est rouge et qui vole. Je dis : « Laisse ça, c'est pas pour les filles, c'est mon avion ! » J'essaie de le reprendre, mais Louïsette s'écarte. Elle dit : « Je suis l'invitée, j'ai le droit de jouer avec tous les jouets, et si tu n'es pas d'accord, j'appelle ma maman et on verra qui a raison ! » Moi, je ne sais pas que faire, je ne veux pas qu'elle casse mon avion, mais je n'ai pas envie qu'elle appelle maman, parce que ça fera des histoires. Pendant que je pense, Louïsette fait tourner l'hélice pour remonter l'élastique et puis elle lâche l'avion. Elle le lâche par la fenêtre de ma chambre qui est ouverte. L'avion part. Je crie : « Regarde ce que tu as fait. Mon avion est perdu ! » Et je me mets à pleurer. « Il n'est pas perdu, ton avion, me dit Louïsette, regarde, il tombé dans le jardin, on n'a qu'à aller le chercher. »



Nous descendons dans le salon et je demande à maman de sortir jouer dans le jardin. Maman dit qu'il fait trop froid, mais Louise fait le coup des paupières et elle dit qu'elle veut voir les jolies fleurs. Alors

ma maman dit qu'elle est un adorable poussin et elle dit de bien nous couvrir pour sortir. Il faudra que j'apprenne à battre les paupières, ça a l'air de marcher drôlement, ce truc !<sup>57</sup>

Dans le jardin je ramasse l'avion, qui n'a rien, heureusement. Louise me dit : « Qu'est-ce qu'on fait ? » Je lui dis : « Tu as voulu voir les fleurs, regarde-les, il y en a des tas par-là. » Mais Louise me dit qu'elle s'en moque de mes fleurs et qu'elles sont minables. J'ai bien envie de lui taper sur le nez, mais je n'ose pas, parce que la fenêtre du salon donne sur le jardin, et dans le salon il y a nos mamans. Je dis à Louise que je n'ai pas de jouets, ici, sauf le ballon de football dans le garage. Louise me dit que c'est une bonne idée. On va chercher le ballon et moi je suis très embêté, j'ai peur que les copains me voient jouer avec une fille<sup>58</sup>. « Tu te mets entre les arbres, me dit Louise, et tu essaies d'arrêter le ballon. »



Elle prend de l'élan et, boum ! un coup terrible ! Je ne peux pas arrêter la balle, elle casse la vitre de la fenêtre du garage.

<sup>57</sup> Мені треба буде навчитися так блимати очима, схоже, цей трюк страшенно сприяє успіху.

<sup>58</sup> я боюся, що друзі побачать, як я граюся з дівчинкою

Les mamans sont sorties de la maison en courant. Ma maman voit la fenêtre du garage et elle comprend tout de suite. Elle me dit : « Nicolas ! au lieu de jouer à des jeux brutaux, tu ferais mieux t'occuper de tes invités<sup>59</sup>, surtout quand ils sont aussi gentils que Louissette ! » Moi, je regarde Louissette, elle est plus loin, dans le jardin, en train de sentir les bégonias.

Le soir, je suis privé de dessert, mais ça ne fait rien, elle est chouette, Louissette, et quand on sera grand, on se mariera.



✓ **Décrivez le plus exactement Louissette :**

.....

.....

.....

✓ **Remettez dans l'ordre les actions suivantes en les numérotant :**

- ..... Louissette donne une gifle à Nicolas
- ..... Nicolas tire une des nattes de Louissette.
- ..... Louissette dit : « Tu as l'air d'un singe ».
- ..... Louissette donne un coup de pied à Nicolas.
- ..... Nicolas dit : « Tu n'es qu'une fille ! ».



✓ **Mettez une croix si c'est vrai :**

- Louissette veut jouer à la poupée.
- Louissette n'est pas intéressée par les livres d'images.

<sup>59</sup> tu ferais mieux t'occuper de tes invités – ти краще зайнявся б гостями

- Nicolas a cassé son avion.
- Louissette veut cueillir des fleurs.
- Nicolas a cassé la vitre du garage en jouant au ballon.
- Nicolas déteste Louissette car il a été privé de dessert à cause d'elle.

### **On a répété pour le ministre**

On nous fait tous descendre dans la cour et le directeur vient nous parler. Il nous dit : « Mes chers enfants, j'ai le grand plaisir de vous annoncer qu'à l'occasion de son passage dans notre ville Monsieur le Ministre va nous faire l'honneur de venir visiter cette école. Monsieur le Ministre est un ancien élève de l'école. Il est pour vous un exemple, un exemple qui prouve qu'en travaillant bien il est possible d'aspirer aux plus hautes destinées. Je tiens à ce que Monsieur le Ministre reçoive ici un accueil inoubliable<sup>60</sup> et je compte sur vous pour m'aider dans ce but. » Et le directeur envoie Clotaire et Joachim au piquet parce qu'ils se battent.

Après, le directeur réunit tous les professeurs et les surveillants autour de lui et il leur dit qu'il a des idées terribles pour recevoir le ministre. Pour commencer, on va tous chanter *La Marseillaise* et puis après, trois petits s'avanceront avec des fleurs et ils donneront les fleurs au ministre. C'est vrai qu'il a des chouettes idées le directeur et ce sera une bonne surprise pour le ministre de recevoir des fleurs, il ne s'y attend sûrement pas. Notre maîtresse a l'air inquiète, je me demande pourquoi. Je la trouve nerveuse, ces derniers temps, la maîtresse.

Le directeur dit qu'on va commencer la répétition tout de suite. On est rudement contents parce qu'on ne va pas en classe. Mademoiselle Vanderblergue, qui est professeur de chant, nous fait chanter *La Marseillaise*. Ce n'est pas trop réussi, pourtant, on fait un drôle de bruit. Nous, nous sommes un peu en avance sur les grands. Eux, ils en sont « au jour de gloire

---

<sup>60</sup> Я хочу, щоб пан міністр отримав тут незабутній прийом

qui est arrivé » et nous, nous en sommes déjà au deuxième « étendard sanglant qui est levé ». Rufus qui ne connaît pas les paroles fait « lala ». Alceste ne chante pas, parce qu'il est en train de manger un croissant. Mademoiselle Vanderblergue fait de grands gestes avec les bras pour nous faire taire, mais au lieu de gronder les grands qui sont en retard, elle nous gronde. Et ce n'est pas juste, parce que nous avons gagné. Rufus met en colère mademoiselle Vanderblergue, il chante en fermant les yeux et il n'a pas vu les gestes de mademoiselle Vanderblergue et il continue à faire « lala ». Notre maîtresse parle au directeur et à mademoiselle Vanderblergue et puis le directeur nous dit que seuls les grands chanteront, les petits feront semblant. On essaie et ça marche très bien, mais il y a moins de bruit et le directeur dit à Alceste que ce n'est pas la peine de faire des grimaces pareilles pour faire semblant de chanter et Alceste lui répond qu'il ne fait pas semblant de chanter, qu'il mâche et le directeur pousse un grand soupir.

« Bon, dit le directeur, après *La Marseillaise* on va faire avancer trois petits. » Le directeur nous regarde et puis il choisit Eudes, Agnan, qui est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse, et moi. « Dommage que ce ne soit des filles, dit le directeur, on pourrait les habiller en bleu, blanc et rouge<sup>61</sup> ou alors, ce qui se fait parfois, on leur met un nœud dans les cheveux, c'est du meilleur effet. » « Si on me met un nœud dans les cheveux, ça va fumer », dit Eudes. Le directeur tourne la tête très vite et il regarde Eudes avec un œil tout grand et l'autre tout petit, à cause du sourcil qu'il a mis dessus. « Qu'est-ce que tu as dit ? » demande le directeur. Alors notre maîtresse dit très vite : « Rien, monsieur le directeur, il a toussé. – Mais non, mademoiselle, dit Agnan, je l'ai entendu, il a dit... » Mais la maîtresse ne le laisse pas finir, elle lui dit qu'elle ne lui a rien demandé. « Exactement, sale cafard, dit Eudes, on ne t'a pas sonné. » Agnan

---

<sup>61</sup> шкода, що це не дівчатка, – каже директор, – їх можна було б одягнути в синє, біле й червоне (кольори прапора Франції)

commence à pleurer et à dire que personne ne l'aime et qu'il est très malheureux et qu'il se sent mal et qu'il va en parler à son papa. La maîtresse dit à Eudes de ne pas parler sans avoir la permission. Le directeur demande à la maîtresse si cette petite conversation est terminée et s'il peut continuer. La maîtresse devient très rouge et ça lui va très bien, elle est presque aussi jolie que maman. Mais chez nous c'est plutôt papa qui devient rouge.

« Bien, dit le directeur, ces trois enfants vont s'avancer vers Monsieur le Ministre et vont lui offrir des fleurs. Il me faut quelque chose qui ressemble à des bouquets de fleurs pour la répétition. » Le Bouillon, qui est le surveillant, dit : « J'ai une idée, Monsieur le directeur, je reviens tout de suite. » Et il part en courant et il revient avec trois plumeaux. Le directeur a l'air un peu surpris et puis il dit qu'après tout, pour la répétition, ça fera l'affaire<sup>62</sup>. Le Bouillon nous donne un plumeau à chacun, à Eudes, à Agnan, à moi. « Bien, dit le directeur, maintenant, les enfants, supposons que je suis Monsieur le Ministre, alors vous, vous vous avancez et vous me donnez les plumeaux. » Nous on fait comme il a dit et on lui donne les plumeaux. Le directeur tient les plumeaux dans les bras. Tout d'un coup il se fâche. Il regarde Geoffroy et il lui dit : « Vous, là-bas ! Je vous ai vu rire. J'aimerais bien que vous nous disiez ce qu'il y a de tellement drôle, pour que nous puissions tous en profiter<sup>63</sup>. – C'est ce que vous avez dit, m'sieu, répond Geoffroy, l'idée de mettre des nœuds dans les cheveux de Nicolas, Eudes et ce sale chouchou d'Agnan, c'est ça qui m'a fait rigoler ! – Tu veux un coup de poing sur le nez ? » demande Eudes. « Ouais », dis-je. Et Geoffroy me donne une gifle. On commence à se battre et les autres copains s'y mettent aussi, sauf Agnan qui se roule par terre en criant qu'il n'est pas un sale chouchou et que personne ne l'aime et que son papa se plaindra au ministre. Le directeur agite ses plumeaux et crie : « Arrêtez ! » Tout le monde court partout, mademoiselle Vanderblergue se trouve mal, c'est terrible.

---

<sup>62</sup> ça fera l'affaire – це підійде.

<sup>63</sup> Я б хотів, щоб ви мені сказали, що тут смішного, щоб ми всі могли поміятися.

Le lendemain arrive. Le ministre vient. Tout se passe bien. Mais nous ne le voyons pas, parce qu'on nous a mis dans la buanderie, et même si le ministre avait voulu nous voir il n'aurait pu<sup>64</sup>, parce qu'on a fermé la porte à clé.

Il a de drôles d'idées, le directeur !

✓ **Comment Monsieur le Ministre est-il un « exemple » pour les enfants ?**

.....  
.....

✓ **Qui sont les trois enfants qui sont choisis pour offrir des fleurs au Ministre ?**

....., ..... et .....

✓ **« Dommage que ce ne soit pas des filles » a dit le directeur. Pourquoi ?**

.....  
.....

✓ **Qu'est-ce qu'on a employé à la répétition pour représenter les bouquets de fleurs ?** .....

✓ **Où étaient les enfants de la classe de Nicolas quand le Ministre est venu et pourquoi ?**

.....  
.....



---

<sup>64</sup> і навіть якби міністр захотів нас побачити, він не зміг би

## Je fume

Alceste vient dans mon jardin. Il me demande ce que je fais et je lui réponds : « Rien. »

Alors Alceste me dit : « Viens avec moi, j'ai quelque chose à te montrer, on va rigoler. » Moi, je suis tout de suite Alceste, on s'amuse bien tous les deux. Alceste, c'est un copain qui est très gros et qui mange tout le temps. Mais cette fois il ne mange pas. Il a la main dans la poche et nous marchons



dans la rue, il regarde derrière lui comme pour voir si on ne nous suit pas. Je lui demande : « Qu'est-ce que tu veux me montrer, Alceste ? » « Pas encore », me dit-il. Enfin, on tourne le coin de la rue. Alceste sort de sa poche un gros cigare. Il me dit : « Regarde, et c'est un vrai, pas en chocolat ! » Ça, il n'a pas besoin de me le

dire, si le cigare était en chocolat, Alceste ne me l'aurait pas montré, il l'aurait mangé<sup>65</sup>. Moi, je suis un peu déçu. Alceste m'a promis de rigoler, mais je ne trouve rien d'amusant. « Et qu'est-ce qu'on va faire avec ce cigare ? » je demande. Alceste me répond qu'on va le fumer. Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée de fumer le cigare<sup>66</sup>, et puis j'ai l'impression que ça ne plaira pas à maman et à papa. Mais Alceste me demande si mon papa et ma maman m'ont défendu de fumer le cigare. Je réfléchis. Je dis que papa et maman m'ont défendu de faire des dessins sur les murs de ma chambre, de parler à table quand il y a des invités sans que je sois interrogé<sup>67</sup>, de remplir la baignoire pour jouer avec mon bateau, de manger des gâteaux avant le dîner, de claquer les portes, de me mettre les doigts dans le nez et de dire de gros mots, mais, de fumer le cigare, ça, papa et maman ne me l'ont jamais défendu.

<sup>65</sup> якби сигара була не з шоколаду, Альсест мені її не показав би, він би її з'їв.

<sup>66</sup> Я не впевнений, що курити сигару – гарна ідея

<sup>67</sup> sans que je sois interrogé – поки мене не спитають

« Tu vois, me dit Alceste. De toute façon, pour ne pas avoir d'histoires, nous allons nous cacher quelque part où nous pourrions fumer tranquillement. » Je propose d'aller dans le terrain vague qui n'est pas loin de la maison. Papa n'y va jamais. Alceste dit que c'est une bonne idée. Au moment de passer la palissade pour entrer dans le terrain vague Alceste se frappe le front. Il me demande si j'ai du feu. Je lui réponds que non. « Ben alors, dit Alceste, comment on va faire pour le fumer, ce cigare ? » Je propose de demander du feu à un monsieur dans la rue. J'ai déjà vu faire cela à mon papa et c'est très amusant, parce que l'autre monsieur essaie toujours d'allumer son briquet et avec le vent il ne peut pas, alors il donne sa cigarette à papa et papa appuie sa cigarette contre celle du monsieur et la cigarette du monsieur est toute chiffonnée et le monsieur n'est pas tellement content. Mais Alceste me dit que jamais un monsieur ne voudra donner du feu à des petits. Dommage, ça m'aurait amusé de chiffonner la cigarette d'un monsieur avec notre gros cigare<sup>68</sup>. Je propose d'aller acheter des allumettes chez un marchand de tabac. Alceste me demande si j'ai des sous. Moi, je lui dis qu'on peut se cotiser comme à la fin de l'année, à l'école, pour acheter un cadeau à la maîtresse. Alceste se fâche. Il dit que lui, il met le cigare et qu'il est juste que je paie les allumettes. Je demande : « Tu l'as payé, le cigare ? » « Non, me dit Alceste, je l'ai trouvé dans le tiroir du bureau de mon papa, et, comme mon papa ne fume pas le cigare, il ne verra jamais que le cigare n'est plus là. » Finalement, j'accepte d'acheter les allumettes, mais Alceste doit venir avec moi dans le bureau de tabac. J'ai un peu peur d'y aller seul.

Nous entrons dans le bureau de tabac et la dame nous demande : « Qu'est-ce que vous voulez, mes lapins ? – Des allumettes », je dis. Alceste dit : « C'est pour nos papas. » La dame se méfie et elle dit que nous ne

---

<sup>68</sup> мене потішило б зім'яти сигарету якогось пана нашою товстою сигарою.

devons pas jouer avec des allumettes, qu'elle ne veut pas nous en vendre et que nous sommes des petits garnements. Moi, j'aime mieux être des lapins.



Nous sortons du bureau de tabac et nous sommes bien embêtés. C'est difficile de fumer le cigare, quand on est petit ! Alceste me dit : « J'ai un cousin qui est boy-scout. Il paraît qu'on lui a appris à faire du feu en frottant des bouts de bois. Si on était boy-scouts, on saurait comment faire pour fumer le cigare.<sup>69</sup> » Je sais qu'il ne faut pas croire tout ce que raconte Alceste. Moi je n'ai jamais vu de boy-scout fumer le cigare.

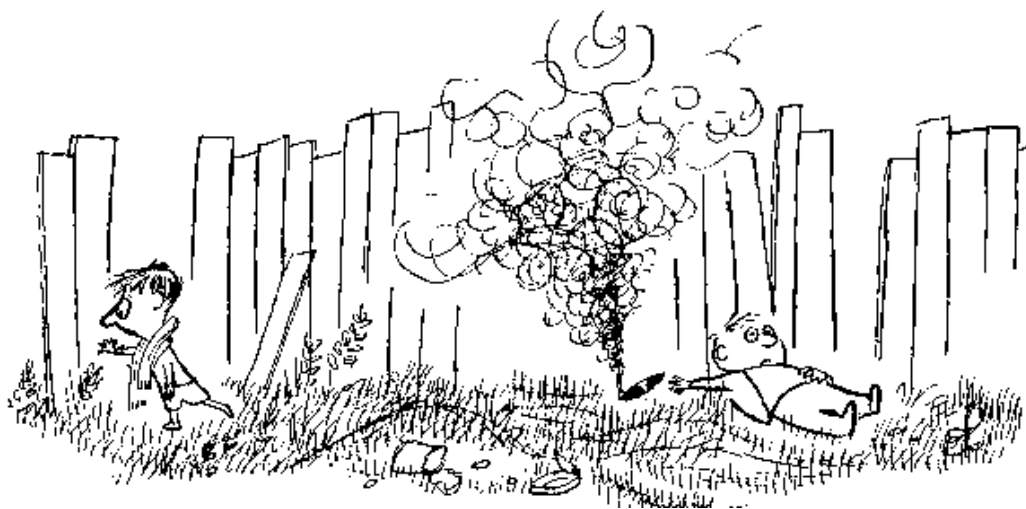
Je dis à Alceste : « J'en ai assez de ton cigare, je rentre chez moi. – Oui, dit Alceste, d'ailleurs je commence à avoir faim et je ne veux pas être en retard pour le goûter, il y a du baba. » Et, tout d'un coup, on voit par terre, sur le trottoir, une boîte d'allumettes ! Vite, on la ramasse et on voit qu'il reste une allumette dedans. Alceste est tellement nerveux qu'il en oublie son baba. « Allons vite dans le terrain vague ! » crie Alceste.

Nous courons et nous passons la palissade, là où il manque une planche. Il est chouette le terrain vague, nous y allons souvent pour jouer. Il y a de tout, là-bas : de l'herbe, de la boue, des pavés, des vieilles caisses, des boîtes de conserve, des chats et surtout, une auto ! C'est une vieille auto, bien sûr, elle n'a plus de roues, ni de moteur, ni de portes, mais nous, on

---

<sup>69</sup> Якби ми були бойскаутами, ми б знали, як вчинити, щоб викурити сигару.

s'amuse bien dedans : on fait vroom, vroom et on joue aussi à l'autobus, ding, ding, fin de section complet<sup>70</sup>. C'est terrible !



Nous allons fumer dans l'auto. Nous y entrons, nous nous y installons. Les ressorts dans les fauteuils font un drôle de bruit, comme le fauteuil de pépé, chez mémé.

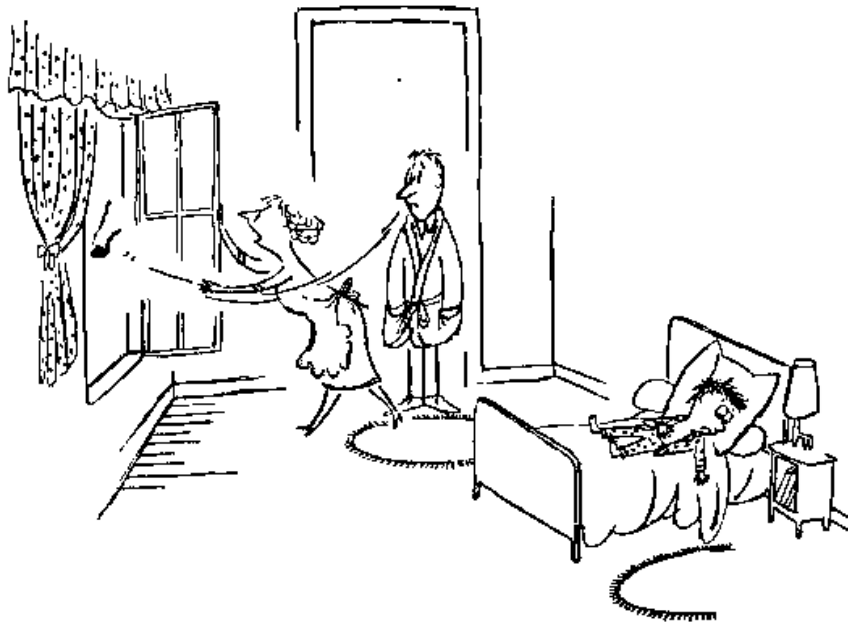
Alceste mord le bout du cigare et il le crache. Il me dit qu'il a vu faire ça dans un film de bandits. Et puis, on fait bien attention de ne pas gâcher l'allumette et tout se passe bien. Alceste, comme le cigare est à lui, est le premier à aspirer en faisant des tas de bruit et il y a beaucoup de fumée. Le premier coup le surprend, le fait tousser et il me passe le cigare, j'aspire, moi aussi, et, je dois dire que je ne trouve pas ça tellement bon et ça me fait tousser, aussi. « Tu ne sais pas, me dit Alceste, regarde ! La fumée par le nez ! » Et Alceste prend le cigare et il essaie de faire passer la fumée par son nez et il tousse rudement. Moi, j'essaie à mon tour et je réussis mieux, mais la fumée le fait piquer les yeux. On rigole bien.

Alceste me dit : « Ça me fait tout chose<sup>71</sup>, je n'ai plus faim. » Il est vert, Alceste, et, puis tout d'un coup, il est drôlement malade. Le cigare, on le jette, la tête me tourne et j'ai un peu envie de pleurer. « Je rentre chez ma maman », dit Alceste et il part en se tenant le ventre. Je crois qu'il ne mangera pas de baba ce soir.

---

<sup>70</sup> дiнь-дiнь, автобус повний.

<sup>71</sup> Мені зле



Je rentre à la maison, aussi. Ça ne va pas très fort. Papa est assis dans le salon en fumant sa pipe, maman tricote et moi je suis malade. Maman est très inquiète, elle me demande ce que j'ai, je lui dis que c'est la fumée, mais je ne peux pas continuer à lui expliquer le coup du cigare, parce que je suis très malade. « Tu vois, dit maman à papa, je t'ai toujours dit que cette pipe empeste. » Et, à la maison, depuis que j'ai fumé le cigare, papa n'a plus droit de fumer la pipe.

✓ **Qui a invité Nicolas à fumer ?**

- Rufus     Alceste     Eudes     Agnan     Geoffroy

✓ **Qui est déçu ?**

.....

✓ **Que fume Alceste ?**

- Une cigarette     Un cigare     Une pipe

✓ **Qui amène le cigare ?**

- Alceste     Nicolas

✓ **Mettez une croix si c'est vrai :**

- Nicolas a mangé chez Alceste.  
 Nicolas a vu Alceste dans son jardin.

Nicolas veut fumer.

Alceste veut fumer.

✓ **Qu'est-ce qui n'est pas en chocolat ?** .....

✓ **Pourquoi veulent-ils du feu ?**

.....

✓ **Qui a peur d'aller dans le bureau de tabac ?** .....

✓ **Où trouvent-ils la boîte d'allumettes ?**

.....

✓ **Phrase secrète :**

OMI J'AMIE XEUMI TREE ESD NILAPS.

.....

✓ **Mettez une croix si c'est vrai :**

Ils ne vont pas dans le terrain vague.

Alceste est reparti et il a mangé du baba.

Nicolas ne se sentait pas très bien.

Il y a beaucoup de choses dans le terrain vague.

La mère d'Alceste a jeté le cigare de son mari.

✓ **Quand Nicolas est allé chez lui, que faisaient ses parents ?**

→ Son papa :

.....

→ Sa maman :

.....

✓ **De quoi est privé le papa de Nicolas ?**

de fumer.     de prendre la voiture.     d'aller acheter du tabac.

✓ **Complétez la phrase :**

Je crois qu'il ne ..... pas de ..... ce soir

✓ **Qui n'a plus le droit de fumer la pipe ?**

Le papa de Nicolas     Nicolas     Alceste

✓ **Qui est malade ?**

Alceste     Clotaire     Djodjo     Nicolas     Geoffroy

## Le Petit Poucet

La maîtresse nous explique que le directeur de l'école prend sa retraite. Pour fêter ça, on prépare des choses terribles, à l'école, on va faire comme pour la distribution des prix : les papas et les mamans viendront, on mettra des chaises dans la grande classe, des fauteuils pour le directeur et les professeurs, des guirlandes et une estrade pour faire la représentation. Les comiques, comme d'habitude, ça va être nous, les élèves.

Chaque classe prépare quelque chose. Les grands vont faire la gymnastique, ils se mettent tous les uns sur les autres et celui qui est le plus haut, il agite un petit drapeau et tout le monde applaudit. Ils ont fait ça, l'année dernière, pour la distribution des prix et ça a été très chouette même si à la fin ça a un peu raté pour le drapeau, parce qu'ils sont tombés avant de l'agiter. La classe au-dessus de la nôtre va danser. Ils seront tous habillés en paysans, avec des sabots. Ils se mettront en rond, taperont sur l'estrade avec les sabots, mais au lieu d'agiter un drapeau, ils agiteront des mouchoirs en criant « youp-là ! » Eux aussi, ils ont fait ça l'année dernière, ça a été moins bien que la gymnastique, mais ils ne sont pas tombés. Il y a une classe qui va chanter *Frères Jacques*<sup>72</sup>. Un ancien élève va réciter un compliment et nous dire que c'est parce que le directeur lui a donné de bons conseils qu'il est devenu un homme et secrétaire à la mairie. Nous, ça va être formidable ! La maîtresse nous dit que nous allons jouer une pièce ! Une pièce comme dans les théâtres et dans la télévision de Clotaire, parce que papa ne veut pas encore en acheter une.

La pièce s'appelle *Le Petit Poucet* et *Le Chat Botté*<sup>73</sup>, et, aujourd'hui, en classe, nous faisons la première répétition. La maîtresse nous dit nos rôles. Geoffroy, à tout hasard, est venu habillé en cow-boy. Son papa est riche et il lui achète des tas de choses, mais la maîtresse n'aime pas le déguisement de Geoffroy. « Je t'ai déjà prévenu, Geoffroy, lui dit-elle, que je n'aime pas te

---

<sup>72</sup> популярна французька пісня

<sup>73</sup> Хлопчик-Мізинчик і Кіт у чоботях

voir à l'école déguisé. D'ailleurs, il n'y a pas de cow-boys dans cette pièce. »  
« Pas de cow-boys ? demande Geoffroy, et vous appelez ça une pièce ? » Et la maîtresse le met au piquet.

L'histoire de la pièce est très compliquée et je n'ai pas très bien compris quand la maîtresse nous l'a racontée. Le Petit Poucet cherche ses frères et il rencontre le Chat Botté. Il y a encore le marquis de Carabas et un ogre qui veut manger les frères du Petit Poucet. Le Chat Botté aide le Petit Poucet, l'ogre est vaincu et il devient gentil. Il ne mange pas les frères du Petit Poucet et tout le monde est content et ils mangent autre chose.

« Voyons, dit la maîtresse, qui va jouer le rôle du Petit Poucet ? – Moi, mademoiselle, dit Agnan. C'est le rôle principal et je suis le premier de la classe ! » C'est vrai qu'Agnan est le premier de la classe. Il est aussi le chouchou et un mauvais camarade qui pleure tout le temps et qui porte des lunettes et on ne peut pas lui taper dessus à cause d'elles. « T'as une tête à jouer le Petit Poucet comme moi à faire de la dentelle ! »<sup>74</sup> dit Eudes, un copain.

Agnan se met à pleurer et la maîtresse met Eudes au piquet, à côté de Geoffroy.

« Il me faut un ogre maintenant, dit la maîtresse, un ogre qui a envie de manger le Petit Poucet ! » Moi, je propose Alceste, parce qu'il est très gros et il mange tout le temps. Mais Alceste n'est pas d'accord, il regarde Agnan et il dit qu'il ne mange pas ça. C'est la première fois que je lui vois l'air dégoûté, c'est vrai que l'idée de manger Agnan n'est pas tellement appétissante. Agnan est vexé qu'on ne veuille pas le manger<sup>75</sup>. Agnan crie qu'il se plaindra à ses parents et fera renvoyer Alceste de l'école. « Silence ! crie la maîtresse, Alceste, tu feras la foule des villageois et puis aussi tu seras le souffleur, pour aider tes camarades pendant la représentation. » L'idée de

---

<sup>74</sup> З твоїм личком грати Хлопчика-Мізничка, як із моїм плести кружева.

<sup>75</sup> Анян сердиться, що його не хочуть їсти.

souffler aux copains, comme quand ils sont au tableau<sup>76</sup>, amuse Alceste. Il prend un biscuit dans sa poche, se le met dans la bouche et il dit qu'il est d'accord.

Pour le Chat Botté, la maîtresse a d'abord choisi Maixent. Elle lui dit qu'il aura un beau costume, une épée, des moustaches et une queue. Maixent est d'accord pour le beau costume, les moustaches et surtout l'épée, mais il ne veut rien savoir pour la queue. Il dit : « J'aurai l'air d'un singe. » Joachim dit : « Ben quoi, tu seras naturel ! » Maixent lui donne un coup de pied. Joachim lui rend une gifle. La maîtresse les met tous les deux au piquet. Elle me dit que le Chat Botté ce sera moi. Puis elle dit qu'elle en a assez de cette bande de garnements et elle plaint beaucoup nos parents d'avoir à nous élever.

Après avoir choisi Rufus pour faire l'ogre et Clotaire le marquis de Carabas, la maîtresse nous donne des feuilles écrites à la machine, où il y a ce que nous avons à dire. La maîtresse voit qu'il y a des tas d'acteurs au piquet, alors, elle leur dit de revenir pour aider Alceste à faire la foule de villageois. Alceste n'est pas content, il veut faire la foule tout seul, mais la maîtresse lui dit de se taire. « Bon, dit la maîtresse, on va commencer, lisez bien vos rôles. Agnan, voilà ce que tu vas faire : tu arrives ici, tu es désespéré, c'est la forêt, tu cherches tes frères et tu te trouves devant Nicolas, le Chat Botté. Vous autres, la foule, vous dites, tous ensemble : mais c'est le Petit Poucet et le Chat Botté ! Allons-y. »

Nous nous mettons devant le tableau noir. Moi, j'ai une règle à ma ceinture pour faire semblant que c'est l'épée et Agnan commence à lire son rôle. « Mes frères, dit-il, où sont mes frères ! – Mes frères, crie Alceste, où sont mes pauvres frères ! – Mais enfin Alceste, que fais-tu ? demande la maîtresse. – Ben quoi, répond Alceste, je suis le souffleur, alors, je souffle ! – Mademoiselle, dit Agnan, quand Alceste souffle, il m'envoie des miettes de

---

<sup>76</sup> як тоді, коли вони відповідають біля дошки

biscuit sur mes lunettes et je n’y vois plus rien ! Je me plaindrai à mes parents ! » Et Agnan enlève ses lunettes pour les essuyer, alors Alceste en profite vite et il lui donne une gifle. « Sur le nez ! crie Eudes, tape sur le nez ! » Agnan crie et pleure. Il dit qu’il est malheureux et qu’on veut le tuer et il se roule par terre. Maixent, Joachim et Geoffroy font foule : « Mais c’est le Petit Poucet, disent-ils, et le Chat Botté ! » Moi, je me bats avec Rufus. J’ai la règle et lui un plumier. La répétition marche drôlement bien, quand tout d’un coup, la maîtresse crie : « Assez ! A vos places ! Vous ne jouerez pas cette pièce pendant la fête. Je ne veux pas que monsieur le Directeur voie ça !<sup>77</sup> » Nous restons tous la bouche ouverte.

C’est la première fois que nous entendons la maîtresse punir le directeur !

✓ **Cochez si c’est vrai :**

Pour le départ du directeur :

- La classe de Nicolas va faire de la gymnastique.
- Les grands vont danser la polka.
- Certains élèves vont danser.
- Une classe va chanter *Frère Jacques*.
- Nicolas va réciter un compliment.

✓ **Quel est le titre la pièce ?**

.....

✓ **En quoi Geoffroy vient-il déguisé ?**

- En lapin
- En indien
- En cow-boy

✓ **Quels élèves sont punis durant les répétitions ?**

- Alceste
- Geoffroy
- Agnan
- Maixent
- Rufus
- Eudes
- Nicolas
- Joachim

---

<sup>77</sup> Я не хочу, щоб пан Директор це побачив!

✓ **Reliez chaque élève à son rôle dans la pièce :**

Nicolas	•	• La foule des villageois
Agnan	•	• Le Chat Botté
Alceste	•	• Le Petit Poucet
Rufus	•	• L'ogre
Clotaire	•	• Le marquis de Carabas
Les élèves punis	•	• Le souffleur

✓ **Que décide la maitresse à la fin de la répétition ?**

.....

### **Le vélo**

Papa ne veut pas m'acheter de vélo. Il me dit : « Les enfants sont très imprudents et ils veulent faire des acrobaties, ils cassent leurs vélos et se font mal. » Moi, je promets à papa d'être prudent et puis je pleure. Je dis que je vais quitter la maison. Et enfin papa dit que j'aurai un vélo, si je suis parmi les dix premiers à la composition d'arithmétique.

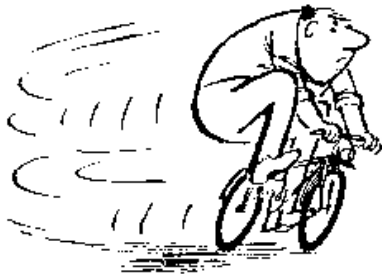
Je suis tout content en rentrant de l'école, parce que je suis dixième à la composition. Papa, quand il apprend, il ouvre de grands yeux et il dit que c'est bien. Maman m'embrasse et elle dit que papa m'achètera tout de suite un beau vélo et que c'est très bien d'avoir réussi ma composition d'arithmétique. Il faut dire que j'ai eu de la chance, parce qu'on n'était que onze pour faire la composition, tous les autres copains avaient la grippe et le onzième c'était Clotaire qui est toujours le dernier de la classe, mais lui ce n'est pas grave, parce qu'il a déjà un vélo.

Aujourd'hui, quand j'arrive à la maison, je vois papa et maman qui m'attendent dans le jardin et qui me sourient.

« Nous avons une surprise pour notre grand garçon ! » dit maman et elle a des yeux qui rigolent. Papa va dans le garage et il ramène un vélo, un vélo rouge et argent qui brille, avec une lampe et une sonnette. Terrible !

Moi, je me mets à courir et puis j'embrasse papa et j'embrasse le vélo. « Il faudra me promettre d'être prudent, dit papa et de ne pas faire d'acrobaties ! » Je promets, alors maman m'embrasse, elle me dit que je suis son grand garçon à elle et qu'elle va préparer une crème au chocolat pour le dessert et elle rentre dans la maison. Ma maman et mon papa sont les plus chouettes du monde !

Papa reste avec moi dans le jardin. Il me dit : « Tu sais, que j'étais un drôle de champion cycliste et que si je n'avais pas connu ta mère et que si je n'avais pas rencontré ta mère, je serais peut-être passé professionnel<sup>78</sup>. »



« Je vais te montrer », dit papa, et il s'assoit sur mon vélo et commence à tourner dans le jardin. Bien sûr, le vélo est trop petit pour papa et il a du mal avec des genoux qui lui remontent jusqu'à la figure, mais il se débrouille.

« C'est un des spectacles les plus grotesques auxquels il m'ait été donné d'assister depuis la dernière fois que je t'ai vu !<sup>79</sup> » C'est monsieur Blédurt qui a parlé. Il regarde par-dessus la haie du jardin. Monsieur Blédurt est notre voisin qui aime bien taquiner papa. « Tais-toi, lui répond papa, tu n'y connais rien au vélo ! – Quoi ? crie monsieur Blédurt, sache pauvre ignorant, que j'étais champion interrégional amateur et que je serais passé professionnel si je n'avais pas connu ma femme<sup>80</sup> ! » Papa se met à rire. « Champion, toi ? dit papa. Ne me fais pas rire, tu sais à peine te tenir sur un tricycle ! » Ça ne plaît pas à monsieur Blédurt. « Tu vas voir », dit-il et il saute par-dessus la haie. « Passe-moi ce vélo », dit monsieur Blédurt en mettant la main sur le guidon, mais papa refuse de lâcher le vélo et dit à

---

<sup>78</sup> Ти знаєш, я був непоганим чемпіоном з велоспорту, і якби я не зустрів твою маму, я, можливо, став би чемпіоном.

<sup>79</sup> Це один із найгротескніших спектаклів, на яких я був присутній, відколи востаннє тебе бачив!

<sup>80</sup> знай, нікчемний невігласе, що я був міжрегіональним чемпіоном серед любителів спорту і я став би професіоналом, якби не познайомився з моєю дружиною.

monsieur Blédurt de rentrer dans sa tanière. « Tu as peur que je te fasse honte devant ton malheureux enfant ?<sup>81</sup> » demande monsieur Blédurt. « Tais-toi, tiens, tu me fais de la peine, voilà ce que tu me fais ! » dit papa. Il arrache le guidon des mains de monsieur Blédurt et il recommence à tourner dans le jardin.

Moi, je cours derrière papa et je lui demande de me permettre de faire un tour sur mon vélo, mais il ne m'écoute pas, parce que monsieur Blédurt se met à rigoler en regardant papa et papa dérape sur les bégonias. « Qu'est-ce que tu as à rire bêtement ? » demande papa. Je dis : « Je peux faire un tour, maintenant ? » Monsieur Blédurt dit : « Je ris parce que ça m'amuse de rire ! » Moi, je dis : « C'est mon vélo, après tout. » Papa dit : « Tu es complètement idiot, mon pauvre Blédurt. » Alors monsieur Blédurt s'approche de papa. Il pousse papa qui tombe avec mon vélo dans les bégonias. Je crie : « Mon vélo ! » Papa se lève et il pousse monsieur Blédurt qui tombe à son tour en disant : « Non, mais essaie un peu ! »

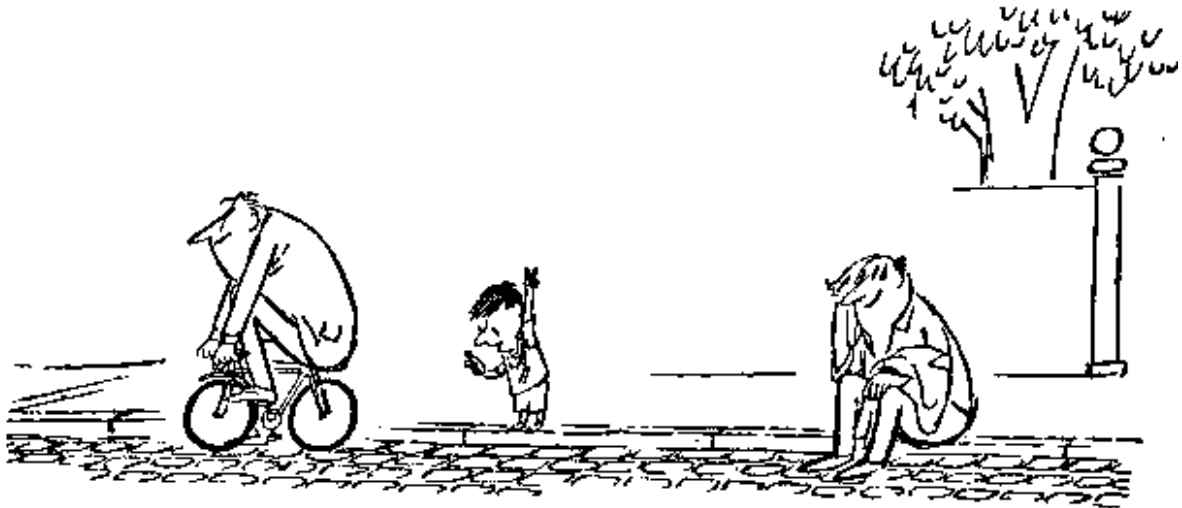
Quand ils cessent de se pousser l'un l'autre, monsieur Blédurt dit : « J'ai une idée, je te fais une course contre la montre autour du pâté de maisons, on verra lequel de nous deux est le plus fort ! – Pas question, répond papa, je t'interdis de monter sur le vélo de Nicolas ! D'ailleurs, gros comme tu l'es, tu peux casser le vélo. » « Dégonflé ! » dit monsieur Blédurt. « Dégonflé ? moi ? crie papa, tu vas voir ! » Papa prend le vélo et il sort sur le trottoir. Monsieur Blédurt et moi, nous le suivons. Moi, je commence à en avoir assez. Et puis je ne me suis même pas assis sur le vélo ! « Voilà, dit papa, on fait chacun un tour du pâté de maisons et on chronomètre, le gagnant est proclamé champion. Ce n'est d'ailleurs qu'une formalité, pour moi, c'est gagné d'avance ! » « Je suis heureux que tu reconnaisse ta défaite<sup>82</sup> », dit monsieur Blédurt. Et moi, je demande : « Et moi, qu'est-ce que je fais ? »

---

<sup>81</sup> Ти боїшся, що я тебе осоромлю перед твоєю нещасною дитиною?

<sup>82</sup> Я радий, що ти визнаєш свою поразку.

Papa se retourne vers moi, tout surpris, comme s'il avait oublié que je suis là. « Toi ? dit papa, toi ? Eh bien, tu seras le chronométreur. Monsieur Blédurt va te donner sa montre. » Mais monsieur Blédurt ne veut pas donner sa montre, il dit que les enfants cassent tout, alors papa lui dit qu'il est radin et il me donne sa montre à lui qui est chouette avec une grande aiguille qui va très vite, mais moi je préfère mon vélo.



Papa et monsieur Blédurt ont tiré au sort et c'est monsieur Blédurt qui part le premier. Il est assez gros, on ne voit presque pas le vélo et les gens qui passent dans la rue se retournent en rigolant pour le regarder. Monsieur Blédurt ne va pas très vite. Il tourne le coin et il disparaît. Quand il revient par l'autre coin, il est tout rouge et il tire la langue. Il fait des zigzags. « Combien ? » demande-t-il arrivant devant moi. Je réponds : « Neuf minutes et la grande aiguille entre le cinq et le six. » Papa se met à rigoler. « Ben, mon vieux, dit-il, avec toi, le Tour de France durerait six mois<sup>83</sup> ! » Monsieur Blédurt a du mal à respirer. Il dit : « Essaie de faire mieux ! » Papa prend le vélo et il part.

Monsieur Blédurt reprend sa respiration. Moi, je regarde la montre. On attend papa. Moi, je veux que papa gagne, bien sûr, la montre avance. Neuf minutes passent, dix minutes passent. « J'ai gagné, je suis le champion ! » crie Blédurt.

---

<sup>83</sup> ...з тобою Тур де Франс тривав би півроку!



A quinze minutes, on ne voit toujours pas revenir papa. Enfin on voit papa arriver. Il arrive à pied. Il a le pantalon déchiré, il a son mouchoir sur le nez et il tient le vélo à la main. Le vélo a le guidon de travers, la roue toute tordue et la lampe cassée. « Je suis rentré dans une poubelle », dit papa.

Le lendemain, j'en parle pendant la récréation à Clotaire. Il me dit qu'il lui est arrivé à peu près la même chose avec son premier vélo. Clotaire me dit : « Qu'est-ce que tu veux, les papas, c'est toujours pareil, ils font les guignols, et, si on ne fait pas attention, ils cassent les vélos et ils se font mal. »

✓ **Nicolas est dixième à la composition car :**

- il a triché.
- beaucoup d'élèves n'avaient pas étudié.
- ils n'étaient que onze.
- beaucoup d'élèves avaient la grippe.
- le onzième c'était Clotaire.

✓ **Décrivez le vélo :** .....

.....

✓ **Contre qui le papa de Nicolas va-t-il faire une course ?**

.....

✓ **Qui chronomètre la course et avec la montre de qui ?**

- .....
- .....

✓ **Complétez :**

Le chrono de M. Blédurt est de .....

Et celui du papa de Nicolas ? .....

✓ **Dans quel état se trouve le vélo, à la fin de l'histoire ?**

- .....
- .....



**Je suis malade**

Hier, j'ai mangé des tas de caramels, de bonbons, de gâteaux, de frites et de glaces, et, dans la nuit, je me demande pourquoi, comme ça, je suis malade.

Le docteur vient ce matin. Quand il entre dans ma chambre, je pleure, mais plus par habitude que pour autre chose, parce que je connais bien le docteur, il est rudement gentil. Et puis ça me plaît quand il met la tête sur ma poitrine, parce qu'il est tout chauve et je vois son crâne qui brille juste sous mon nez et c'est amusant. Le docteur ne reste pas longtemps, il me donne une petite tape sur la joue et il dit à maman : « Mettez-le à la diète et surtout qu'il reste couché, qu'il se repose. » Et il part. Maman me dit d'être sage et de lui obéir. Moi, je dis à maman qu'elle peut être tranquille. C'est vrai, j'aime beaucoup ma mère et je lui obéis toujours. Il vaut mieux, parce que, sinon, ça fait des histoires.

Je prends un livre et commence à lire. C'est chouette avec des images partout : un petit ours se perd dans la forêt où il y a des chasseurs. Moi, j'aime mieux les histoires de cow-boys, mais tante Pulchérie, à tous mes anniversaires, me donne des livres pleins de petits ours, de petits lapins, de petits chats, de toutes sortes de petites bêtes. Elle doit aimer ça, tante Pulchérie.

Je suis en train de lire, là où le méchant loup veut manger le petit ours, quand maman entre suivie d'Alceste. Alceste c'est mon copain, celui qui est trop gros et qui mange tout le temps. « Regarde, Nicolas, me dit maman, ton petit ami Alceste est venu te rendre visite, n'est-ce pas gentil ? » Je dis : « Bonjour, Alceste, c'est chouette d'être venu. » Maman commence à me dire qu'il ne faut pas dire « chouette » tout le temps. Elle voit Alceste tenir une boîte sous le bras. « Que portes-tu là, Alceste ? » demande-t-elle. « Des chocolats », répond Alceste. Maman dit qu'il est très gentil, mais elle le prie de ne pas me donner les chocolats, parce que je suis à la diète. Alceste dit à maman qu'il ne pense pas me donner les chocolats, qu'il les a apportés pour les manger lui-même et que si je veux des chocolats, je n'ai qu'à aller m'en acheter. Il le dit sans blague. Maman regarde Alceste, un peu étonnée, elle soupire et elle sort en nous disant d'être sages. Alceste s'assoit à côté de mon lit et il me regarde sans rien dire, en mangeant ses chocolats. Ça me fait drôlement envie. Je dis : « Alceste, tu m'en donnes de tes chocolats ? – T'es pas malade ? » me répond Alceste. Je dis : « Alceste, t'es pas chouette. » Alceste me dit qu'il ne faut pas dire « chouette » tout le temps et il se met deux chocolats dans la bouche. Alors on commence à se battre.

Maman arrive en courant, elle n'est pas contente. Elle nous sépare, elle nous gronde et puis elle dit à Alceste de partir. Moi, ça m'embête de voir partir Alceste, on s'amuse bien tous les deux, mais il vaut mieux ne pas discuter avec maman, elle n'a vraiment pas l'air de rigoler. Alceste me serre la main, il me dit à bientôt et il part. Je l'aime bien, Alceste, c'est mon copain.

Maman regarde mon lit, elle se met à crier. Il faut dire qu'en nous battant, Alceste et moi, on a écrasé quelques chocolats sur les draps, il y en a aussi sur mon pyjama et dans mes cheveux. Maman me dit que je suis insupportable et elle change les draps, elle m'emmène à la salle de bains, où elle me frotte avec une éponge et de l'eau de Cologne et elle me met un pyjama propre, le bleu à rayures. Après, maman me couche et elle me dit de ne plus la déranger. Je reste seul et je me remets à mon livre, le livre avec le petit ours. Le vilain loup n'a pas eu le petit ours, parce qu'un chasseur a battu le loup, mais maintenant, c'est un lion qui veut manger le petit ours et le petit ours ne voit pas le lion, parce qu'il est en train de manger du miel. Tout ça, ça me donne de plus en plus faim. Je pense à appeler maman, mais je ne veux pas me faire gronder, elle m'a dit de ne pas la déranger. Alors je me lève pour aller voir s'il n'y aura pas quelque chose de bon dans la glacière.

Il y a des tas de bonnes choses, dans la glacière. On mange très bien à la maison. Je prends dans mes bras une cuisse de poulet, du gâteau à la crème et une bouteille de lait. J'entends crier derrière moi : « Nicolas ! » J'ai très peur et je lâche tout. C'est maman qui est entrée dans la cuisine. Je pleure, à tout hasard, parce que maman a l'air fâché. Maman ne dit rien, elle m'emmène dans la salle de bains, elle me frotte avec l'éponge et l'eau de Cologne et elle me change de pyjama, parce que, sur celui que j'ai porté, le lait et le gâteau à la crème ont fait des éclaboussures. Maman me met le pyjama rouge à carreaux et elle m'envoie coucher en vitesse, parce qu'elle doit nettoyer la cuisine.

De retour dans mon lit, je ne veux pas reprendre le livre avec le petit ours que tout le monde veut manger. J'en ai assez de cette espèce d'ours qui me fait faire des bêtises. Mais ça ne m'amuse pas de rester sans rien faire, alors, je décide de dessiner. Je vais chercher tout ce qu'il me faut dans le bureau de papa. Je ne veux pas prendre les belles feuilles de papier blanc

avec le nom de papa écrit en lettres brillantes dans le coin, parce que j'ai peur d'être grondé. Je préfère prendre des papiers où il y a des choses écrites d'un côté et qui ne servent sûrement plus<sup>84</sup>. Je prends aussi le vieux stylo de papa.

Je rentre vite dans ma chambre et je me couche. Je commence à dessiner des trucs formidables : des bateaux de guerre qui se battent à coups de canon contre des avions qui explosent dans le ciel, des châteaux forts avec des tas de monde qui attaquent et des tas de monde qui leur jettent des choses sur la tête pour les empêcher d'attaquer. Comme je ne fais pas de bruit depuis un moment, maman vient voir ce qui se passe. Elle se met à crier de nouveau. Il faut dire que le stylo de papa perd un peu d'encre, c'est pour ça d'ailleurs que papa ne s'en sert plus. C'est très pratique pour dessiner les explosions, mais je me suis mis de l'encre partout et aussi sur les draps et le couvre-lit. Maman est fâchée surtout à cause des papiers sur lesquels j'ai dessiné des bateaux de guerre et des châteaux forts. Il paraît que ce qui est écrit de l'autre côté du dessin est très important pour papa.

Maman me fait lever, elle change les draps du lit, elle m'emmène dans la salle de bains, elle me frotte avec une pierre ponce, l'éponge et ce qui reste au fond de la bouteille d'eau de Cologne et elle me met une vieille chemise de papa à la place de mon pyjama, parce que je n'ai plus de pyjama propre.

Le soir le docteur vient mettre sa tête sur ma poitrine, je lui tire la langue, il me donne une petite tape sur la joue et il me dit que je suis guéri et que je peux me lever.

Mais on n'a vraiment pas de chance avec les maladies, à la maison, aujourd'hui. Le docteur trouve que maman a mauvaise mine et il lui dit de se coucher et de se mettre à la diète.

---

<sup>84</sup> ...і які явно більше не потрібні.

✓ **Pourquoi Nicolas est-il tombé malade ?**

- Il a pris froid.
- Il y avait une épidémie de grippe dans sa classe.
- Il a eu une indigestion.

✓ **Qu'est-ce qu'Alceste compte faire des chocolats ?**

.....

✓ **Classez ces actions dans l'ordre (à partir du moment où Alceste quitte la chambre de Nicolas) :**

- Nicolas se chercher à manger.
- Maman met à Nicolas son pyjama bleu à rayures.
- Maman met à Nicolas son pyjama rouge à carreaux.
- Nicolas reprend la lecture de son livre.
- Nicolas met de l'encre partout.
- Maman le surprend et Nicolas fait tout tomber.
- Nicolas va chercher dans le bureau de papa des feuilles et un stylo.
- Maman met à Nicolas une vieille chemise de papa.



✓ **Le soir, quel diagnostic le docteur fait-il ?**

- À maman : .....
- À Nicolas : .....

**On a bien rigolé**

Cet après-midi en allant à l'école, je rencontre Alceste qui me dit : « Si on n'allait pas à l'école ? » Moi, je lui dis que ce n'est pas bien de ne pas aller en école, que la maîtresse ne sera pas contente. Je lui dis encore que mon papa affirme qu'il faut travailler si on veut arriver dans la vie et que ça fera de la peine à maman et que ce n'est pas beau de mentir. Alceste me répond que cet après-midi on a arithmétique. Alors je dis « bon » et nous n'allons pas à l'école.

Au lieu d'aller dans la direction de l'école, nous partons en courant dans l'autre sens. Alceste souffle et n'arrive pas à me suivre. Alceste c'est un gros

qui mange tout le temps, bien sûr, ça le gêne pour courir. Moi, je suis très fort pour le quarante mètres, qui est la longueur de la cour de l'école. Je dis : « Dépêche-toi, Alceste ! » Alceste dit qu'il ne peut plus, il fait « pouf-pouf » et puis il s'arrête. Alors moi, je lui dis qu'il vaut mieux ne pas rester là, parce que nos papas et nos mamans risquent de nous voir et nous priveront de dessert et puis qu'il y a des inspecteurs de l'école qui peuvent nous emmener au cachot et à nous donner à manger du pain et de l'eau. Quand il entend ça, Alceste se met à courir tellement vite, que je n'arrive pas à le rattraper.

On s'arrête très loin, bien après l'épicerie de monsieur Compani qui est très gentil et chez qui maman achète la confiture de fraises qui est chouette parce qu'il n'y a pas de pépins, ce n'est pas comme les abricotes. « Ici, on est tranquilles », dit Alceste. Il sort des biscuits de sa poche et commence à les manger. De courir tout de suite après le déjeuner, ça lui a donné faim.

Je dis : « Tu as eu une bonne idée, Alceste, quand je pense aux copains qui sont à l'école en train de faire de l'arithmétique, j'ai envie de rigoler ! – Moi aussi », dit Alceste et nous rigolons. Quand on a fini de rigoler, je demande à Alceste ce qu'on va faire. Alceste dit qu'il ne sait pas, et puis il dit qu'on peut aller au cinéma. Ça aussi, c'est une drôlement bonne idée, mais on n'a pas de sous. Dans nos poches nous trouvons de la ficelle, des billes, deux élastiques et des miettes. Les miettes, on ne les garde pas, parce qu'elles sont dans la poche d'Alceste et il les mange. Je dis : « Peuh, ça ne fait rien, même sans cinéma, les autres voudraient bien être avec nous<sup>85</sup> ! » Alceste est d'accord avec moi. Et on passe devant le cinéma pour regarder les images. Il y a un dessin animé aussi.

Je propose d'aller au square où on pourra faire une balle avec du papier et s'entraîner. Alceste me répond que ce n'est pas bête, mais qu'au square il y a le gardien et que, s'il nous voit, il nous demandera pourquoi nous ne sommes pas à l'école et qu'il nous emmènera au cachot où on ne nous

---

<sup>85</sup> інші дуже б хотіли бути з нами

donnera que du pain et de l'eau. Rien que d'y penser, ça donne faim à Alceste. Il sort un sandwich au fromage de son cartable. On continue à marcher dans la rue. Quand Alceste a fini son sandwich, il me dit : « Les autres, à l'école, ils ne rigolent pas ! » Je dis : « C'est vrai, et puis, de toute façon, il est tard pour y aller, on sera punis. »

On regarde des vitrines. Alceste m'explique celle de la charcuterie et puis on fait des grimaces devant la vitrine de la parfumerie où il y a des glaces, mais on part parce qu'on s'aperçoit que les gens dans le magasin nous regardent avec un air étonné. Dans la vitrine de l'horloger on voit l'heure et c'est encore tôt. Je dis qu'on a encore le temps de rigoler avant de rentrer à la maison. Comme on est fatigué de marcher, Alceste me propose d'aller dans le terrain vague. Là-bas, il n'y a personne et on peut s'asseoir par terre. Il est très bien, le terrain vague, et on commence à s'amuser en jetant des pierres contre les boîtes de conserves. Et puis, on en a assez des pierres, alors, on s'assoit et Alceste commence à manger un sandwich au jambon, le dernier de son cartable. « A l'école, dit Alceste, il doivent être en plein dans les problèmes. » Je dis qu'à l'heure qu'il est, ça doit être la récréation. « Tu trouves ça amusant, la récréation ? » me demande Alceste. Je lui réponds : « Peuh ! » et je me mets à pleurer. A la fin, c'est pas rigolo d'être là, tout seuls, et de ne rien pouvoir faire et d'être obligés à se cacher. Et moi, j'ai eu raison de vouloir aller à l'école même avec les problèmes, et si je n'avais pas rencontré Alceste, je serais à la récréation maintenant et je jouerais aux billes et au gendarme et au voleur<sup>86</sup> et je suis terrible aux billes. « Qu'est-ce qui te prend à pleurer comme ça ? » me demande Alceste. Je dis à Alceste : « C'est de ta faute si je ne peux pas jouer au gendarme et au voleur. » Ça ne lui plaît pas. « Je ne t'ai pas demandé de me suivre, dit-il, et puis, si tu avais refusé de venir, eh bien, je serais allé à l'école<sup>87</sup>, tout ça, c'est de ta faute ! – Ah oui ? » dis-je à Alceste, comme dit papa à monsieur Blédurt qui est un

---

<sup>86</sup> ...якби я не зустрів Альсеста, я був би зараз на перерві і грався б у кульки і в жандарма і злодія

<sup>87</sup> ...якби ти відмовився піти, то що ж, я пішов би до школи

voisin et qui aime bien taquiner papa. « Oui », répond Alceste, comme monsieur Blédurt répond à papa, et on commence à se battre, comme papa avec monsieur Blédurt.

Quand on a fini de se battre, il commence à pleuvoir. Nous partons en courant du terrain vague, parce qu'il n'y a pas où se mettre pour ne pas être mouillés et ma maman me dit toujours de ne pas rester sous la pluie et moi, je ne désobéis presque jamais à ma maman.

Alceste et moi, on va se mettre contre la vitrine de l'horloger. Il pleut très fort et on est tout seuls dans la rue, et ce n'est pas si rigolo. On attend comme ça l'heure de rentrer à la maison.

J'arrive à la maison. Maman me dit que je suis tout pâlot et que j'ai l'air fatigué. Elle dit aussi que si je veux, demain je pourrai ne pas aller à l'école. Mais moi, je refuse et maman est très étonnée.

C'est que demain, quand Alceste et moi, on va raconter à nos copains comme on a bien rigolé, ils vont être drôlement jaloux !

✓ **Quel argument Alceste donne-t-il à Nicolas pour ne pas aller à l'école ?**

.....

✓ **Où les enfants envisagent-ils d'aller ?**

- À la patinoire.
- Au cinéma.
- À l'école.
- Au square.
- À la mer.

✓ **Où les deux garçons finissent-ils par aller jouer ?**

.....

✓ **En pensant à quoi Nicolas se met-il à pleurer ?**

.....

✓ **Où attendent-ils l'heure de rentrer à la maison ?**

✓ **Que propose maman en voyant rentrer Nicolas ? Pourquoi ?**

### **Je fréquente Agnan**

Je veux sortir pour aller jouer avec mes copains. Mais maman me dit qu'elle n'aime pas beaucoup les petits garçons que je fréquente parce qu'on fait tout le temps des bêtises ensemble. Elle dit que je suis invité à goûter chez Agnan qui est très gentil, bien élevé et que je dois prendre exemple sur lui.

Moi, je n'ai pas tellement envie d'aller goûter chez Agnan, ni de prendre exemple sur lui. Agnan, c'est le premier de la classe, le chouchou de la maîtresse, il n'est pas bon camarade, mais on ne tape pas trop sur lui, parce qu'il porte des lunettes. Je préfère aller à la piscine avec Alceste, Geoffroy, Eudes et les autres, mais il n'y a rien à faire, maman n'a pas l'air de rigoler. Et moi j'obéis toujours à ma maman, surtout quand elle n'a pas l'air de rigoler.

Maman me fait baigner, peigner, elle me dit de mettre le costume bleu marine. Ce costume a des plis au pantalon, la chemise blanche en soie et la cravate à pois. Je suis habillé comme pour le mariage de ma cousine Elvire, la fois où j'ai été malade après le repas.

« Ne fais pas cette tête-là, me dit maman, tu vas bien t'amuser avec Agnan ! » Nous sortons. J'ai surtout peur de rencontrer les copains. Ils se moqueront de moi s'ils me voient habillé comme ça !

La maman d'Agnan nous ouvre la porte. « Comme il est mignon ! » dit-elle. Elle m'embrasse et appelle Agnan : « Agnan ! Viens vite ! Ton petit ami Nicolas est arrivé ! » Agnan vient, lui aussi il est drôlement habillé, il a une

culotte de velours, des chaussettes blanches, et des drôles de sandales noires qui brillent beaucoup. On a l'air de deux guignols, lui et moi.

Agnan n'a pas l'air tellement content de me voir, il me tend la main qui est tout molle. « Je vous le confie, dit maman, j'espère qu'il ne fera pas trop de bêtises, je reviendrai le chercher à six heures. » La maman d'Agnan dit qu'elle est sûre qu'on va bien s'amuser et que je vais être sage. Maman part.

Le goûter est bon. Il y a du chocolat, de la confiture, des gâteaux, des biscottes, et nous ne mettons pas les coudes sur la table. Après, la maman d'Agnan nous dit d'aller jouer gentiment dans la chambre d'Agnan.

Dans sa chambre, Agnan commence par me prévenir que je ne dois pas lui taper dessus, parce qu'il a des lunettes. Je lui réponds que j'ai bien envie de lui taper dessus, mais je ne le ferai pas, parce que j'ai promis à ma maman d'être sage. Ça semble faire plaisir à Agnan et il me dit qu'on va jouer. Il sort des tas de livres de géographie, de sciences, d'arithmétique et il me propose de lire et faire des problèmes pour passer le temps. Il me dit qu'il y a des problèmes chouettes avec des robinets qui coulent dans une baignoire débouchée et qui se vide en même temps qu'elle se remplit.

C'est une bonne idée et je demande à Agnan de me faire voir la baignoire. Agnan me regarde, il enlève ses lunettes, les essuie, réfléchit un moment et puis il me dit de le suivre.

Dans la salle de bains, il y a une grande baignoire et je dis à Agnan qu'on peut la remplir et jouer aux petits bateaux. Agnan me dit qu'il n'a jamais pensé à ça, mais que n'est pas une mauvaise idée. La baignoire se remplit très vite, jusqu'au bord. Mais là, Agnan est très embêté, parce qu'il n'a pas de bateaux pour jouer. Il m'explique qu'il a très peu de jouets, qu'il a surtout des livres. Heureusement, moi, je sais faire des bateaux en papier et on prend les feuilles du livre d'arithmétique. Bien sûr, on essaie de faire attention, pour qu'Agnan puisse recoller après les pages dans son livre<sup>88</sup>,

---

<sup>88</sup> Звичайно, ми стараємося бути обережними, щоб Анян міг потім знову вклеїти сторінки у свою книжку

parce que c'est très vilain de faire du mal à un livre, à un arbre ou à une bête.

On s'amuse bien. Agnan fait des vagues en mettant le bras dans l'eau. Mais il n'a pas relevé la manche de sa chemise et il n'a pas enlevé la montre-bracelet qu'il a eue pour la dernière composition d'histoire où il a été le premier. Sa montre marque maintenant quatre heures vingt et ne bouge plus. Au bout d'un temps avec cette montre qui ne marche plus, on en a assez, et puis il y a de l'eau partout. On ne veut pas faire trop de gâchis, surtout que par terre ça fait de la boue et les sandales d'Agnan sont moins brillantes qu'avant.

Nous retournons dans la chambre d'Agnan et là, il me montre la mappemonde. C'est une grosse boule en métal, sur laquelle sont peints des mers et des terres. Agnan m'explique que c'est pour apprendre la géographie. Ça, je le sais. Il y a une mappemonde comme ça à l'école et la maîtresse nous a montré comment ça marche. Agnan me dit qu'on peut dévisser la mappemonde et alors, ça ressemble à une grosse balle.

Je propose de jouer avec la mappemonde. On s'amuse à se jeter la mappemonde, mais Agnan a enlevé ses lunettes pour ne pas risquer de les casser, et, sans ses lunettes, il ne voit pas bien. Il rate la mappemonde qui frappe du côté de l'Australie contre le miroir qui se casse. Agnan, qui a remis ses lunettes pour voir ce qui s'est passé, est bien embêté. On remet la mappemonde à sa place et on décide de faire attention, sinon nos mamans pourront ne pas être trop contentes.

On cherche autre chose à faire et Agnan me dit que pour étudier les sciences, son papa lui a offert un jeu de chimie. Il me montre et c'est très chouette. C'est une grosse boîte pleine de tubes, de drôles de bouteilles rondes, de petits flacons pleins de choses de toutes les couleurs, il y a aussi un réchaud à alcool. Agnan me dit qu'avec tout ça on peut faire des expériences très instructives.

Agnan verse des petites poudres et des liquides dans les tubes et ça change de couleur, ça devient rouge ou bleu et, de temps en temps il y a une petite fumée blanche. C'est drôlement instructif. Je dis à Agnan d'essayer d'autres expériences plus instructives encore. Agnan est d'accord. Nous prenons la plus grande des bouteilles et nous y mettons toutes les petites poudres et tous les liquides, après, on prend le réchaud à alcool et on fait chauffer la bouteille. Au début, ce n'est pas mal : ça commence à faire de la mousse et puis après, une fumée très noire. L'ennui, c'est que la fumée ne sent pas bon et elle salit partout. On arrête l'expérience quand la bouteille éclate.

Agnan se met à crier qu'il ne voit plus, mais, heureusement, c'est simplement parce que les verres de ses lunettes sont noirs. Pendant qu'il les essuie, moi, j'ouvre la fenêtre, parce que la fumée nous fait tousser. Sur le tapis, la mousse fait des drôles de bruits, comme l'eau qui bout. Les murs sont tout noirs et nous, on n'est pas bien propres.

Et puis la maman d'Agnan entre. Pendant un tout petit moment elle ne dit rien, elle ouvre les yeux et la bouche et puis elle crie, elle enlève les lunettes d'Agnan et elle lui donne une claque. Puis elle nous prend par la main pour nous emmener dans la salle de bains pour nous laver. Quand elle voit la salle de bains, ça ne lui plaît pas du tout.

Agnan tient dur à ses lunettes, parce qu'il n'a pas envie de recevoir une autre claque. Alors, la maman d'Agnan part en courant téléphoner à ma maman pour qu'elle vienne me chercher<sup>89</sup> tout de suite. Elle dit qu'elle n'a jamais vu une chose pareille et que c'est absolument incroyable.

Maman vient me chercher très vite et je suis très content, parce que je commence à ne pas m'amuser dans la maison d'Agnan, surtout avec sa maman qui a l'air drôlement nerveux. Maman me ramène à la maison en me disant tout le temps que je peux être fier de moi et que ce soir je n'aurai pas

---

<sup>89</sup> Отож, мама Аняна біжить телефонувати моїй мамі, щоб вона прийшла по мене

de dessert. Je dois dire que c'est assez juste, parce qu'avec Agnan, on a tout de même fait pas mal de bêtises. En somme, maman a raison, comme toujours : je me suis bien amusé avec Agnan. Moi, je serais bien retourné<sup>90</sup> le voir, mais maintenant, il paraît que c'est la maman d'Agnan qui ne veut pas qu'il me fréquente.

✓ **Classez dans l'ordre les différents jeux des deux garçons :**

- Jouer avec la mappemonde.
- Faire des expériences avec le matériel de chimie.
- Jouer aux petits bateaux dans la baignoire.

✓ **Qu'ont-ils utilisé pour faire des bateaux en papier ?**

- Les feuilles du livre de sciences.
- Les feuilles du livre d'arithmétique.
- Les feuilles du livre d'histoire.



✓ **Pourquoi Agnan enlève-t-il ses lunettes lorsqu'ils jouent avec la mappemonde ?**

.....  
.....

✓ **Qu'est-ce qui est arrivé lorsque les garçons ont joué aux chimistes ?**

.....  
.....

✓ **Trouvez un autre jeu original à partir d'objets de tous les jours :**

.....  
.....  
.....  
.....

---

<sup>90</sup> Я б повернувся

## **M. Bordenave n'aime pas le soleil**

Monsieur Bordenave dit qu'il n'aime pas le beau temps. Je ne le comprends pas. C'est vrai, la pluie ce n'est pas très chouette. Bien sûr, on peut s'amuser aussi quand il pleut. On peut marcher dans le ruisseau. On peut lever la tête et ouvrir la bouche pour avaler des gouttes d'eau. Et à la maison c'est bien, parce qu'il fait chaud et on joue avec le train électrique et maman fait du chocolat avec des gâteaux. Mais quand il pleut, on n'a pas de récréation à l'école, parce qu'on ne nous laisse pas descendre dans la cour. C'est pour ça que je ne comprends pas monsieur Bordenave, puisque lui aussi profite du beau temps, c'est lui qui nous surveille à la récréation.

Aujourd'hui, par exemple, il fait très beau, il fait du soleil et on a une récréation terrible, d'autant plus que depuis trois jours il a plu tout le temps et on a dû rester en classe. On arrive dans la cour en rang. Monsieur Bordenave nous dit : « Rompez », et on commence à rigoler. « On joue au gendarme et au voleur ! » crie Rufus. Son papa est agent de police. « Tu nous embêtes, dit Eudes, on joue au football. » Et ils se battent. Eudes est très fort et il aime bien donner des coups de poing sur le nez des copains. Comme Rufus est un copain, il lui donne un coup de poing sur le nez. Rufus recule et il se cogne sur Alceste qui est en train de manger un sandwich à la confiture. Monsieur Bordenave vient en courant, il sépare Eudes et Rufus et il les met au piquet.

« Et mon sandwich, demande Alceste, qui me le rendra ? » Monsieur Bordenave envoie Alceste au piquet. Alceste dit : « Non, moi, je veux mon sandwich à la confiture. » Monsieur Bordenave devient tout rouge, il se met en colère. Mais il ne peut pas continuer à parler avec Alceste, parce que Maixent et Joachim commencent à se battre. Joachim crie de lui rendre sa bille et tire la cravate de Maixent et Maixent lui donne des gifles. Monsieur Bordenave demande ce qui se passe ici. « Joachim n'aime pas perdre, c'est pour ça qu'il crie, si vous voulez, je peux lui donner un coup de poing sur le

nez », dit Eudes qui s'est approché pour voir. Monsieur Bordenave regarde Eudes, tout surpris en lui disant qu'il doit être au piquet. Et Eudes retourne au piquet. Maixent devient très rouge, parce que Joachim ne lâche pas sa cravate. Monsieur Bordenave les envoie tous les deux au piquet, rejoindre les autres.

« Et mon sandwich à la confiture ? » demande Alceste, qui mange un sandwich à la confiture. « Mais tu es en train de manger un ! » dit monsieur Bordenave. « Ce n'est pas une raison, crie Alceste, j'apporte quatre sandwiches pour la récréation et je veux manger quatre sandwiches ! » Monsieur Bordenave n'a pas le temps de se fâcher, parce qu'il reçoit la balle sur la tête. « Qui a fait ça ? » crie monsieur Bordenave en se tenant le front. « C'est Nicolas, monsieur, je l'ai vu ! » dit Agnan. Agnan c'est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse. Nous, on ne l'aime pas trop, mais il porte des lunettes et on ne peut pas lui taper dessus aussi souvent qu'on a envie. Je lui crie : « Vilain cafard, si tu n'avais pas de lunettes, je t'enverrais une !<sup>91</sup> » Agnan se met à pleurer, en disant qu'il est très malheureux.

Et il roule par terre. Monsieur me demande si c'est moi qui ai jeté la balle. Je lui dis que oui et que ce n'est pas de ma faute, parce que je ne l'ai pas fait exprès. Monsieur Bordenave me dit : « Je ne veux pas permettre de jouer à ces jeux brutaux ! Je confisque la balle ! Et toi, tu vas au piquet ! » Moi, je lui dis que c'est drôlement injuste. Agnan a l'air tout content et il part avec son livre. Agnan ne joue pas pendant la récréation, il emporte un livre et il repasse ses leçons. Il est fou, Agnan !

« Et alors, qu'est-ce qu'on fait pour le sandwich à la confiture, demande Alceste. J'en suis à mon troisième sandwich, la récréation va se terminer et il va me manquer un sandwich, je vous préviens ! » Monsieur Bordenave commence à lui répondre, mais il ne peut pas. C'est dommage, parce que c'est intéressant ce qu'il a à dire à Alceste. Il ne peut pas répondre parce

---

<sup>91</sup> ...якби на тобі не було окулярів, я б у тебе запустив м'ячем!

qu'Agnan est par terre et pousse des cris terribles. « Quoi encore ? » demande monsieur Bordenave. « C'est Geoffroy ! Il m'a poussé ! Mes lunettes ! Je meurs », dit Agnan qui parle comme dans un film que j'ai vu. « Mais non, monsieur, ce n'est pas Geoffroy, Agnan est tombé tout seul, il ne tient pas debout », dit Eudes. « De quoi te mêles-tu, demande Geoffroy, on ne t'a pas sonné, c'est moi qui l'ai poussé et après ? » Monsieur Bordenave se met à crier à Eudes de retourner au piquet et il dit à Geoffroy de l'accompagner. Et puis il ramasse Agnan qui saigne du nez et qui pleure et il l'emmène à l'infirmerie. Alceste l'accompagne en lui parlant toujours de son sandwich à la confiture.

Nous, on décide de jouer au football. Mais les grands jouent déjà au football dans la cour. Et avec les grands, on ne s'entend pas toujours très bien et on se bat souvent. Et là, dans la cour, les deux balles et les deux parties de football se mélangent. « Laisse cette balle, sale mioche, dit un grand à Rufus, elle est à nous ! – C'est pas vrai ! » crie Rufus, et un grand met un but avec la balle des petits et le grand gifle Rufus et Rufus donne un coup de pied dans la jambe du grand. Les batailles avec les grands, ça se passe toujours comme ça. Eux, ils nous donnent des gifles et nous on leur donne des coups de pied dans les jambes, et tout le monde se bat et ça fait un drôle de bruit. Et, malgré le bruit, on entend le cri de monsieur Bordenave qui revient de l'infirmerie avec Agnan et Alceste. « Regardez, dit Agnan, ils ne sont plus au piquet ! » Monsieur Bordenave a l'air vraiment fâché. Il vient en courant vers nous, mais il n'arrive pas, parce qu'il glisse sur le sandwich à la confiture d'Alceste et il tombe. « Bravo, dit Alceste, c'est gagné, marchez-lui dessus, à mon sandwich à la confiture ! »

Monsieur Bordenave se relève et il se met de la confiture sur la main. Nous, on a commencé à se battre et c'est une récréation drôlement chouette, mais monsieur Bordenave regarde sa montre et il va en boitant sonner la cloche. La récréation est finie.

Pendant qu'on se met en rang, le Bouillon vient. Le Bouillon, c'est un autre surveillant. On l'appelle comme ça parce qu'il dit toujours : « Regardez-moi dans les yeux. » Et comme dans le bouillon il y a des yeux, on l'appelle le Bouillon. Ce sont les grands qui ont trouvé ça.

« Alors, mon vieux Bordenave, dit le Bouillon, ça ne s'est pas trop mal passé ? – Comme d'habitude, répond monsieur Bordenave, qu'est-ce que tu veux, moi, je prie pour qu'il pleuve<sup>92</sup>, et quand je me lève le matin et que je vois qu'il fait beau, je suis désespéré. »

Non, vraiment, moi je ne comprends pas monsieur Bordenave, quand il dit qu'il n'aime pas le soleil !

✓ **Comment peut-on s'amuser quand il pleut ?**

1. ....
2. ....
3. ....
4. ....

✓ **Au moment de la récré, où restent les enfants ?**

.....

✓ **Comment le sandwich d'Alceste s'est-il retrouvé à terre ?**

.....

✓ **Les grands et les petits se disputent. Comment ?**

Les grands

.....

Les petits

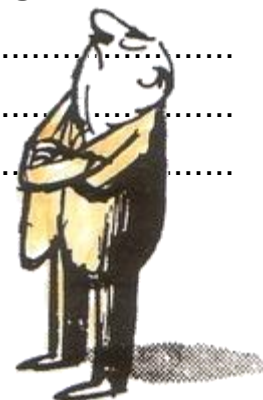
.....

✓ **En fait, pourquoi M. Bordenave n'aime-t-il pas le soleil ?**

.....

.....

.....



<sup>92</sup> я молюся, щоб пішов дощ

## Je quitte la maison

Je joue dans le salon et je suis très sage. Et puis tout à coup je renverse une bouteille d'encre sur le tapis neuf. Maman vient et elle me gronde. Alors je commence à pleurer et je lui dis que je m'en irai et qu'on me regrettera beaucoup.

Je monte dans ma chambre pour prendre ce dont j'aurai besoin pour quitter la maison. Je prends mon cartable et je mets dedans la petite voiture rouge que m'a donnée tante Eulogie, la locomotive du petit train à ressort, avec le wagon de marchandises, le seul qui me reste, les autres wagons sont cassés, et un morceau de chocolat que j'ai gardé du goûter. Je prends ma tirelire, on ne sait jamais, je peux avoir besoin de sous, et je pars.

Maman n'est pas là, elle m'aurait sûrement défendu de quitter la maison<sup>93</sup>. Une fois dans la rue<sup>94</sup>, je me mets à courir. Maman et papa vont avoir beaucoup de peine, je reviendrai plus tard, quand ils seront très vieux. Je serai riche, j'aurai un tapis à moi, où je pourrai renverser de l'encre et ils seront drôlement contents de me revoir.

Comme ça, en courant, j'arrive devant la maison d'Alceste. Alceste, c'est mon copain qui est très gros et qui mange tout le temps, je vous en ai déjà parlé. Alceste est assis devant la porte de sa maison, il est en train de manger du pain d'épices. Je lui explique que je suis parti de chez moi et je lui demande s'il ne veut pas venir avec moi. Je lui dis : « Quand on reviendra, dans des tas d'années, nous serons très riches, et nos papas et nos mamans seront tellement contents de nous voir, qu'ils ne nous gronderont plus jamais. » « T'es pas un peu fou, me dit-il, ma mère fait de la choucroute ce soir, avec du lard et des saucisses, je ne peux pas partir. » Alors je dis au revoir à Alceste et il me fait signe de la main qui est libre, l'autre est occupée à pousser le pain d'épices dans sa bouche.

---

<sup>93</sup> вона б мені, звичайно, заборонила іти з дому

<sup>94</sup> опинившись на вулиці

Je tourne le coin de la rue et je m'arrête un peu, parce qu'Alceste m'a donné faim et je mange mon bout de chocolat, ça me donnera des forces pour le voyage. Je veux aller très loin, très loin là où papa et maman ne me trouveront pas, en Chine ou à Arcachon où nous avons passé les vacances l'année dernière et c'est drôlement loin de chez nous, il y a la mer et des huîtres.

Mais, pour partir très loin, il faut acheter une auto ou un avion. Je m'assois au bord du trottoir et je casse ma tirelire. Je compte mes sous. Pour l'auto et pour l'avion, il faut dire qu'il n'y en a pas assez, alors j'entre dans une pâtisserie et je m'achète un éclair au chocolat qui est vraiment bon.

Quand j'ai fini l'éclair, je décide de continuer à pied, ça prendra plus longtemps, mais puisque je ne veux pas rentrer chez moi, ni aller à l'école, j'ai tout le temps. Je n'ai pas encore pensé à l'école et je me dis que demain, la maîtresse, en classe dira : « Le pauvre Nicolas est parti tout seul, tout seul et très loin, il reviendra très riche, avec une auto et un avion. » Et tout le monde parlera de moi et sera inquiet pour moi et Alceste regrettera de ne pas m'avoir accompagné. Ce sera drôlement chouette.

Je continue à marcher, mais je commence à être fatigué, et puis je ne vais pas bien vite. Il faut dire que je n'ai pas des grandes jambes comme mon ami Maixent, mais je ne peux demander à Maixent de me prêter ses jambes. J'ai une idée : je pourrai demander à un copain de me prêter son vélo. Justement je passe devant la maison de Clotaire. Clotaire a un chouette vélo, tout jaune et qui brille bien. Ce qui est embêtant, c'est que Clotaire n'aime pas prêter des choses.

Je sonne à la porte de la maison de Clotaire. Clotaire lui-même vient ouvrir. Il me demande ce que je veux. Je lui réponds : « Ton vélo. » Clotaire ferme la porte. Je sonne de nouveau. Clotaire n'ouvre pas. Je laisse le doigt sur le bouton de la sonnette. Dans la maison j'entends la maman de Clotaire crier : « Clotaire ! Va ouvrir cette porte ! » Et Clotaire ouvre la porte, mais il

n'a pas l'air tellement content de me voir toujours là. Je lui dis : « Il me faut ton vélo, Clotaire. Je suis parti de la maison et mon papa et ma maman auront de la peine et je reviendrai dans des tas d'années et je serai très riche. » Clotaire me dit de venir le voir à mon retour, quand je serai très riche, il me vendra son vélo. Ça ne m'arrange pas trop. Je pense qu'il faut trouver des sous ; pour des sous, je pourrais acheter le vélo de Clotaire. Clotaire aime bien les sous.

Je me demande comment faire pour trouver des sous. Travailler, je ne peux pas, c'est jeudi. Alors je pense vendre les jouets que j'ai dans mon cartable : l'auto de tante Eulogie et la locomotive avec le wagon de marchandises, qui est le seul qui me reste parce que les autres wagons sont cassés. De l'autre côté de la rue je vois un magasin de jouets. Je me dis que mon auto et mon train pourront les intéresser.

J'entre dans le magasin. Un monsieur très gentil me fait un grand sourire et me demande si je veux acheter quelque chose. Je lui dis que je ne veux rien acheter du tout, que je veux vendre des jouets et j'ouvre le cartable et je mets l'auto et le train par terre, devant le comptoir. Le monsieur gentil se penche, il regarde, il a l'air étonné et il dit : « Mais, mon petit, je n'achète pas de jouets, j'en vends. » Alors je lui demande où il trouve les jouets qu'il vend. « Mais, mais, mais, me répond-il, je ne les trouve pas, je les achète. – Alors achetez-moi les miens », je dis au monsieur. Le monsieur me dit : « Mais, mais, mais, tu ne comprends pas, je les achète, mais pas à toi, à toi je les vends, je les achète dans les fabriques, et toi... C'est-à-dire... » Il s'arrête, puis il dit : « Tu comprendras plus tard, quand tu seras grand. » Mais quand je serai grand, je n'aurai pas besoin de sous, puisque je serai très riche. Je me mets à pleurer. Le monsieur est très embêté. Alors il cherche derrière le comptoir et il me donne une petite auto. Puis il me dit de partir, parce qu'il se fait tard, il dit qu'il doit fermer le magasin et que les clients comme moi, c'est fatigant après une journée de

travail. Je sors du magasin avec le petit train et deux autos, j'en suis très content. Il se fait tard, il commence à faire noir et il n'y a plus personne dans les rues, je me mets à courir. Quand j'arrive à la maison, maman me gronde parce que je suis en retard pour le dîner

Je décide de quitter la maison demain. Papa et maman auront beaucoup de peine et je ne reviendrai que dans des tas d'années.

✓ **Pourquoi Nicolas décide-t-il de quitter la maison ?**

.....  
.....

✓ **Qu'emporte-t-il avec lui ?**

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Un pyjama.      | <input type="checkbox"/> Une petite voiture rouge. |
| <input type="checkbox"/> Une locomotive. | <input type="checkbox"/> Une tirelire.             |
| <input type="checkbox"/> Un livre.       | <input type="checkbox"/> Un wagon de marchandises. |
| <input type="checkbox"/> Du chocolat.    | <input type="checkbox"/> Un ours en peluche.       |

✓ **Pourquoi Alceste ne veut-il pas accompagner Nicolas ?**

.....  
.....

✓ **Qu'est-ce que Nicolas veut de Clotaire et pourquoi?**

.....  
.....

✓ **Qu'est-ce que Nicolas essaye de vendre ? Pourquoi ? À qui ?**

.....  
.....

✓ **Comment réagit la maman de Nicolas à la fin de l'histoire ?**

.....  
.....  
.....

## Clotaire a des lunettes

Ce matin Clotaire arrive à l'école avec des lunettes sur la figure. Clotaire, c'est un bon copain, qui est le dernier de la classe. Il paraît que c'est pour ça qu'on lui a mis des lunettes.

– C'est le docteur, explique Clotaire, qui a dit à mes parents que si j'étais dernier, c'était peut-être parce que je ne voyais pas bien<sup>95</sup> en classe. Alors, on m'a emmené dans le magasin à lunettes et le monsieur de lunettes m'a regardé les yeux avec une machine qui ne fait pas mal, il m'a fait lire des tas de lettres et puis il m'a donné des lunettes, et maintenant, je ne serai plus dernier.

Moi, ça m'étonne qu'il est le dernier de la classe à cause des lunettes, si Clotaire ne voit pas en classe, c'est parce qu'il dort souvent. Mais peut-être que les lunettes, ça l'empêchera de dormir. Et puis, le premier de la classe est Agnan, et c'est le seul qui porte des lunettes. Agnan n'est pas content de voir que Clotaire a des lunettes. Agnan, qui est le chouchou de la maîtresse, a toujours peur qu'un copain soit premier à sa place<sup>96</sup>, et nous sommes bien contents de penser que le premier, maintenant, ce sera Clotaire, qui est un chouette copain.

Clotaire dit à Agnan que maintenant il sera le premier en tout et la maîtresse l'enverra chercher les cartes et effacer le tableau.

– Non, monsieur ! Non, monsieur ! dit Agnan. Le premier, c'est moi ! Et puis d'abord, tu n'as pas le droit de venir à l'école avec des lunettes !

– J'ai le droit, dit Clotaire. Et tu ne seras plus le seul chouchou de la classe !

– Et moi, dit Rufus, je vais demander à mon papa de m'acheter des lunettes, et je serai premier aussi !

---

<sup>95</sup>якщо я останній, то це, очевидно, тому що я погано бачу

<sup>96</sup> Agnan ... a toujours peur qu'un copain soit premier à sa place – Анян ... завжди боїться, що хтось займе його перше місце

– On va tous demander à nos papas de nous acheter des lunettes, crie Geoffroy. On sera tous premiers et on sera tous chouchous !

Alors Agnan se met à crier et à pleurer ; il dit qu'on n'a pas le droit d'être premiers, qu'il se plaindra, que personne ne l'aime, qu'il est très malheureux, qu'il va se tuer. Et le Bouillon arrive en courant. Le Bouillon, c'est notre surveillant. Je vous ai raconté pourquoi on l'appelle comme ça.

Le Bouillon regarde Agnan, puis il nous regarde, il se frotte la bouche avec la main et dit :

– Regardez-moi tous dans les yeux ! Je ne vais pas essayer de comprendre vos histoires : tout ce que je peux vous dire, c'est que si je vous entends encore, je sévirai ! Agnan, allez boire un verre d'eau sans respirer, les autres, salut !

Et il part avec Agnan, qui continue à faire des hoquets.

Je demande à Clotaire :

– Dis, tu nous les prêteras, tes lunettes, quand on sera interrogés ?

– Oui, et pour les compositions ! dit Maixent.

– Pour les compositions, je vais en avoir besoin, dit Clotaire, parce que je ne suis pas le premier. Papa saura que je n'ai pas mes lunettes et ça va faire des histoires parce qu'il n'aime pas que je prête mes affaires. Mais pour les interrogations, on s'arrangera.

Clotaire est vraiment un chouette copain. Je lui demande de me prêter ses lunettes pour essayer. Et je ne sais pas comment Clotaire va faire pour être premier, parce qu'avec ses lunettes on voit tout de travers, et quand on regarde ses pieds, ils ont l'air d'être très près de la figure. Puis je passe les lunettes à Geoffroy, qui les prête à Rufus, qui les met à Joachim, qui les donne à Maixent, qui les jette à Eudes. Eudes nous fait rigoler en faisant semblant de loucher. Puis Alceste veut les prendre.

– Pas toi, dit Clotaire. Tu as les mains pleines de beurre à cause de tes tartines et tu vas salir mes lunettes. C'est un drôle de travail de les nettoyer,

et papa me privera de télévision si je suis de nouveau dernier parce qu'un imbécile a sali mes lunettes avec ses grosses mains pleines de beurre !

Et Clotaire remet ses lunettes, mais Alceste n'est pas content.

Alceste dit que Clotaire aura sur la figure ses mains pleines de beurre.

– Tu ne peux pas me taper dessus, dit Clotaire. J'ai des lunettes.

Alceste dit à Clotaire d'enlever ses lunettes.

– Non, monsieur, dit Clotaire.

– Ah ! les premiers de la classe, dit Alceste, vous êtes tous les mêmes !

Des lâches !

– Je suis un lâche, moi ? crie Clotaire.

– Oui, monsieur, puisque tu portes des lunettes ! crie Alceste.

– Eh ben, on va voir qui est un lâche ! crie Clotaire, en enlevant ses lunettes.

Ils sont drôlement furieux, tous les deux, mais ils ne peuvent pas se battre, parce que le Bouillon arrive en courant.

– Quoi encore ? demande-t-il.

– Il ne veut pas que je porte des lunettes ! crie Alceste.

– Et moi, il veut mettre du beurre sur les miennes ! crie Clotaire.

Le Bouillon se met les mains sur la figure et il s'allonge les joues, et quand il fait comme ça, ce n'est pas le moment de rigoler.

– Regardez-moi bien dans les yeux, vous deux ! dit le Bouillon. Je ne sais pas ce que vous avez encore inventé, mais je ne veux plus entendre parler de lunettes.

Et il va sonner la cloche pour entrer en classe.

Dans la file, Clotaire dit que quand Alceste aura les mains sèches, il lui prêtera les lunettes. C'est vraiment un chouette copain, Clotaire.

En classe à la leçon de géographie Clotaire donne les lunettes à Alceste qui s'est bien essuyé les mains sur le veston. Alceste met les lunettes, mais il n'a pas de chance, parce qu'il ne voit pas la maîtresse qui est juste devant lui.

– Cessez de faire le clown, Alceste ! crie la maîtresse. Et ne louchez pas ! Sortez !

Et Alceste sort avec les lunettes, il faillit se cogner dans la porte, et puis la maîtresse appelle Clotaire au tableau.

Et là, bien sûr, sans les lunettes ça ne marche pas : Clotaire a zéro.

✓ **Quel est le classement de Clotaire en classe ?**

.....

✓ **Qui est le premier de la classe ?**

.....

✓ **D'après le docteur, pour quelle raison Clotaire doit porter des lunettes ?**

.....

✓ **Et d'après ses copains, pour quelle raison Clotaire ne voit rien en classe ?**

.....

✓ **Est-ce-que Clotaire prête-t-il ses lunettes à tout le monde ? A qui et pourquoi ne veut-il pas les prêter ?**

.....

✓ **Que se passera-t-il pour Clotaire s'il est encore dernier ?**

.....

✓ **De quoi Alceste qualifie Clotaire ? Pourquoi ?**

.....

### **Les crayons de couleur**

Ce matin le facteur apporte un paquet pour moi, un cadeau de mémé.

Papa qui est en train de prendre son café au lait, dit : « Aïe, aïe, aïe, des catastrophes en perspective ! » Ça ne plaît pas à maman. Elle dit à papa que chaque fois que sa maman, ma mémé, fait quelque chose, papa trouve à redire. Papa dit qu'il veut prendre son café au lait tranquille. Et maman dit

qu'elle prépare le café au lait et fait le ménage. Et papa dit, qu'il ne demande qu'un peu de paix à la maison, lui qui travaille durement pour que maman ait de quoi préparer le café au lait<sup>97</sup>. Et pendant que papa et maman parlent, moi, j'ouvre le paquet : c'est une boîte de crayons de couleur. Je suis tellement content que je commence à courir, à sauter et à danser dans la salle à manger avec ma boîte, et tous les crayons tombent.

– Ça commence bien ! dit papa.

– Je ne comprends pas ton attitude, dit maman. Et puis, d'abord, je ne vois pas quelles sont les catastrophes que peuvent provoquer ces crayons de couleur ! Non, vraiment, je ne vois pas !

– Tu verras, dit papa.

Et il part à son bureau. Maman me dit de ramasser mes crayons de couleur, parce que je peux être en retard à l'école. Alors je remets les crayons dans la boîte et je demande à maman si je peux les emmener à l'école. Maman me dit que oui et elle me dit de faire attention et de ne pas avoir d'histoires avec mes crayons de couleur. Je promets, je mets la boîte dans mon cartable et je sors. Je ne comprends pas maman et papa ; chaque fois que je reçois un cadeau, ils sont sûrs que je vais faire des bêtises.

J'arrive à l'école juste quand la cloche sonne pour entrer en classe. Moi, je suis tout fier de ma boîte de crayons de couleur et je suis impatient de la montrer aux copains. A l'école c'est toujours Geoffroy qui apporte des choses que lui achète son papa, qui est très riche. Et moi je suis bien content de montrer à Geoffroy qu'il n'y a pas que lui qui a de chouettes cadeaux<sup>98</sup>.

En classe, la maîtresse appelle Clotaire au tableau et, pendant qu'elle interroge, je montre ma boîte à Alceste, qui est assis à côté de moi. J'explique :

---

<sup>97</sup> qui travaille durement pour que maman ait de quoi préparer le café au lait – який тяжко працює, щоб мамі було за що приготувати каву з молоком

<sup>98</sup> qu'il n'y a pas que lui qui a de chouettes cadeaux – що не тільки в нього можуть бути шикарні подарунки

- C'est ma mémé qui les a envoyés.
- Qu'est-ce que c'est ? demande Joachim.

Et Alceste passe la boîte à Joachim, qui la passe à Maixent, qui la passe à Eudes, qui la passe à Rufus, qui la passe à Geoffroy, qui fait une drôle de tête.

Ils veulent ouvrir la boîte et sortir les crayons pour les regarder et pour les essayer. Moi, j'ai peur que la maîtresse les voie et les confisque<sup>99</sup>. Je fais des gestes à Geoffroy de me rendre la boîte. Mais la maîtresse crie :

- Nicolas ! Qu'est-ce que vous avez à remuer ?

La maîtresse me fait drôlement peur, je me mets à pleurer. Je lui explique que j'ai une boîte de couleur et que je veux que les autres me la rendent<sup>100</sup>. La maîtresse me regarde avec de gros yeux, elle fait un soupir et elle dit de me rendre la boîte. Geoffroy se lève et me rend la boîte. Et moi, je regarde dedans. Il me manque des tas de crayons.

- Qu'est-ce qu'il y a encore ? me demande la maîtresse.
- Il manque des crayons, j'explique.
- Que celui qui a les crayons de Nicolas les lui rende<sup>101</sup>, dit la maîtresse.

Alors, tous les copains se lèvent pour venir m'apporter les crayons. La maîtresse se met à taper sur son bureau avec sa règle et elle nous donne des punitions à tous ; nous devons conjuguer le verbe : « Je ne dois pas prendre prétexte des crayons de couleur pour interrompre le cours et semer le désordre dans la classe. » Seul Agnan n'est pas puni, parce qu'il est absent, Clotaire qui est interrogé au tableau est privé de récréation, comme d'habitude chaque fois qu'il est interrogé.

La récréation sonne, j'emmène ma boîte de crayons de couleur avec moi, pour pouvoir en parler avec les copains, sans risquer d'avoir des

---

<sup>99</sup> Я боюся, що вчителька їх побачить і конфіскує.

<sup>100</sup> ...я хочу, щоб інші мені її повернули.

<sup>101</sup> Нехай той, у кого є олівці Ніколя, їх йому поверне

punitions. Mais dans la cour, quand j'ouvre la boîte, je vois qu'il manque un crayon jaune. Je crie :

– Il me manque le jaune. Qu'on me rende le jaune<sup>102</sup> ! Si je ne retrouve pas le voleur, je me plaindrai !

– C'est Eudes qui a le jaune, crie Rufus, il est tout rouge ! Eh ! vous avez entendu, les gars ? J'ai fait une blague : j'ai dit qu'Eudes a volé le jaune parce qu'il est tout rouge !

Et tous se mettent à rigoler, et moi aussi, parce que la blague est bonne, je la raconterai à papa. Eudes n'a pas rigolé. Il va vers Rufus et il lui donne un coup de poing sur le nez.

– Mais je n'ai rien dit, moi ! crie Geoffroy, qui n'aime pas recevoir des coups de poing sur le nez, surtout quand c'est Eudes qui les donne. Moi, ça me fait rigoler. Et Geoffroy court vers moi, il me donne une claque, en traître, et ma boîte de crayons de couleur tombe et nous nous battons. Le Bouillon – notre surveillant – arrive en courant. Il nous sépare, il nous traite de bandes de petits sauvages, il dit qu'il ne veut même pas savoir de quoi il s'agit et il nous donne cent lignes à chacun.

– Moi, j'ai rien à voir là-dedans<sup>103</sup>, dit Alceste, j'ai été en train de manger ma tartine.

– Moi non plus, dit Joachim, j'ai été en train de demander à Alceste de m'en donner un bout.

– Tu peux toujours courir !<sup>104</sup> dit Alceste.

Alors, Joachim donne une baffe à Alceste, et le Bouillon leur donne deux cents ligne à chacun.

Je reviens à la maison pour déjeuner, je ne suis pas content du tout ; ma boîte de crayons de couleur est démolie, il y a des crayons cassés et il me

---

<sup>102</sup> Нехай мені повернуть жовтий (олівець)

<sup>103</sup> Я тут ні при чому

<sup>104</sup> Котися звідси!

manque toujours le jaune. Je me mets à pleurer dans la salle à manger, en expliquant à maman le coup de punitions. Et papa entre, et il dit :

– Allons, je vois de ne pas m’être trompé, il y a des catastrophes avec des crayons de couleur !

– Il ne faut rien exagérer, dit maman.

Et puis on entend un grand bruit : papa vient de tomber en mettant le pied sur mon crayon jaune, qui est devant la porte de la salle à manger.

✓ **Qui a offert des crayons de couleur à Nicolas?**

.....

✓ **Comment papa a-t-il réagi ?**

.....

✓ **Quel crayon Nicolas a-t-il oublié chez lui ?**

.....

✓ **Qui apporte tout le temps quelque chose à l'école ?**

.....

✓ **Qu'est-ce qui est arrivé aux crayons ?**

.....

✓ **Sur quel crayon le père de Nicolas a-t-il glissé ?**

.....

✓ **Est-ce que papa avait raison ?**

.....

### **Les campeurs**

En sortant de l'école Joachim nous propose d'aller camper demain.

– C'est quoi, camper ? demande Clotaire, qui nous fait bien rigoler chaque fois, parce qu'il ne sait jamais rien de rien.

– Camper ? C'est très chouette, lui explique Joachim. J'y suis allé dimanche dernier avec mes parents et des amis à eux. On va en auto, loin dans la campagne, et puis on se met dans un joli coin près d'une rivière, on

monte les tentes, on fait du feu pour la cuisine, on se baigne, on pêche, on dort sous la tente, il y a des moustiques, et quand il se met à pleuvoir on s'en va en courant.

– Chez moi, on ne me laissera pas aller tout seul, loin dans la campagne. Surtout s'il y a une rivière, dit Maixent.

– Mais non, dit Joachim, on fera semblant ! On va camper dans le terrain vague !

– Et la tente ? Tu as une tente, toi ? demande Eudes.

– Bien sûr ! répond Joachim. Alors c'est d'accord.

Et jeudi nous sommes tous dans le terrain vague. Je ne sais pas si je vous ai dit que dans le quartier, tout près de la maison, il y a un terrain vague terrible, où on trouve des caisses, des papiers, des pierres, des vieilles boîtes, des bouteilles et surtout une vieille auto qui n'a plus de roues, mais qui est drôlement chouette quand même.

C'est Joachim qui arrive le dernier avec une couverture pliée sous le bras.

Et la tente ? demande Eudes.

Joachim nous montre la couverture qui est vieille avec des tas de trous et de taches partout.

– C'est pas une vraie tente, ça ! dit Rufus.

– Avec la couverture, on fera semblant, dit Joachim.

Et puis Joachim nous dit de monter dans l'auto, parce que pour camper, il faut y aller en auto.

– Et qui va conduire ? demande Geoffroy.

– Moi, bien sûr, répond Joachim.

– Et pourquoi, je vous prie ? demande Geoffroy.

– Parce que c'est moi qui ai eu l'idée d'aller camper, et aussi parce que c'est moi qui ai apporté la tente, dit Joachim.

Geoffroy n'est pas content, mais comme on est pressé d'arriver pour camper, on lui dit de ne pas faire d'histoires. Alors on monte tous dans l'auto, on met la tente sur le toit et on fait tous « vroom vroom », sauf Joachim qui conduit et crie : « Gare-toi, eh papa ! Va donc, eh chauffard ! Assassin ! Vous avez vu comment je l'ai doublé, celui-là, avec sa voiture sport ? » Joachim va être un drôle de conducteur, quand il sera grand ! Et puis il nous dit :

– Ce coin me paraît joli. On s'arrête.

On cesse de faire « vroom vroom » et on descend de l'auto. Joachim regarde autour de lui et dit :

– Très bien. Amenez la tente, on a la rivière tout près.

– Où est-ce que tu vois une rivière, toi ? demande Rufus.

– Là ! dit Joachim. On fait semblant, quoi !

Et puis on monte la tente. Joachim dit à Geoffroy et à Clotaire d'aller chercher de l'eau et puis de faire semblant d'allumer du feu pour cuire le déjeuner.

Ce n'est pas facile de monter la tente. On met des chaises les unes sur les autres et on met la couverture par-dessus. C'est très chouette.

– Le déjeuner est prêt ! crie Geoffroy.

Alors on fait tous semblant de manger, sauf Alceste qui mange vraiment, parce qu'il a apporté des tartines à la confiture.

– Très bon, ce poulet ! dit Joachim, en faisant « miam, miam ».

– Tu me passes un peu de tes tartines ? demande Maixent à Alceste.

Alceste lui répond :

– Est-ce que je te demande du poulet, moi ?

Alceste est un bon copain et il fait semblant de donner une de ses tartines à Maixent.

– Bon, maintenant, il faut éteindre le feu, dit Joachim, et enterrer tous les papiers gras et les boîtes de conserve. Et puis on va se mettre sous la tente pour dormir.

Et là, c'est rigolo sous la tente ; on est drôlement serrés et il fait chaud, mais on s'amuse bien. On ne dort pas vraiment, bien sûr, parce qu'on n'a pas sommeil, et puis parce qu'il n'y a pas de place. On est sous la couverture depuis un moment. Alceste demande ce qu'on fait maintenant.

– Rien, dit Joachim. Ceux qui veulent peuvent dormir, les autres peuvent aller se baigner dans la rivière. Quand on campe, chacun fait ce qu'il veut.

Eudes dit que s'il avait apporté ses plumes, on aurait pu jouer aux Indiens<sup>105</sup>. Joachim lui dit :

– Où est-ce que tu as vu des Indiens camper, imbécile ?

– C'est moi, imbécile ? demande Eudes.

– Parfaitement, c'est toi imbécile, dit Joachim. Et il a eu tort parce qu'avec Eudes, il ne faut pas rigoler : il est très fort. Il donne un coup de poing sur le nez de Joachim. Joachim se fâche et commence à se battre avec Eudes. Comme il n'y a pas beaucoup de place sous la tente, on reçoit tous les baffes. Les caisses tombent, et on a du mal à sortir de dessous la couverture ; c'est drôlement rigolo. Joachim n'est pas content, il piétine la couverture en criant de sortir de sa tente.

– T'es fâché pour de vrai ou tu fais semblant ? demande Rufus.

Alors on rigole tous. Rufus rigole avec nous en demandant ce qu'il a dit de drôle.

Et puis Alceste dit qu'il se fait tard et qu'il faut rentrer pour dîner.

– Oui, dit Joachim. D'ailleurs, il pleut ! Vite ! Vite ! Ramassez toutes les affaires et courons à la voiture !

C'est très chouette de camper, et chacun de nous revient à sa maison fatigué mais content.

---

<sup>105</sup> якби він приніс свої пера, ми могли б погратися в індіанців

- ✓ **Pourquoi les garçons ont-ils décidé de camper dans le terrain vague au lieu d'aller à la campagne?**

.....

- ✓ **Décrivez le terrain vague.**

.....

.....

- ✓ **Qu'est-ce qu'ils vont utiliser comme tente?**

.....

- ✓ **Pourquoi Joachim va-t-il «conduire»?**

.....

- ✓ **Une fois arrivés à l'endroit du camping, quelles activités ont-ils faites? .....**

.....

### **On a parlé dans la radio**

Ce matin, en classe, la maîtresse nous dit qu'elle a à nous annoncer une grande nouvelle : dans le cadre d'une grande enquête menée parmi les enfants des écoles des reporters de la radio vont venir nous interviewer.

Nous, nous ne disons rien parce que nous n'avons pas compris, sauf Agnan, le chouchou de la maîtresse et le premier de la classe. Alors la maîtresse nous explique que des messieurs de la radio viendront nous poser des questions, qu'ils font ça dans toutes les écoles de la ville et qu'aujourd'hui c'est notre tour.

– Et je compte sur vous pour être sages et pour parler d'une façon intelligente, dit la maîtresse.

Ça nous a énervés de savoir qu'on va parler à la radio, la maîtresse tape avec sa règle sur son bureau plusieurs fois pour pouvoir continuer à nous faire la leçon de grammaire.

Et puis la porte de la classe s'ouvre, et le directeur entre avec deux messieurs, un monsieur porte une valise.

– Debout ! dit la maîtresse.

– Assis ! dit le directeur. Mes enfants, c'est un grand honneur pour notre école de recevoir la visite de la radio, qui par la magie des ondes répercutera vos paroles dans des milliers de foyer. Je suis sûr que vous serez sensibles à cet honneur et que vous aurez un sentiment de responsabilité. Autrement, je vous préviens, je punirai les fantaisistes ! Monsieur, ici, vous expliquera ce qu'il attend de vous.

Alors, un de messieurs nous dit qu'il va nous poser des questions sur les choses que nous aimons faire, sur ce que nous lisons et sur ce que nous apprenons à l'école. Et puis il prend un appareil dans sa main et il dit : « Ceci est un micro. Vous parlerez là-dedans, bien distinctement, sans avoir peur, et ce soir, à huit heures précises, vous pourrez vous écouter, car tout ceci est enregistré. »

Puis monsieur tourne vers l'autre monsieur qui a ouvert sa valise sur le bureau de la maîtresse. Dans la valise il y a des appareils. Monsieur met sur ses oreilles des machines pour écouter. Et le premier monsieur dit au monsieur qui a les choses sur les oreilles :

– On peut y aller, Pierrot ?

– Ouais, dit M. Pierrot, fais-moi un essai de voix.

– Un, deux, trois, quatre, cinq ; ça va ? demande l'autre monsieur.

– Ça va, mon Kiki, répond M. Pierrot.

– Bon, dit M. Kiki, alors qui veut parler en premier ?

Nous crions tous : « Moi, moi, moi ! »

M. Kiki rit et dit : « Je vois que nous avons beaucoup de candidats ; alors je vais demander à mademoiselle de me désigner l'un d'entre vous. »

La maîtresse dit qu'il faut interroger Agnan parce que c'est le premier de la classe. C'est toujours la même chose avec ce chouchou.

Agnan va vers M. Kiki, et M. Kiki lui met le micro devant sa figure. Et la figure d'Agnan est toute blanche.



– Bien, veux-tu me dire ton nom, mon petit ? demande monsieur Kiki.

Agnan ouvre la bouche et ne dit rien. Alors M. Kiki dit :

– Tu t’appelles Agnan, n’est-ce pas ?

Agnan fait oui avec la tête.

– Il paraît, dit M. Kiki, que tu es le premier de la classe. Dis ce que tu fais pour te distraire, tes jeux préférés... Allons réponds ! Il ne faut pas avoir peur, voyons !

Alors Agnan se met à pleurer, il se sent malade, et la maîtresse doit sortir en courant avec lui.

M. Kiki s’essuie le front, il regarde M. Pierrot et puis il nous demande qui n’a pas peur de parler devant le micro. Nous crions :

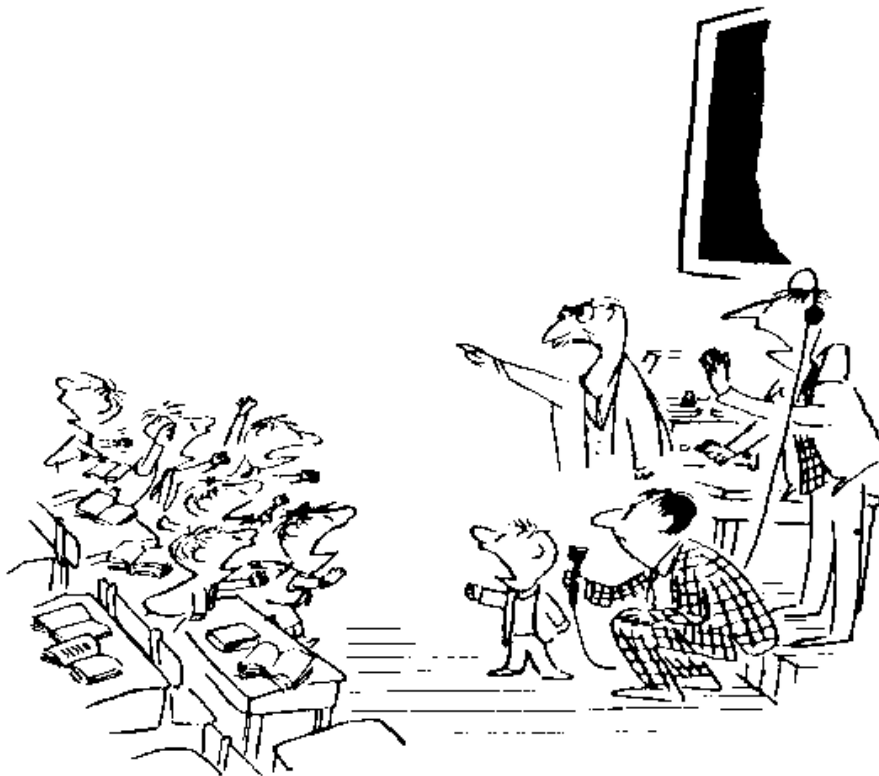
– Moi, moi, moi !

– Bon, dit M. Kiki, le petit gros, là viens ici. Comment t’appelles-tu, mon petit ?

– Alceste, dit Alceste.

– Alchechte ? demande M. Kiki tout étonné.

– Voulez-vous me faire le plaisir de ne pas parler la bouche pleine ? dit le directeur.



– Ben, dit Alceste, je suis en train de manger un croissant.

– Alors on mange en classe maintenant ? crie le directeur. Eh bien, parfait ! Allez au piquet. Nous réglerons cette question plus tard ; laissez votre croissant sur la table.

Alors Alceste fait un gros soupir, il laisse son croissant sur le bureau de la maîtresse et il va au piquet, il sort de la poche de son pantalon une brioche et commence à la manger.

– Excusez-les, dit le directeur à M. Kiki, ils sont très jeunes et un peu dissipés.

– Oh ! nous sommes habitués, dit M. Kiki en rigolant.

Et puis M. Kiki appelle Eudes. Il lui demande :

– Comment t’appelles-tu, mon petit ?

– Eudes ! crie Eudes.

M. Pierrot enlève les choses qu’il a sur les oreilles.

– Pas si fort, dit M. Kiki. C’est pour ça qu’on a inventé la radio pour se faire entendre très loin sans crier. Allez, on recommence... Comment t’appelles-tu, mon petit ?

– Ben, Eudes, je vous l’ai déjà dit, dit Eudes.

– Mais non, dit M. Kiki. Il ne faut pas me dire que tu me l’as déjà dit. Je te demande ton nom, tu me le dis, et c’est tout. Prêt, Pierrot ? ... Allez. On recommence. Comment t’appelles-tu, mon petit ?

– Eudes, crie Eudes.

– Silence, crie M. Kiki.

– Eh ! Préviens quand tu cries ! dit M. Pierrot, qui enlève les choses qu’il a sur les oreilles. M. Kiki se met la main sur les yeux, il attend un petit moment, il enlève la main et il demande à Eudes ce qu’il aime faire pour se distraire.

– Je suis terrible au foot, dit Eudes. Je les bats tous.

– C’est pas vrai, je dis, hier tu as été gardien de but, et qu’est-ce qu’on t’a mis !

– Ouais ! dit Clotaire.

– Rufus a sifflé hors-jeu ! dit Eudes.

– Bien sûr, dit Maixent, il joue dans ton équipe. Moi, j’ai toujours dit qu’un joueur ne peut pas être en même temps arbitre, même si c’est lui qui a le sifflet.

– Tu veux mon poing sur le nez ? demande Eudes, et le directeur le met en retenue pour jeudi.

Alors, M. Kiki dit que c’est fini. M. Pierrot remet tout dans la valise, et ils partent tous les deux.

A huit heures, ce soir, à la maison, à part papa et maman, il y a M. et Mme Blédurt ; M. et Mme Courteplaque qui sont nos voisins ; M. Barlier qui travaille dans le même bureau que mon papa ; il y a aussi tonton Eugène. Nous sommes tous autour de la radio pour m’écouter parler. Mémé a été prévenue trop tard et elle n’a pas pu venir, mais elle écoute la radio chez elle. Mon papa est très fier. Tout le monde est bien content !

Mais je ne sais pas ce qui se passe à la radio ; à huit heures, il n’y a que de la musique.

Je plains surtout M. Kiki et M. Pierrot. Ils doivent être drôlement déçus !

- ✓ **Pourquoi est-ce que les reporters de la radio vont venir à l'école de Nicolas?**

- .....
- ✓ **Quelles trois questions les reporters vont-ils poser aux enfants?**

- .....
- ✓ **Quels sont les deux signes qui montrent qu'Agnan est très nerveux?**

- .....
- ✓ **Pourquoi le reporter a-t-il enlevé les choses qu'il avait sur les oreilles deux fois?**

- .....
- ✓ **D'après vous, pourquoi est-ce qu'il « n'y a eu que de la musique » à huit heures lieu de l'entrevue?**

- .....
- ✓ **« Oui, nous sommes habitués » ont dit les reporters en parlant des enfants. Donnez quelques exemples qui montrent qu'ils ne sont pas aussi patients avec les enfants qu'ils ne le pensent.**
- .....
- .....

### **Marie-Edwige**

Maman m'a permis d'inviter des copains de l'école à venir goûter à la maison. J'ai aussi invité Marie-Edwige. C'est la fille de M. et Mme Courteplaque, qui habitent dans la maison voisine. Marie-Edwige a des cheveux jaunes, des yeux bleus.

Les copains arrivent et Alceste va tout de suite dans la salle à manger pour voir ce qu'il y a pour le goûter. Quand il revient, il demande : « Il y a encore quelqu'un qui doit venir ? J'ai compté les chaises, et ça fait une part de gâteau en plus. » Alors je dis que j'ai invité Marie-Edwige et je leur explique que c'est la fille de nos voisins.

– Mais c'est une fille ! dit Geoffroy.

– On ne joue pas avec les filles, dit Clotaire ; si elle vient, on ne lui parle pas et on ne joue pas avec elle.

– Chez moi, j'invite qui je veux, je dis, et si ça ne te plaît pas, je peux te donner une baffe.

Mais à ce moment on sonne à la porte et Marie-Edwige entre. Marie-Edwige est en vert foncé, avec un col blanc tout plein de petits trous sur les bords. Mais ce qui est embêtant, c'est qu'elle a apporté une poupée.

– Nicolas, dit maman, présente ta petite amie à tes camarades.

Je dis :

– Ça, c'est Eudes, et puis il y a Rufus, Clotaire, Geoffroy et Alceste.

– Et ma poupée, dit Marie-Edwige, elle s'appelle Chantal.

Maman nous dit de passer à table.

Marie-Edwige est assise entre Alceste et moi. Maman nous sert le chocolat et les parts de gâteau ; c'est très bon, mais personne ne fait de bruit. Marie-Edwige se tourne vers Alceste, elle lui dit :

– Ce que tu manges vite ! Je n'ai jamais vu quelqu'un manger aussi vite que toi ! C'est formidable !

Et elle remue les paupières très vite plusieurs fois. Alceste regarde Marie-Edwige sans remuer les paupières, il avale le gros morceau de gâteau qu'il a dans la bouche et il devient tout rouge et puis il fait un rire bête.

– Bah ! dit Geoffroy, moi je peux manger aussi vite que lui, même plus vite si je veux.

– Tu rigoles, dit Alceste.

– Oh ! dit Marie-Edwige, plus vite qu’Alceste, c’est impossible.

Et Alceste fait de nouveau son rire bête. Alors Geoffroy dit :

– Tu vas voir !

Et il se met à manger à toute vitesse sa part de gâteau. Alceste ne peut plus faire la course, parce qu’il a déjà mangé son gâteau. Les autres s’y sont mis. Eudes crie qu’il a gagné. Rufus dit que cela ne compte pas<sup>106</sup>, parce qu’il ne lui est presque plus resté de gâteau dans son assiette. Clotaire dit que c’est lui qui a gagné, parce qu’il a eu le plus grand morceau de gâteau. J’ai bien envie de lui donner une baffe, mais maman entre. Elle regarde la table avec grands yeux. Elle dit :

– Comment ! Vous avez déjà fini le gâteau ?

– Moi, pas encore, répond Marie-Edwige, qui mange par petits bouts, et ça prend beaucoup de temps, parce qu’avant de mettre dans sa bouche les petits morceaux de gâteau, elle les offre à sa poupée qui n’en prend pas, bien sûr. Maman dit que quand nous aurons fini, nous pourrons aller jouer dans le jardin et elle part. Clotaire propose de jouer au football.

– Nicolas est terrible pour les galipettes, dit Marie-Edwige.

– Les galipettes ? dit Eudes. Je suis le meilleur pour les galipettes.

Je lui dis que pour les galipettes, le champion, c’est moi. Et nous sortons tous dans le jardin, avec Marie-Edwige, qui a enfin fini son gâteau. Dans le jardin, Eudes et moi nous nous mettons tout de suite à faire des galipettes. Et puis Geoffroy, Rufus, eux aussi commencent à faire des galipettes. Clotaire veut aussi faire des galipettes, mais il ne peut pas, parce qu’il a perdu dans l’herbe sa bille. Marie-Edwige fait des applaudissements. Alceste, d’une main tient une brioche qu’il a apportée de chez lui pour après le goûter, et de l’autre il tient la poupée de Marie-Edwige. Ce qui m’étonne, c’est qu’Alceste offre des bouts de brioche à la poupée, d’habitude, il n’offre jamais rien, même aux copains.

---

<sup>106</sup> це не рахується

Clotaire qui a retrouvé sa bille demande si nous pouvons marcher sur les mains. Et il se met à marcher sur les mains.

– Oh ! dit Marie-Edwige, c'est formidable !

Le truc de marcher sur les mains, c'est plus difficile que faire des galipettes. J'essaie, mais je retombe chaque fois. Eudes fait ça assez bien et il reste sur les mains plus longtemps que Clotaire. C'est peut-être que Clotaire a dû chercher sa bille, qui est tombée encore une fois de sa poche.

Rufus dit qu'il est plus utile de savoir grimper aux arbres. Et Rufus se met à grimper à l'arbre ; et notre arbre n'est pas facile, parce que les branches sont tout en haut. Nous, on rigole, parce que Rufus tient l'arbre avec les pieds et les mains, mais il n'avance pas très vite. Geoffroy veut aussi monter à l'arbre, Rufus ne veut pas lâcher l'arbre. Alors Geoffroy et Clotaire essaient de grimper les deux à la fois. Rufus crie :

– Regardez-moi ! Regardez-moi ! Je monte.

Eudes et moi, comme il n'y a pas de place sur l'arbre, on fait des galipettes. Marie-Edwige compte pour voir qui en fait plus.

Et puis Mme Courteplaque, la maman de Marie-Edwige, lui crie de son jardin de revenir à la maison, parce que c'est l'heure de sa leçon de piano. Marie-Edwige reprend sa poupée des bras d'Alceste. Elle nous fait au revoir de la main et elle part. Rufus, Clotaire et Geoffroy lâchent l'arbre, Eudes cesse de faire des galipettes, Alceste dit qu'il se fait tard et qu'il s'en va. Et ils partent tous.

C'est une chouette journée et on a drôlement rigolé ; je me demande si Marie-Edwige s'est amusée. On a pas été très gentils avec elle, on ne lui a presque pas parlé et on a joué entre nous.

✓ **Décrivez Marie-Edwige.** .....

.....

✓ **Pourquoi les amis de Nicolas ne veulent pas jouer avec Marie-Edwige ?** .....

✓ **Comment s'appelle la poupée de Marie-Edwige ?**

.....

✓ **Pourquoi, selon vous, les garçons ont commencé une course pour voir qui peut manger le plus vite ?** .....

.....

✓ **Pourquoi Marie-Edwige mange très lentement ?** .....

.....

✓ **Quelles trois activités les garçons font-ils dans le jardin ? Et Alceste qu'est-ce qu'il fait ?** .....

.....

✓ **Pourquoi Marie-Edwige doit-elle revenir à la maison ?**

.....

### **Philatélies**

Ce matin Rufus arrive très content à l'école. Il nous montre un cahier où sur la première page il y a un timbre collé. Rufus nous dit qu'il commence une collection de timbres. Il nous explique que c'est son papa qui lui a donné l'idée de faire une collection de timbres, ça s'appelle faire de la philatélie, et puis c'est drôlement utile parce qu'on apprend l'histoire et la géographie en regardant les timbres. Son papa lui a dit aussi qu'une collection de timbres peut valoir des tas d'argent. Rufus nous dit que si on fait tous une collection de timbres, on pourra faire des échanges, et comme ça on arrive à faire des collections terribles.

Quand j'arrive à la maison, pour déjeuner, je demande tout de suite à maman de me donner des timbres. Maman trouve que j'ai des idées saugrenues et m'envoie laver les mains. J'explique à papa que je veux faire des philatélies, comme Rufus. Papa dit :

– Mais c’est très bien. La philatélie est une occupation très intéressante ! En faisant une collection de timbres, on apprend des tas de choses, surtout l’histoire et la géographie. Et puis, tu sais, une collection bien faite, ça peut valoir très cher.

Je dis :

– Oui. Alors, avec les copains, on va faire des échanges, et on aura des collections terribles.

Papa dit qu’il aime mieux me voir collectionner des timbres que ces jouets inutiles qui encombrant mes poches et toute la maison. Il me promet après le déjeuner de me donner quelques timbres.

Et après le déjeuner papa trouve dans son bureau trois enveloppes d’où il déchire le coin où il y a les timbres. Moi, je l’embrasse parce que j’ai le plus chouette papa du monde.

Quand j’arrive à l’école cet après-midi, plusieurs copains ont commencé des collections. Clotaire a un timbre, Geoffroy a un timbre, Alceste a un timbre, mais tout déchiré, minable, plein de beurre. Moi, avec mes trois timbres, j’ai la collection la plus chouette. Eudes n’a pas de timbres. Il nous dit que ça ne sert à rien et que lui, il aime mieux le football.

A la récréation on se met à faire des échanges.

– Qui veut mon timbre ? demande Alceste.

– Tu as un timbre qui me manque, dit Rufus à Clotaire, je te le change.

– D’accord, dit Clotaire. Je te change mon timbre contre deux timbres.

– Et pourquoi je dois te donner deux timbres pour ton timbre, je vous prie ? demande Rufus. Pour un timbre, je donne un timbre.

– Moi, je change mon timbre contre un timbre, dit Alceste.

Le Bouillon s’approche de nous. Le Bouillon est notre surveillant. Il se méfie quand il nous voit tous ensemble. Et comme nous sommes toujours ensemble, le Bouillon se méfie tout le temps.

– Regardez-moi bien dans les yeux, dit le Bouillon. Qu'est-ce que vous manigancez encore ?

– On fait des philatélies, on échange des timbres. Un timbre contre deux timbres, des trucs comme ça, pour faire de chouettes collections.

– De la philatélie ? dit le Bouillon. Mais c'est très bien. Très instructif, surtout en ce qui concerne l'histoire et la géographie. Et puis, une bonne collection, ça peut arriver à valoir cher... Alors faites vos échanges, mais soyez sages.

Le Bouillon part et Clotaire tend sa main avec le timbre vers Rufus. Il demande s'il est d'accord de changer son timbre contre deux timbres. Rufus répond que non. Alceste dit :

– Moi, c'est d'accord.

Et puis Eudes s'approche de Clotaire et lui prend le timbre en rigolant :

– Moi aussi, je vais commencer une collection.

Et il se met à courir. Clotaire ne rigole pas, il commence à courir après Eudes en lui criant de rendre son timbre. Eudes sans s'arrêter, lèche le timbre et se le colle sur le front en criant :

– He, les gars ! Regardez ! Je suis une lettre par avion !

Eudes ouvre les bras et se met à courir en imitant un avion. Clotaire lui fait un croche-pied. Eudes tombe et ils commencent à se battre. Le Bouillon revient en courant. Il envoie tous les deux au piquet en disant à Eudes de décoller le timbre qu'il a sur son front. Rufus dit à M. le surveillant pour qu'il dise à Eudes de faire attention de ne pas déchirer le timbre. Et le Bouillon l'envoie au piquet avec Clotaire et Eudes.

Comme collectionneurs, il ne reste plus que Geoffroy, Alceste et moi. Alceste demande toujours si nous voulons son timbre.

– Je te change tes trois timbres contre mon timbre, me dit Geoffroy.

Je lui dis :

– Si tu veux mes trois timbres, donne-moi trois timbres ! Pour un timbre je te donne un timbre.

Alceste dit qu'il veut changer son timbre contre un timbre.

Je dis à Geoffroy :

– Moi, je suis d'accord pour te donner mes trois timbres, si tu me les échanges contre quelque chose de chouette.

– D'accord, dit Geoffroy.

– Eh bien, puisque personne n'en veut, de mon timbre, voilà ce que j'en fais ! crie Alceste, et il déchire sa collection.

Quand j'arrive à la maison, papa me demande, comment marche ma collection. Et je lui montre les deux billes que m'a données Geoffroy.

✓ **Selon le père de Rufus, pourquoi la philatélie est-elle utile ?**

.....

✓ **Décrivez le timbre d'Alceste.**

.....

✓ **Qu'est-ce qu'Eudes préfère faire au lieu de collectionner les timbres ?** .....

✓ **Selon vous, pourquoi est-ce que le Bouillon se méfie quand il voit les copains de Nicolas ensemble ?** .....

.....

✓ **Qu'est-ce que Nicolas a reçu en échange pour ses trois timbres ?** .....

### **Maixent le magicien**

Les copains et moi, nous sommes invités à goûter chez Maixent, et ça nous a étonnés, parce que Maixent n'invite jamais personne chez lui. Sa maman ne veut pas. Mais son oncle lui a fait cadeau d'une boîte de magie. Faire de la magie, ce n'est pas drôle, s'il n'y a pas personne pour regarder. Et la maman de Maixent lui a permis de nous inviter.

Quand j'arrive, tous les copains sont déjà là. Pour le goûter il y a du thé au lait et des tartines. On regarde tous Alceste qui mange les deux petits pains au chocolat qu'il a amenés de chez lui. Mais il est inutile de lui en demander, parce qu'Alceste peut prêter n'importe quoi, à condition que ça ne se mange pas<sup>107</sup>.

Après le goûter Maixent nous fait entrer dans le salon, où les chaises sont en rang. Maixent se met derrière une table, et sur la table il y a la boîte de magie. Maixent ouvre la boîte ; il prend une boîte et un gros dé.

– Vous voyez ce dé, dit Maixent. A part qu'il est très gros, il est comme tous les dés...

– Non, dit Geoffroy, il est creux, et à l'intérieur il y a un autre dé.

Maixent ouvre la bouche, regarde Geoffroy et lui dit qu'il n'en sait rien.

– Je le sais parce que j'ai la même boîte de magie à la maison, répond Geoffroy ; mon père me l'a donnée quand j'ai fait douzième en orthographe.

Rufus demande s'il y a un truc. Maixent crie qu'il n'y a pas de truc et que Geoffroy est un sale menteur.

– Parfaitement qu'il est creux, to dé, dit Geoffroy, et répète que je suis un sale menteur, et tu auras une baffe !

Mais ils ne se battent pas, parce que maman de Maixent entre dans le salon. Elle nous regarde, elle reste un moment et part en faisant un soupir et en emportant un vase qui a été sur la cheminée. Je m'approche de la table pour voir le dé. Maixent me crie de retourner à ma place. Il me dit que je n'ai pas le droit de voir de près. Rufus répète qu'il y a un truc.

– Ben, oui, dit Geoffroy, le dé est creux, alors, quand tu le mets sur la table, le dé qui est dedans...

– Si tu continues, crie Maixent, tu retournes chez toi !

La maman de Maixent rentre dans le salon et ressort avec une petite statue qu'elle a prise sur le piano. Maixent laisse le dé et prend une petite

---

<sup>107</sup> тому що Альсест може позичити що завгодно, за умови що воно не їстівне

casserole en disant qu'elle est vide. Et il regarde Geoffroy, mais Geoffroy est occupé à expliquer le coup du dé creux à Clotaire qui n'a pas compris. Joachim dit que la casserole est vide, que Maixent va en faire sortir un pigeon tout blanc.

– S'il y arrive, dit Rufus, c'est qu'il y a un truc.

Maixent dit qu'il n'a pas le droit de sortir un pigeon de la casserole, parce que sa maman ne veut pas voir des animaux à la maison et la fois où il a amené une souris, ça a fait des histoires.

– C'est dommage, dit Alceste ; c'est chouette, les pigeons ! C'est pas gros, mais avec des petits pois, c'est terrible ! On dirait du poulet<sup>108</sup>.

Et la maman de Maixent entre ; moi, je me demande si elle n'écoute pas derrière la porte. Elle nous dit d'être sages et de faire attention à la lampe qui est dans le coin. Et quand elle sort, elle a l'air drôlement inquiet.

– La casserole, demande Clotaire, c'est comme le dé, elle est creuse ?

– Pas toute la casserole, dit Geoffroy, seulement dans le fond.

– C'est un truc, dit Rufus.

Alors Maixent se fâche. Il ferme sa boîte de magie. Il dit qu'il ne fera plus de tours. Et il se met à bouder. Personne ne dit plus rien. La maman entre en courant.

– Qu'est-ce qui se passe ici ? crie-t-elle. Je ne vous entends plus. Je vous prie d'être sages. Sinon, vous rentrerez chez vous. Maintenant, je dois sortir faire une course, je compte sur vous. Et faites attention à la pendule qui est sur la commode.

Et la maman de Maixent nous regarde encore une fois et elle part.

– Bon, dit Maixent. Vous voyez cette boule blanche ? Eh bien, je vais la faire disparaître.

– C'est un truc ? demande Rufus.

– Oui, dit Geoffroy, il va la cacher et la mettre dans sa poche.

---

<sup>108</sup> Схоже на курку

– Non, monsieur, non monsieur, crie Maixent. Je vais la faire disparaître. Parfaitement !

– Alors, il va la faire disparaître ou non, sa boule blanche ? demande Eudes.

– Parfaitement que je peux la faire disparaître, mais je ne veux pas, parce que vous n’êtes pas des copains. Et maman a raison de dire que vous êtes des tas de vandales !

– Ah ! crie Geoffroy, pour faire disparaître la boule, il faut être un vrai magicien, et pas un minable !

Alors, Maixent se fâche et il court vers Geoffroy et lui donne une claque. Ça ne plaît pas à Geoffroy. Alors il jette la boîte de magie par terre, il se met en colère, et avec Maixent ils commencent à se donner des tas de baffes. Nous, on rigole bien. La maman de Maixent entre dans le salon. Elle n’a pas l’air content. Elle nous dit de rentrer chez nous tout de suite. Alors nous partons, moi, je suis déçu, parce que je n’ai pas vu Maixent faire ses tours de magie.

Et le lendemain à l’école, Maixent est encore fâché avec nous. Il paraît que quand il a ramassé sa boîte de magie, il n’a pas vu la boule blanche.

✓ **Pourquoi est-ce que la mère de Maixent lui a permis d’inviter ses copains cette fois ?** .....

.....

✓ **Pourquoi est-ce que Maixent est fâché contre Geoffroy quand il sort le dé ?** .....

.....

✓ **Pourquoi, selon vous, la mère de Maixent a pris le vase et la statue du salon ?** .....

.....

✓ **Pourquoi Maixent s’est-il mis à bouder ?** .....

.....

✓ **Quel est le truc pour faire disparaître la boule blanche ? .....**

✓ **Selon vous, qu'est-ce qui est arrivé à la boule blanche de Maixent ? .....**

### **Le Petit Nicolas : le film**



#### **La sortie du film :**

*Le Petit Nicolas* est d'abord sorti en France le 30 septembre 2009, puis dans nombreux autres pays comme l'Espagne, l'Allemagne, la Grèce et la Pologne. Il a rencontré un grand succès auprès des enfants à travers l'Europe et a été l'un des films français les plus populaires en 2009.

#### **Activité 1 :**

**a. En vous aidant d'Internet, faites des recherches sur René Goscinny et Jean-Jacques Sempé, les créateurs du *Petit Nicolas*. Trouvez au moins quatre informations sur chacun.**

René Goscinny : .....

.....

.....

.....

Jean-Jacques Sempé : .....

.....

.....

.....

**b. Regardez la bande-annonce du *Petit Nicolas* sur Internet. Racontez ce qui se passe. A quoi sert une bande-annonce ?**

.....

.....

.....

### Activité 2

**Observez l’affiche du film :**

- **Décrivez le personnage.**
- **Dites où il se trouve ?**
- **Dites ce qu’il fait ?**

.....

.....

.....

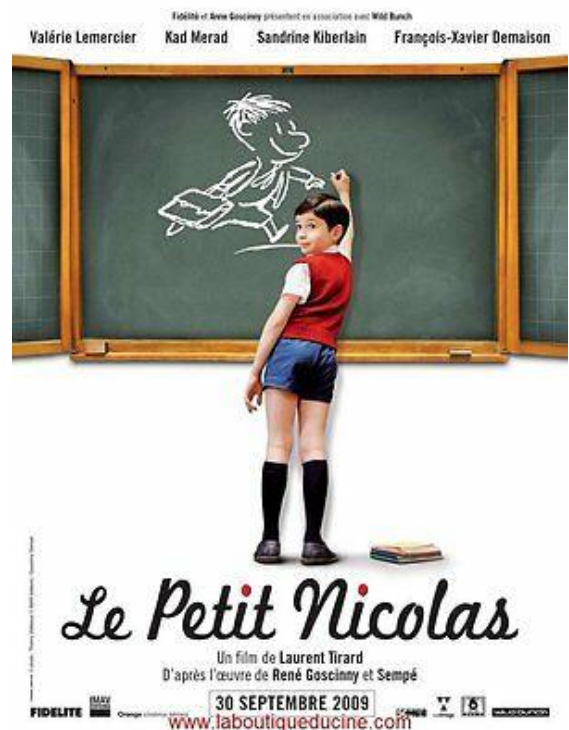
.....

.....

.....

.....

.....



### Activité 3

**Complétez le synopsis du film avec les mots suivants :**

*Petit Poucet / petit frère / bande des Invincibles / maman / copains / gangster / papa / parents / école / Nicolas / maîtresse*

Je m’appelle ..... et je mène une existence paisible. J’ai des ..... super, une bande de chouettes ..... et je ne veux rien changer.

A l'école, la ..... demande de raconter l'histoire du Petit Poucet. Le même jour, Joachim apprend qu'il vient d'avoir un ..... ! Il a eu des doutes quand son ..... est devenu très gentil avec sa ..... . Puis Joachim n'est plus revenu à l'..... . Alors quand mon papa est devenu très gentil avec maman, j'ai immédiatement compris : j'allais avoir un petit frère, et mes parents allaient m'abandonner comme le .....

L'unique solution : organiser le kidnapping de mon petit frère en engageant un .....

Avec Alceste, Rufus, Eudes, Clotaire, les copains de la nouvelle ..... , on a mis au point un plan.



**Activité 4**

**Mettez les phrases dans l'ordre pour raconter l'histoire du film :**

- a. Nicolas et ses amis nettoient la maison de Nicolas.
- b. Nicolas a peur d'être abandonné dans la forêt comme le Petit Poucet.
- c. Le ministre de l'éducation vient visiter l'école de Nicolas.
- d. La maîtresse tombe malade et est remplacée par Mademoiselle Navarin.
- e. Nicolas et ses amis décident d'engager un gangster.

1	2	3	4	5

## Activité 5

Associez les personnages et les descriptions :



- |                       |                                      |
|-----------------------|--------------------------------------|
| Nicolas...            | ... sera policier comme son père.    |
| Eudes...              | ... a un papa très riche.            |
| Clotaire...           | ... veut apprendre à conduire.       |
| Alceste...            | ... vient d'avoir un petit frère.    |
| Rufus...              | ... mange tout le temps.             |
| Geoffroy...           | ... est dernier de la classe.        |
| Agnan...              | ... sera la femme de Nicolas.        |
| Joachim...            | ... veut une promotion.              |
| Marie-Edwige...       | ... est super chouette.              |
| Le père de Nicolas... | ... veut être bandit.                |
| La mère de Nicolas... | ... est le chouchou de la maîtresse. |

## Activité 6

Décrivez votre personnage préféré :

.....

.....

.....

.....

.....

## Activité 7

### La maman de Nicolas :

- comment imagine-t-elle Mme Moucheboume ?
- que fait-elle pour l'imiter ?

.....

.....

.....

.....

.....



## Activité 8

### Choisissez la bonne réponse :

1. Quel fleuve traverse Paris ?  
a. la Clyde      b. la Seine      c. la Garonne
2. En français, comment s'appelle l'élève préféré d'un professeur ?  
a. un chat      b. un loulou      c. un chouchou
- 3 En français, comment appelle-t-on quelqu'un qui dénonce ?  
a. un cafard  
b. un vautour  
c. un rat
4. Dans quelle école va Nicolas ?  
a. une école primaire  
b. un collège  
c. un lycée
5. Comment s'appelle le « gangster » que la bande contacte ?  
a. Lechauve  
b. Leborgne  
c. Legrand
- 6 Quel est son véritable métier ?  
a. électricien  
b. plombier  
c. mécanicien



## Activité 9

a. L'histoire se passe dans les années 60.

- Que pensez-vous des prénoms de personnages ? Sont-ils toujours utilisés maintenant ?
- Décrivez la maison de Nicolas et comparez avec votre maison.
- Décrivez son école : l'uniforme, les jeux, les punitions, les professeurs, etc. Comparez l'école de Nicolas avec la vôtre.

b. Au début du film, Nicolas ne sait pas ce qu'il veut faire quand il sera grand. Et vous, que vouliez-vous faire quand vous étiez petit ?

c. Nicolas est inquiet à l'idée d'avoir un petit frère. De quoi a-t-il peur ?

d. A la fin du film, Nicolas décide de devenir comédien car il aime faire rire les gens. Qu'est-ce qui vous fait rire ?

## Activité 10

**De nos jours, les femmes sont-elles comme la maman de Nicolas et Mme Moucheboume ?**

.....

.....

.....

.....



## Activité 11

**Nicolas a peur d'être abandonné comme Le Petit Poucet. Qui est le Petit Poucet ? Raconter son histoire en quelques lignes.**

.....

.....

.....

## Activité 12

La maîtresse demande à la classe de réciter *Le Corbeau et le Renard*. Faites des recherches :

- Qui a écrit cette fable ?
- Que raconte-t-elle ?
- Apprenez-la et récitez la devant votre classe.



Навчальне видання

**Укладач: Божко Ірина Сергіївна**

**LE PETIT NICOLAS**

Методичні рекомендації з домашнього читання  
для студентів I курсу

Суми: Видавництво СумДПУ, 2019 р.  
Свідоцтво ДК № 231 від 02.11.2000 р.

Відповідальний за випуск ***А.М. Коваленко***  
Комп'ютерний набір і верстка ***І.С. Божко***

Здано в набір 23.08.2019. Підписано до друку 30.08.2019.  
Формат 60x84/16 Гарн. Таhома. Папір друк. Друк. ризогр.  
Умовн. друк. арк. 7,32. Обл.-вид. арк. 6,70.  
Тираж 100 Вид. № 33.

Видавництво СумДПУ імені А.С. Макаренка  
40002, м. Суми, вул. Роменська, 87

Виготовлено на обладнанні СумДПУ імені А.С. Макаренка



